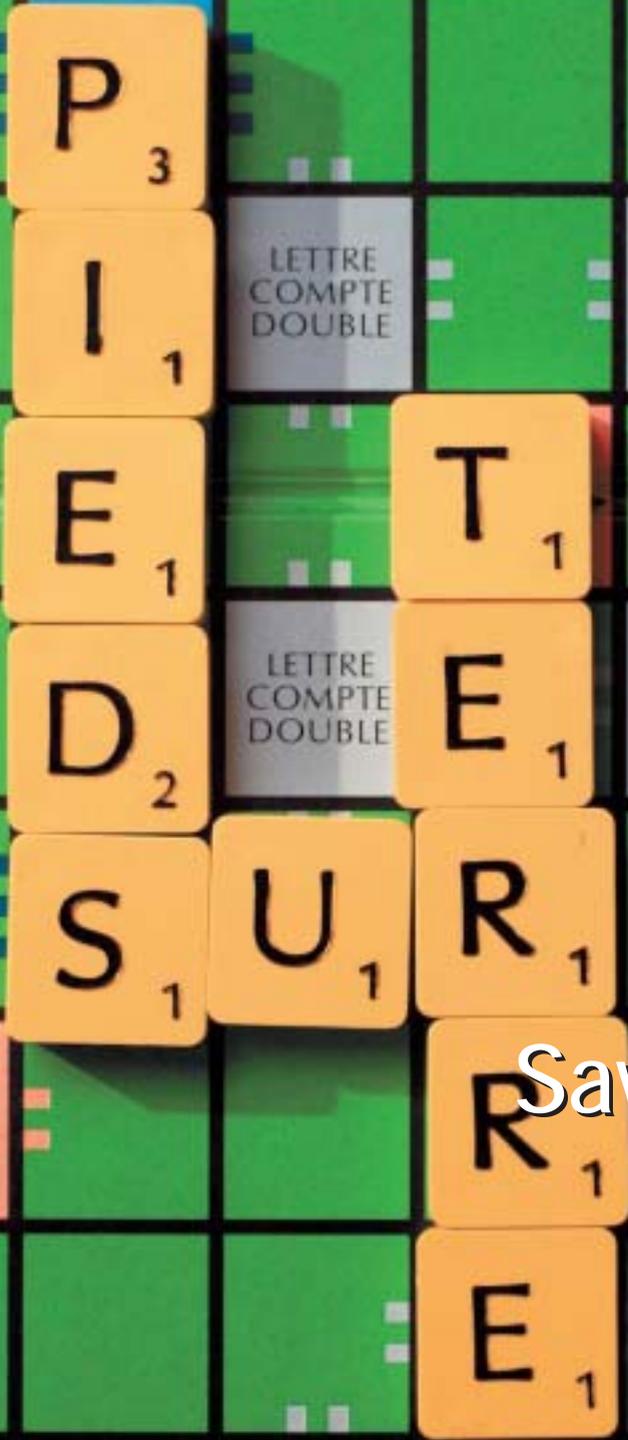




LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTELLOISE

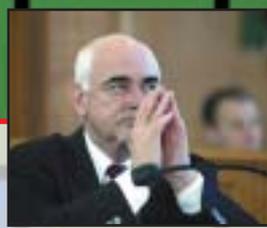


Dossier Savoir raison garder

La modération, en politique comme dans le domaine religieux, n'est pas une tare!



Le Louverain
Encart



Engagement
Comment concilier
foi et politique

Temple de Saint-Aubin: Samedi 3 avril, 20h00
Temple du Locle: Vendredi 9 avril, 17h00
Temple du Bas Neuchâtel: Samedi 10 avril, 20h00

**Concert de Pâques
du Chœur Mixte de la Béroche**

Accompagné par des amoureux du chant
Avec la participation du
Groupe Vocal du Moutier du Locle

J. S. Bach

Johannes – Passion

Passion selon Saint-Jean

Direction: **Charles-Philippe Huguenin**

Orchestre: Orchestre de Chambre

Solistes: Francine Acolas *Soprano*
Gaby Tasco *Alto*
Christophe Gindraux *Ténor*
Nicolas Wildi *Ténor*
Bernard Chabloz *Basse*
Pierre-Alain Dubois *Basse*

Orgue: Maryclaude Huguenin

Entrée libre. Collecte chaleureusement recommandée
(prix indicatif Fr. 25.-).

Sommaire

- **P. 4 à 12**
Dossier: *Savoir raison garder*

- **P. 13 à 22**
Memento

- **P. 23 à 26**
Le Supplément du Louverain

- **P. 27**
L'argente: piège pour l'ego?

- **P. 29**
Quoi de neuf dans l'EREN?

- **P. 30**
Quand le salaire peine à suffire...

- **P. 32 et 33**
Des nouvelles de Palestine

- **P. 34 et 35**
La faim: ce scandale!

- **P. 36 et 37**
Le poids des mots

- **P. 38 à 40**
Cette mort qui nous interpelle

- **P. 41 à 43**
Croyants et politiciens

- **P. 44**
Cinéma: un «monstre» à l'écran

- **P. 45**
Ce monde qui ne cesse d'étonner

- **P. 46**
Deux bons bouquins

- **P. 47**
Une chouette découverte

Impressum

Editeur: Conseil de La VP/ NE
Rédaction: Laure Devaux, Elisabeth Reichen, Fabrice Demarle, Pierre-Alain Heubi, Laurent Borel (resp.).
Comptabilité: Philippe Donati
Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel
Tél.: 032 724 15 00 e-mail: info@vpne.ch
Publicité: 032 730 20 88
Impression: Weber SA, Bienne
Graphisme pages rédactionnelles:
Adequa Communication, La Chaux-de-Fonds
Photo de couverture: Pierre Bohrer

**Abonnements et changements d'adresse:
tél. 032 725 78 14 (Mme Schneider)**

La foi, à consommer avec **modération**



«*Mais parce que tu es tiède, et non froid ou bouillant, je vais te vomir de ma bouche.*» Ce verset tiré de l'Apocalypse (3, 16) montre bien qu'en matière de foi, la modération n'a pas bonne presse. L'auteur ne s'embarrasse pas de nuances: c'est noir ou blanc, glacé ou bouillant! A une époque où le christianisme naissant devait se distinguer clairement de pratiques païennes, la soif d'absolu ne peut se contenter d'un breuvage tiède. Le croyant doit témoigner, s'affirmer. Sans nuance. Et pourtant. La foi, les convictions personnelles, la vie à laquelle nous appelle l'Évangile, tout cela n'implique pas forcément des positions enthousiastes ou irra-

santé, et va jusqu'à pourrir la qualité de vie de ceux et celles qui ne croient pas comme eux.

Pour nous, protestants, il s'agit de promouvoir le dialogue, dialogue avec la société civile, avec la culture, dialogue avec les autres confessions et religions. Dans ce sens, l'excellent matériel *Enbiro (Enseignement Biblique Romand)*, qui fait tant de bruit chez les extrémistes de la religion comme chez ceux de la laïcité, ce matériel est une promesse, un cadeau fait aux familles pour que la recherche de la vérité ne se fasse pas à partir de peurs ou de préjugés, mais dans le souci de la nuance, de la modération et de la rencontre de l'autre.

En tant que croyants, nous ne pouvons pas laisser la question de Dieu dans les mains des extrémistes, politiques ou religieux. C'est une bombe. Il s'agit de dénoncer clairement toutes les tentatives de récupération de Dieu, la mainmise des enthousiastes sur l'Évangile et la confiscation de la vérité par des élites de «bons croyants». La question de Dieu et son offre de vie libre sont à la disposition de chaque individu. Et là, il s'agit de ne pas tiédir!

«La Réforme s'est ouverte avant tout sur une tradition religieuse raisonnable, où le sens des nuances et la modération brillent par leur pertinence. Savoir garder la tête froide, ce n'est pas forcément être tiède»

tionnelles. On peut être croyant en gardant les pieds sur terre, sans glisser dans l'extrémisme. Ou alors seulement dans une extrême modération...

Le protestantisme n'a pas toujours été marqué par sa modération. On se souvient des excès parfois violents des réformateurs, une violence tournée d'ailleurs contre les mouvements extrêmes. Mais quel héritage! La Réforme s'est ouverte avant tout sur une tradition religieuse raisonnable, où le sens des nuances et la modération brillent par leur pertinence. Savoir garder la tête froide, ce n'est pas forcément être tiède.

La modération. On la voit souvent comme un défaut, une pâleur ou, justement, une tiédeur. Et c'est vrai que, parfois, la foi garde un goût fadasse, face aux convertis tout feu tout flamme et autres parvenus de la foi. Une passion adolescente, dévorante, ne peut être érigée en dogme; et bien des amants savent croire en un amour qui s'inscrit dans la durée et la modération.

Nous en sommes convaincus: dans un monde où les extrémismes religieux sont fortement médiatisés, le sens des nuances et du juste milieu doit être courageusement revalorisé. Oui, la foi irrationnelle des fous de Dieu de tous bords nuit gravement à la

Maitres-mots

On accrocherait des fleurs plein nos têtes
Y aurait dans nos bains l'océan indien
Des grandes fenêtres et des voiles blancs
Des souffles géants pour y disparaître.

Peut-être que peut-être: on peut pas savoir
Peut-être jamais, peut-être ce soir
On change une lettre, on déplace un mot
Suffit d'un peut-être et c'est pour bientôt

Patricia Kaas, *Peut-être que peut-être*



(Re)tenue protestante: on ne se refait pas!

Qu'on s'en réjouisse ou qu'on le regrette, le protestantisme a marqué les mentalités. Un goût pour la simplicité, ce besoin de comprendre, le sens inné de la pudeur, notamment pour évoquer sa foi: le protestant est peu démonstratif. Surtout quand il est d'obédience «réformée». Une retenue peu exaltante, mais qui n'est pas sans raisons. Décryptage.



Photos: P. Bohrer

Le personnage est un raisonnable impénitent. Il cultive avec obstination le sens de la mesure et se méfie de l'irrationnel comme de la peste. Ajoutez là-dessus une once de pudeur: voilà exposé le profil incriminé. Qu'il le soit par foi, tradition ou éducation, le protestant préfère toujours la sobriété aux débordements démonstratifs, la ligne romane aux contours rococo.

A l'image de la figure fondatrice, digne, presque rigide avec sa barbe taillée en pointe. *«Il n'est aucunement défendu de rire, de se rassasier, d'acquérir de nouvelles possessions, de se délecter avec des instruments de musique ou de boire du vin»*, écrit Jean Calvin. Mais c'est avant d'ajouter cette nuance, si typique de l'attitude «réformée»: *«Quand quelqu'un est en abondance de bien, s'il s'ensevelit en délices, s'il enivre son âme et son cœur aux voluptés présentes, et en cherche toujours de nouvelles, il se recule bien loin de l'usage saint et légitime des dons de Dieu.»* Et le réformateur de Genève d'en appeler à la conscience et à la modération qui doivent guider la pratique de la liberté chrétienne.

Un caractère tenace

Caricature, direz-vous. Probablement, mais à regarder certaines attitudes d'aujourd'hui, on se dit que le caractère est tenace. Proche ou pas de l'Eglise, chez nous, la qualité suprême reste la simplicité. Pour un événement, surtout s'il est religieux, pour une célébration ou une fête, mais aussi pour la décoration d'une maison ou encore pour la qualité d'un vêtement, quand c'est «tout simple», c'est vraiment bien. L'exubérant reste honni. Les sentiments s'expriment avec prudence: *«Je pense à toi»*, dit-on à cet ami dans la peine. Traduisez: *«Je vais prier pour toi»*. A quoi bon étaler ses convictions et épancher sa piété. Cela ne regarde que Dieu et moi.

Le protestant estime le travail de l'intelligence. Son culte et ses



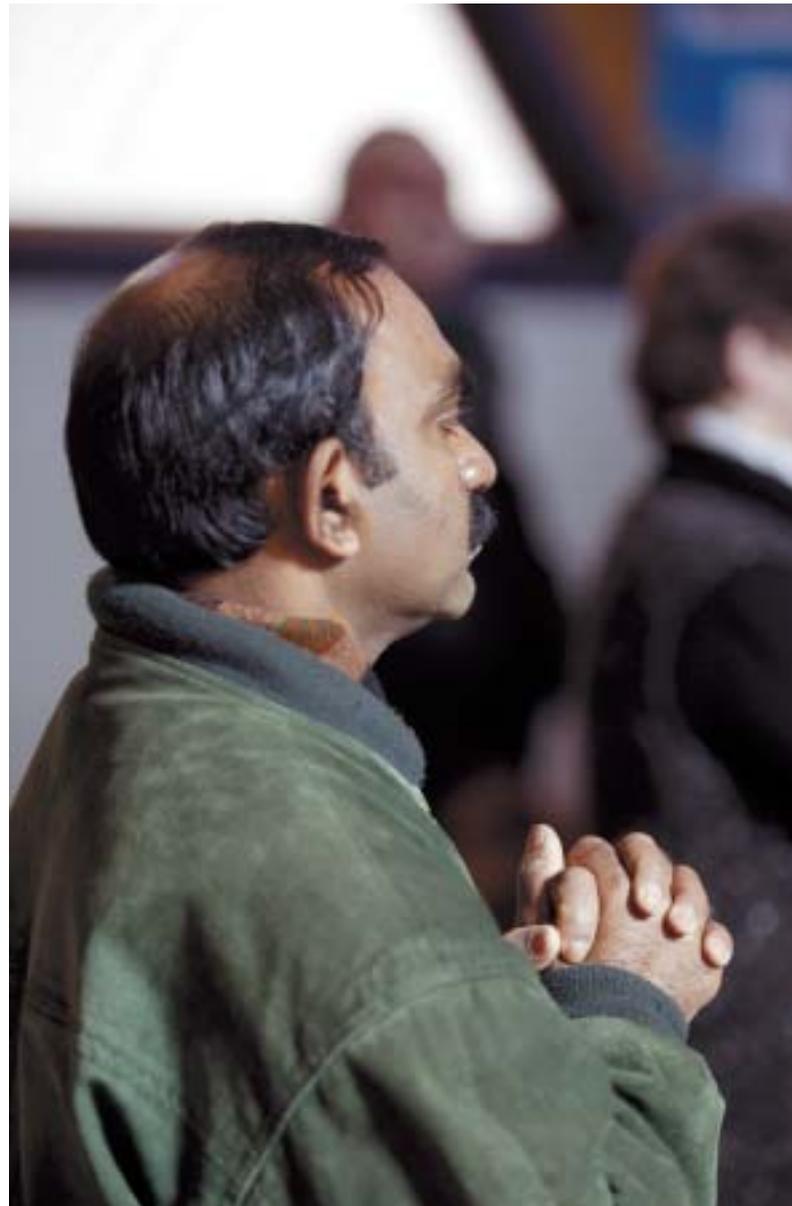
pasteurs sont faits pour la tête. Le protestant méprise la superstition et garde une méfiance à l'égard des rêveurs. Il préfère le pragmatisme à la fantaisie. Il aime débattre, assurément, mais alors sans s'échauffer. Cela pourrait donner l'impression qu'on se passionne. Une bonne argumentation est charpentée quitte à devenir ennuyeuse.

«Soyons sérieux: ce monde, mais surtout les religions, manquent d'esprit critique et de pondération. Nous avons besoin de citoyens qui redoutent l'excès, qu'il soit religieux, financier ou politique»

Douter des excès

«Ces calvinistes sont coincés, austères et tristes», dénonceront ceux que cette mentalité étouffe. Et pourtant. Quand le superficiel clinquant pollue les médias, quand le populisme le plus réducteur séduit les électeurs, quand les rayons d'ésotérisme ou de fondamentalisme envahissent les librairies, on se demande si ce vieux fond de raison ne devrait pas être remis à l'honneur. Face à tous ceux qui s'épanchent sans gêne à longueur de soirée télé, à l'heure des kamikazes qui se font exploser pour leur Dieu, reconnaissons qu'une foi mesurée et contenue garde toute sa pertinence. Soyons sérieux: ce monde, mais surtout les religions, manquent d'esprit critique et de pondération. Nous avons besoin de citoyens qui redoutent l'excès, qu'il soit religieux, financier ou politique. Il y a urgence à raviver le sens des nuances, affronter la complexité des choses sans les réduire et protéger l'intimité de nos vies personnelles. Quitte à faire austère ou tiède.

Cédric Némitz ■



Eloge de la tiédeur

«Je suis un protestant tiède et je le revendique joyeusement, obstinément même. Ce n'est pas sans avantages. Premièrement, la tiédeur permet une certaine distance à l'égard des tragiques dramatisations de soi, des autres et des questions religieuses. Deuxièmement, la tiédeur insuffle une valeur éphémère aux doctrines de toute sorte et en conséquence, elle est un frein bienvenu aux fanatismes. Pourtant, le protestantisme tiède ne se livre pas pieds et poings liés au relativisme. Tout au contraire, il est irrémédiablement attaché à la recherche de la vérité. Et dans ce sens, la tiédeur signifie simplement que la vérité ne nous appartient pas. L'erreur est souvent notre lot. (...) La tiédeur est libertaire. Le protestantisme tiède se veut illustration et défense de la liberté. Et pourtant, il ne se reconnaît ni dans l'élan révolutionnaire, ni dans l'utopie anarchiste. Il prend distance à l'égard des institutions et d'abord à l'égard des siennes propres. Il sourit des monuments et des systèmes.

C'est que le protestant tiède ne s'en laisse pas conter sur les vertus et les grands hommes. Il est d'abord humain et, à ce titre, sa propre expérience avec lui-même le rend modeste. Je peux l'avouer sans honte: le péché a bonne réputation chez les protestants tièdes. (...)

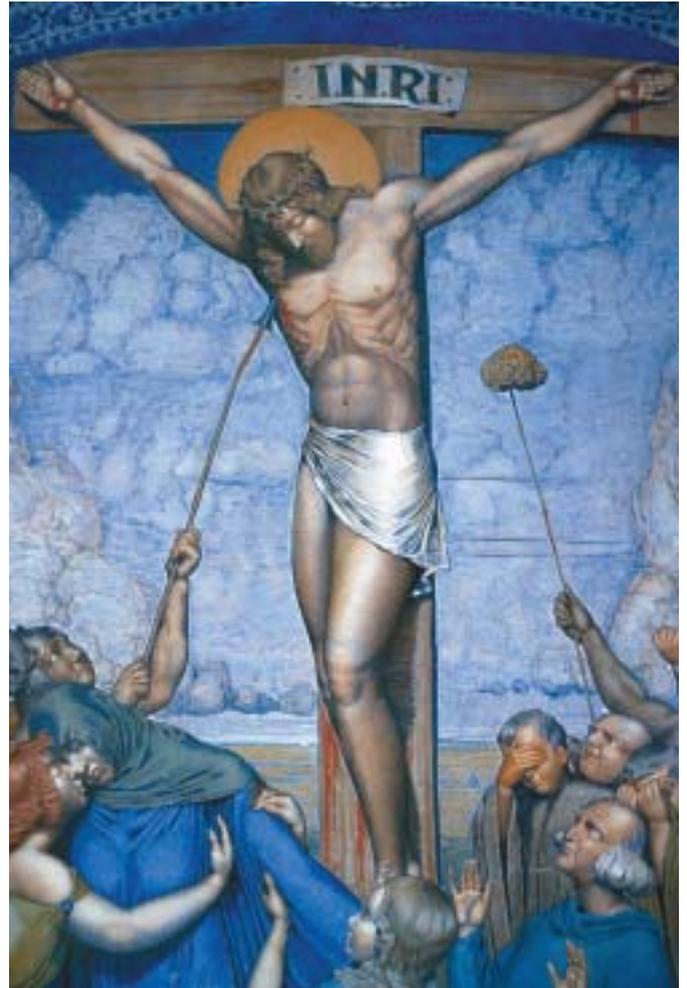
Le protestant tiède est heureux d'être au monde et d'y voir clair; en particulier sur lui-même. Il n'est qu'un être humain avec ses ombres et ses lumières, avec ses limites et sa fragilité, ses convictions partielles, ses certitudes douteuses, ses doutes certains, ses incessants paradoxes. Les protestants tièdes n'ont rien de divin, ils ne sont que des êtres humains. Ils restent convaincus que l'athéisme commence là où l'on prétend maîtriser la vie et s'être fait tout seul.»

Maurice Baumann, dans «Le protestantisme et l'école», Ed. Labor et Fides ■



«Lorsque je suis **faible**, c'est alors que je suis **fort**»

On les appelle les «super-apôtres». Leur spécialité: un enthousiasme qui donne des pouvoirs exceptionnels. Paul, lui, conteste ce genre de spiritualité survoltée. Il préfère la calme assurance d'une foi qui s'affirme d'abord dans la faiblesse. Comme Jésus l'a fait sur la croix. Explications du théologien Jean Zumstein.



Avec les premières Eglises, Paul partage une conviction fondamentale: Dieu s'est révélé, de façon définitive, à travers le Christ crucifié. La foi chrétienne commence à Vendredi Saint. Faire l'économie de la croix, c'est trahir le Christ et, par là-même, perdre Dieu.

Pourtant, quelques groupes - notamment à Corinthe - désirent dépasser la croix. Golgotha est certes nécessaire, mais il est suivi par la résurrection et l'élévation du Christ, qui, dorénavant, constituent la véritable référence. Pour ces chrétiens très religieux, le Christ crucifié est désormais le Christ glorieux. Il se manifeste par l'effusion de l'Esprit - mais d'un Esprit, riche en charismes. Ainsi, les «super-apôtres» s'imposent-ils par les pouvoirs extraordinaires qu'ils possèdent dans l'ordre de la sagesse, de la prophétie et de la guérison. Ainsi les «véritables» croyants peuvent-ils vérifier la présence du divin en eux grâce à leurs performances spirituelles spectaculaires: ils parlent en langues, ils sondent la sagesse céleste, ils prophétisent, ils guérissent. Bref, pour ces chrétiens enthousiastes, la présence de Dieu se manifeste dans

l'extraordinaire, le miraculeux - et seuls ceux qui sont dotés de ces pouvoirs fabuleux, sont des chrétiens «parfaits». La maladie qui frappe un apôtre ou son manque d'éloquence ne font que révéler son éloignement de Dieu, et les chrétiens en panne de miracles et d'exploits charismatiques ne font que dévoiler leur insuffisance spirituelle.

L'essentiel, non le «décor»

Paul dit un non clair et net à cette exaltation religieuse. Non pas qu'il doute de la réalité des dons et des pouvoirs spirituels. Il affirme en avoir autant - si ce n'est plus - que ceux qui le critiquent. Mais il entend ramener les chrétiens dont il a la responsabilité à l'essentiel: au Christ crucifié. La croix plantée sur le Golgotha signifie que Dieu ne se révèle pas d'abord dans l'extraordinaire, le miraculeux ou dans des apocalypses fracassantes. Elle montre un Dieu qui se dit dans la faiblesse. Dieu prononce son dernier mot dans ce qui est la signature normale et incontournable de toute vie humaine: la mort.



La bonne nouvelle de l'Évangile n'est donc pas que le croyant doit se mettre en chasse de compétences religieuses extraordinaires, mais que, dans la personne du Christ crucifié, Dieu se fait présence dans le monde tel qu'il est - faillible, livré à la violence et à la mort. Si Dieu se manifeste totalement à la croix, alors cela signifie qu'il est au centre même de la réalité humaine. Il n'y a désormais plus aucune zone d'ombre dont il soit absent. Où est Dieu? A la fin de la deuxième épître aux Corinthiens (chap. 12), Paul met en balance deux expériences qui ont mar-

«La croix plantée sur le Golgotha signifie que Dieu ne se révèle pas d'abord dans l'extraordinaire, le miraculeux ou dans des apocalypses fracassantes»

qué sa vie: une expérience d'enlèvement extatique dans le monde divin et une expérience douloureuse (la fameuse écharde dans la chair). Où l'apôtre a-t-il rencontré Dieu? Au ciel ou sur la terre? La réponse divine est sans ambiguïté: *«Ma grâce te suffit; ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse»*. Et l'apôtre de commenter: *«Lorsque je suis faible, c'est alors que suis fort»*.

Jean Zumstein ■



Photos: P. Bohrer

Paul, l'apôtre de la croix

Paul a placé la croix au centre de sa conception de la foi. Si la tradition qui le précède insistait sur la vertu expiatoire de la mort du Christ, l'apôtre développe une autre conception de la signification de la mort de Jésus. Sa «théologie de la croix» tient en trois affirmations fondamentales:

- Le corps pendu du crucifié révèle, en premier lieu, la folie humaine. Toute la piété des Juifs et toute la sagesse des Grecs aboutit à ce résultat: la mise à mort de l'envoyé de Dieu, venu libérer les êtres humains. Devant la croix, chacun(e) est appelé(e) à découvrir son errance, sa détermination à vivre sans Dieu, voire contre lui.

- Le corps pendu du crucifié est ensuite une provocation. L'être humain se construit une image de Dieu à sa mesure: il le pare de toutes les qualités et de tous les pouvoirs qu'il désirerait posséder (la puissance, le savoir, la beauté, la richesse...). Golgotha fracasse cette image: Dieu est autre et c'est ainsi qu'il est Dieu. Dieu est libre et c'est ainsi qu'il apporte par l'intermédiaire du Christ une nouveauté salvatrice.

- Le corps pendu du crucifié est enfin une promesse. L'être humain qui accepte le formidable déniement, voire le jugement qui surgit de la croix, l'être humain qui consent à ce que Dieu soit Dieu, est libéré de ses illusions et de ses peurs. Devant lui s'ouvre une nouvelle possibilité de vie, marquée du sceau de la liberté et de l'amour.

Pour Paul - et en cela il dépasse la tradition qui le précède -, la

croix n'est pas d'abord un sacrifice sanglant dont la qualité tiendrait dans sa vertu substitutive et expiatoire (et c'est bien cette conception qui a fait son chemin dans nos Églises), mais le lieu d'une révélation polémique et libératrice qui transforme toute vie, résolue à s'exposer au choc de Vendredi Saint. (J. Z.)



Les Réformateurs et les «enthousiastes»

Tout mouvement de renouveau suscite des disciples qui estiment que les maîtres s'arrêtent à mi-chemin, qu'il faut aller plus loin qu'eux. C'est aussi le cas dans la Réformation, où l'on distingue entre la Réforme dite «magistériel» (les maîtres, justement, les Réformateurs) et la Réforme dite «radicale» (celle des disciples dissidents) qu'on appelle parfois aussi «l'aile gauche de la Réforme». Quel est le conflit, quels sont les enjeux? Réponse du théologien Pierre Bühler.

Photos: P. Bohrer



A lors que les Réformateurs sont encore en pleine controverse avec les autorités de l'Eglise catholique romaine, ils doivent soudain se battre sur un autre front, celui des disciples «jusqu'au-boutistes». Et toute la Réforme sera marquée par cette double lutte, d'une part contre ceux de l'ancien système, d'autre part contre ceux qui exagèrent le nouveau.

Des appellations variées

Les historiens désignent ces mouvements par des appellations relativement neutres (cf. ci-dessus). Les Réformateurs, quant à eux, se montrent moins tendres, plus polémiques. Ils ne font guère le détail, tendant à mettre tout le monde dans le même sac, en parlant des «illuminés», des «écervelés», des «exaltés», des «prophètes célestes», des «anabaptistes». Luther parlera des «Schwärmer», notion que l'on peut traduire par «enthousiastes», «ravis en Dieu», littéralement: «endieués». Pour comprendre les enjeux, prenons quelques exemples de la vie de Luther.

Non à Carlstadt: ne pas forcer les consciences

Mis au ban de l'Empire, Luther vit caché au château de la Wartbourg. Pendant ce temps, Carlstadt, un disciple zélé de la

première heure, impose rapidement des réformes liturgiques à Wittenberg: célébration de la cène sous les deux espèces, suppression des images dans les églises. Des conflits éclatent. Luther revient en catastrophe pour remettre de l'ordre. On ne peut pénétrer dans les consciences pour les forcer en matière de conviction. Il faut prêcher la Parole avec clarté, puis la laisser agir dans les cœurs, pendant qu'on dort ou qu'on boit de la bière avec les amis...

Non aux «prophètes célestes»: pas d'accès direct à Dieu

La Réforme a permis un rapport nouveau à Dieu, libéré du contrôle des intermédiaires hiérarchiques de l'Eglise: chaque personne assume sa foi devant Dieu. Cette libération conduira certains à revendiquer un accès direct aux mystères de Dieu par des illuminations intérieures, des songes inspirés. Cet aspect mystique de la Réforme radicale (par exemple chez les prophètes de Zwickau) suscitera une réaction vive de Luther: Non, la parole de Dieu n'est pas songe intérieur, mais la parole faite chair en Jésus-Christ, qui se dit dans la parole extérieure, écrite ou parlée, qui doit entrer par nos oreilles pour agir en nous de l'extérieur.



Non à Müntzer: le droit des impies à vivre

Thomas Müntzer reproche à Luther de mépriser le sérieux de la vraie foi, le traitant de «*chair sans esprit qui mène douce vie à Wittenberg*». Convaincu que le temps des moissons est venu, Müntzer exige que les purs soient séparés des impurs, que le blé soit engrangé et l'ivraie brûlée. Le règne de Dieu vient et les impies n'ont donc plus le droit de vivre. C'est l'idée que Müntzer insuffle aux paysans insurgés. Redoutant qu'un chaos s'installe, Luther souligne que pour vivre ensemble, il faut respecter le droit, et notamment le droit de chacune et chacun à vivre, même des impies. Le règne du monde doit être distingué du règne de Dieu, et vouloir arracher l'ivraie détruirait aussi le blé (cf. Matthieu 13).

«Dans la passion de la lutte, ils seront parfois amenés à radicaliser leur répression: noyades, bûchers, bains de sang»

Non aux «anabaptistes»: le baptême déluge de la grâce

L'aile gauche de la Réforme revendique qu'on prenne au sérieux l'engagement qu'implique le baptême. C'est pourquoi seul le baptême des adultes est vrai, celui des enfants étant sans valeur. C'est pourquoi certains mouvements pratiquent le rebaptême (c'est ce que signifie «anabaptiste»). Redoutant qu'on rende le baptême dépendant de mérites humains, Luther revendique le baptême des enfants. Celui-ci souligne que Dieu accepte l'être humain sans conditions, déverse sur lui, avant tout mérite, «un déluge de la grâce».

Excès dans la répression des excès...

Pour les Réformateurs, les mouvements radicaux constituent une menace pour la liberté chrétienne. Dans la passion de la lutte, ils seront parfois amenés à radicaliser leur répression: noyades, bûchers, bains de sang. Les dissidents deviennent victimes de l'intolérance. La répression des excès devient elle-même excessive. De ces escalades naîtra l'exigence moderne de la tolérance religieuse.

Pierre Bühler ■



Pas si simple, la **politique**

Polarisation. Le mot est en vogue chez les observateurs de la vie politique depuis un certain 10 décembre 2003. Et, de fait, les formations les plus antagonistes paraissent avoir le vent en poupe. Une lame de fond encouragée par un système médiatique très réducteur. Pourquoi ce succès des formules-choc? Réflexion d'un politicien de terrain, Christophe Gagnebin, enseignant et député au Grand Conseil bernois.

Ce qui manque le plus à la politique, c'est le temps. Le temps de l'analyse, celui de la réflexion, du dialogue ou de l'écoute. «*La politique devient inaudible dès lors qu'elle dure plus de cinq minutes*», répétait le Français Michel Rocard. Et, de fait, les acteurs politiques sont désormais tributaires de médias pour lesquels l'audience tourne à l'obsession et qui ne laissent guère de place à ce qu'on pourrait appeler le «droit à la complexité».

Pour satisfaire aux exigences des directeurs de chaînes et retenir l'attention de téléspectateurs soupçonnés de passer immédiatement sur une chaîne concurrente dès qu'un débat perd en virulence, les politiciens sont contraints d'user de formules-choc et d'arguments émotionnels.

Défis forcément complexes

«*L'Absolu n'est pas de ce monde, et n'est pas commensurable à ce monde. Nous ne nous engageons jamais que dans des combats discutables sur des causes imparfaites*», disait le philosophe français Emmanuel Mounier. Personne ne songerait à contester cet appel à la mesure, à la prudence et à l'humilité. Appel qui ne signifie nullement, d'ailleurs, que toutes les vérités se valent! Il souligne cepen-

dant la complexité des défis qui se posent aux collectivités humaines et le caractère forcément partiel et temporaire des solutions élaborées par la politique.

En politique, savoir raison garder, c'est donc, d'abord, se garder des jugements trop abrupts et du prêt à penser, reconnaître que les choses ne sont pas simples, retrouver aussi la notion du moyen et du long terme. Reste une question: de quelle visibilité bénéficient encore les hommes et les femmes politiques qui cherchent plus qu'ils n'affirment et qui admettent le caractère fragmentaire de leur réflexion et de leur action?

Des partis moins divergents

Le résultat de Jean-Marie Le Pen en France en mai 2002 ou l'entrée de ministres néo-fascistes dans le gouvernement italien ont fait couler beaucoup d'encre et de salive. En Suisse, la politique de concor-

«De quelle visibilité bénéficient encore les hommes et les femmes politiques qui cherchent plus qu'ils n'affirment et qui admettent le caractère fragmentaire de leur réflexion et de leur action?»

Photos: P. Bohrer



dance, si intrinsèquement liée à l'image même de ce pays, semble appartenir désormais à l'histoire. Pourtant, à examiner leurs programmes respectifs, on aurait plutôt le sentiment que les partis divergent moins que par le passé. Le monde «bipolaire» de la Guerre froide n'est plus. Fini le temps des idéologues qui élaboraient jusque dans leurs moindres détails des modèles de société fondamentalement alternatifs. Les mouvances qui prônent encore la «rupture» avec le capitalisme sont

confinées dans une indéniable marginalité. Au-delà des artifices rhétoriques qui caractérisent certains affrontements médiatiques, les citoyennes et citoyens peinent à distinguer ce qui oppose les partis politiques. Le débat politique, il est vrai, porte de plus en plus sur des sujets actuels - et donc éphémères - ; il est animé par quelques personnalités-phares qui, souvent, se présentent d'abord comme les défenseurs d'intérêts sectoriels.

L'échec du «parler vrai»

Après les utopies des années 1960 et 1970, qui entendaient changer le monde ou la vie, beaucoup ont cru venue l'heure du pragmatisme et de la raison. Le discours politique a fait une large place aux graphiques, indicateurs et autres «ratings», armes tranchantes et imparables. Rien de tel que quelques données statistiques pour renvoyer les doux rêveurs à leurs études. C'était le temps du «parler vrai»: le monde politique s'adressait à des citoyens majeurs et tenait un langage dépourvu de tout a priori idéologique puisque sans cesse étayé par des chiffres dont on pensait qu'ils ne mentaient jamais. Pourtant, beaucoup de ceux qui se sont réclamés de cette vision de la politique ont échoué... du moins en partie. Parce que leurs propos ont été, à tort ou à raison, considérés comme excessivement technocratiques, voire élitistes. Parce qu'ils n'ont pas su offrir des perspectives d'avenir à des pans entiers de la société fragilisés par la



mondialisation ou la désindustrialisation. Sans parler, bien sûr, des nombreuses «affaires» qui ont terni durablement l'image même que le simple citoyen pouvait se faire de la politique. On a découvert que les chiffres - qui d'ailleurs pouvaient être aisément manipulés - ne suffisaient pas à rendre compte de la réalité de collectivités humaines toujours plus éclatées.

Face au tourbillon des informations qui déboulent sur les téléviseurs, à la succession de scoops éphémères et aux chiffres hors contexte qu'on nous jette au visage, comment s'étonner du retour d'une forme d'irrationnel dont l'obsession sécuritaire n'est qu'une des manifestations les plus visibles?

Christophe Gagnebin ■



Eviter le piège du débordement

A l'instar de la colère, la violence, l'exaltation peuvent être mauvaises conseillères et conduire à l'impasse, à l'aveuglement. Mais, privilégier une action plus réfléchie, donner la primauté à la raison sur la frénésie réclame souvent courage et humilité. C'est en particulier vrai dans des contextes où la haine, la rancune, le besoin de vengeance menacent de rendre tout dialogue explosif. Le Palestinien Ibrahim Hannounh a su faire ce chemin. Témoignage.



Photo: S. Fomerod

Comme tous les Palestiniens de sa génération, Ibrahim Hannounh a été l'un de ces jeunes lanceurs de pierres que l'on voit sur nos écrans de télévision. Adolescent, il a vécu la 1^{ère} Intifada de l'intérieur, dans les rues de Beit Sahour, ville voisine de Bethléem en Cisjordanie occupée. Aujourd'hui âgé de 24 ans, il revient sur cette période et sur le chemin parcouru depuis.

La Vie protestante: *Dans quelles circonstances avez-vous participé à la 1^{ère} Intifada?*

Ibrahim Hannounh: J'ai lancé des pierres entre 9 et 13 ans, jusqu'au début d'Oslo. Alors, nous n'avions pas de gouvernement mais nous étions guidés par un leadership local, des jeunes de 17 ou 18 ans. Les soldats israéliens occupaient la ville et toute la population était impliquée dans la résistance.

La VP: *Que faisiez-vous exactement?*

I. H.: Nous barricadions une rue avec des voitures et des ordures, puis nous mettions le feu à des pneus pour attirer les soldats. Lorsqu'ils arrivaient, nous leur lançions des pierres. Nous lançions des pierres à toutes les marques de l'occupation: les jeeps militaires ou les bus des colons. Parfois, nous participions à des manifesta-

«Le fruit que nous avons cueilli n'est pas celui que nous avons planté. Nous rêvions à autre chose»

tions. On nous donnait des pamphlets à distribuer ou de la peinture pour écrire des slogans sur les murs.

La VP: *Pensiez-vous que vous pourriez renvoyer les Israéliens chez eux à coups de pierres?*

I. H.: Nous ne pensions pas tellement à l'effet de nos pierres. C'était une manière de dire notre colère et notre frustration. Nous refusions

simplement l'occupation: si j'étais resté chez moi, ça aurait été comme si je l'acceptais. En devenant plus âgés, nous avons mieux compris ce qu'était la lutte contre l'occupation.

La VP: *Qui participait à ces actions?*

I. H.: Au début, nous étions un groupe d'amis de mon quartier. Nous lançions des pierres ensemble lorsque les soldats ou les colons passaient près des maisons. Ensuite, j'étais avec les jeunes du FPLP.

La VP: *Que sont-ils devenus?*

I. H.: Beaucoup ont quitté le pays pendant Oslo ou la 2^e Intifada quand ils ont perdu leur travail. Ceux qui sont restés luttent par les ONG, les manifestations pacifiques, les médias ou la politique.

La VP: *Que pensent-ils de ces années dans les rues?*

I. H.: Ils disent qu'ils ont perdu leur temps dans la 1^{ère} Intifada. Ils sont déçus de voir le peu qu'ils ont obtenu après avoir combattu si fort. Le fruit que nous avons cueilli n'est pas celui que nous avons planté. Nous rêvions à autre chose qu'à l'AP lorsque nous combattions pour l'auto-gouvernement.

La VP: *Est-ce qu'à un moment vous avez décidé d'arrêter la lutte ou de changer radicalement?*

I. H.: Au début d'Oslo, tous les partis - même ceux qui s'y opposaient - ont accepté une trêve en attendant les résultats. Pendant Oslo, il y a eu quelques soulèvements comme celui contre la construction de la colonie de *Har Homa* près de Bethléem, ou contre le tunnel sous le *Haram Al-Sharif*. Ils étaient organisés par l'AP pour renforcer sa position dans la négociation. Puis on a constaté que l'AP était battue avant de s'asseoir pour négocier, qu'elle n'était bonne qu'à arrêter ceux qui s'opposaient à elle comme le FPLP, le Hamas ou le Jihad. Alors, elle a perdu le contrôle et la 2^e Intifada a commencé. Moi, je n'ai plus participé depuis 93.



Photo: S. Fornerod



La VP: Pourquoi?

I. H.: Parce que ce n'était pas ainsi que je voulais combattre, sous le contrôle de l'AP puis dans cette *Intifada*. Aujourd'hui, la lutte est mal organisée, les partis ont des buts différents et pas de stratégie. De plus, l'*Intifada* n'est plus aussi populaire et les Palestiniens se battent entre eux: même Arafat a qualifié la résistance de terrorisme! Nous ne voulons pas combattre de la manière dont l'Occident voudrait que nous combattions, mais nous voulons au moins savoir où nous allons.

La VP: Pensez-vous que le fait d'être un Palestinien chrétien ait une influence sur la manière de lutter?

I. H.: Oui. Les chrétiens ne peuvent pas rejoindre les partis islamistes comme le *Hamas* ou le *Jihad*. Ils sont avec le *FPLP*, le *FDLP* ou le *Fatah* parce qu'ils veulent un Etat laïc avec une place comme minorité religieuse. La quasi-totalité des chrétiens croit à une résistance non-violente - tout comme la majorité des Palestiniens, y

compris les musulmans. Moi, je crois à la non-violence, mais nous ne supplierons jamais pour notre liberté.

La VP: Comment voyez-vous l'avenir de la résistance palestinienne?

I. H.: J'ai peur que les gens perdent espoir et s'habituent à l'occupation. Ils sont si lassés qu'il suffit aux Israéliens d'enlever un check point placé quelques mois auparavant pour faire croire que la situation s'améliore. C'est une guerre psychologique où il faut éduquer le peuple pour qu'il connaisse ses droits et conserve son esprit de résistance. Parce que lorsque l'on a tout perdu, on est prêt à accepter n'importe quoi pour se donner l'illusion de la liberté.

Propos recueillis par Sébastien Fornerod ■

Photo: L. Borel





Formation - réflexion

Neuchâtel: Série «Se soigner, se comprendre», Espace Louis-Agassiz 1, Salle RE 48, Faculté des Lettres, dans le cadre de l'Institut romand d'herméneutique et de systématique:

Rencontre avec Alberto Bondolfi, professeur d'éthique, je 15 avril, 18h15-20h.

Rencontre avec Cosette Odier, pasteur et formatrice en éducation, je 6 mai, 18h15-20h.

Le poisson sur la montagne

Le Louverain est le Centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN qui met sur pied un programme d'animation comprenant des camps, de la formation théologique (cours explorations théologiques) et bien d'autres choses. *Le Louverain* accueille aussi semaines vertes, groupes de jeunes, chorales, écoles, stages de formation... Pour tout renseignement: *Centre du Louverain*, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane, tél. 032 857 16 66, fax 032 857 28 71, internet: www.louverain.ch.

Le Louverain – Le regard de Delphine: film de fiction de Nago Humbert et Jennifer Allein, suivi d'une bable ronde: «L'éthique dess émotions: ces questions que l'on réprime face à la souffrance». Entrée libre, collecte au profit de *Médecins du monde Suisse*. Ve 7 mai, 19h-22h.

Sornetan - Explorations théologiques VI: *Albert Anker* avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis. Ve 23 avril 20h - sa 24 avril 17h. **Explorations théologiques VII:** *Rembrandt* avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis. Ve 14 mai 20h - sa 15 mai 17h.



Le Louverain
Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
70 lits – 5 salles de travail – chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres – semaines de camps
032 857 16 66 ou www.louverain.ch

TEF Théologie, Education et Formation

Formation à l'intention des enseignants de l'EREN à l'école primaire: Yves Dutoit présentera le 2^e vol. de «Au fil du temps» qui sera aussi l'occasion d'un partage à partir des expériences faites avec le tome 1 de la même série. Me 12 mai, 14-16h, Centre œcuménique de catéchèse (Vieux-Châtel 4), Neuchâtel.

Paroisse de La BARC

Vie communautaire

La BARC, cours Alphalive (du 16 mars au 8 juin) pour tous ceux qui souhaitent réviser les bases de leur foi, découvrir ou approfondir l'Évangile, qu'ils soient pratiquants ou non-pratiquants, baptisés ou non-baptisés. Renseignement au 032 841 25 43. Prochaines rencontres: 20 avril, 27 avril, 04 mai et 11 mai.

Auvernier: Dans La BARC, les Perchettes font la fête! Fête de paroisse avec le marché aux puces organisé en collaboration avec les scouts Perchettes. sa 8 mai, 9h-15h, salle polyvalente. Dès 11h: Gâteau au fromage et salades.

Auvernier: Ramassage des objets pour le marché aux puces. Vous pouvez apporter des objets dont vous n'avez plus l'usage les samedis 24 avril et 1^{er} mai de 9h à midi à l'entrée de la salle polyvalente (côté cour de l'école). Renseignements au 032 731 19 26.

Auvernier – Service de transport pour les cultes n'ayant pas lieu à Auvernier, contactez F. Jakob au 032 731 76 23, M. Perrochet au 032 731 21 19 ou A. Jaggi au 032 740 17 51.

Bôle: Sainte Cène à domicile pendant le temps de Pâques. La pasteure, accompagnée d'une ou deux personnes, se propose de venir à domicile afin d'offrir la possibilité de vivre une Sainte Cène à toute personne ne pouvant plus se déplacer. Contact: Mme Bénédicte Gritti Geiser au 032 842 57 49.

Bôle: Accueil d'un groupe de Saint-Sauveur de Montagut (Ardèche). À deux reprises, Bôlois et Ardéchois se sont rencontrés: en novembre 2001, et lors du week-end du Jeûne 2002. C'est ainsi que les Bôlois accueilleront à nouveau, les 23, 24 et 25 avril, des ardéchois dans la bonne humeur et la convivialité.

Repas conviviaux. Dans le cadre de cet accueil, les paroissiens du lieu de vie sont conviés sa soir 24 avril et di 25 avril à midi pour un repas à la maison de paroisse.

Concert en l'honneur de nos amis ardéchois le sa 24 avril, à 18h au temple, avec E. Pilly et Hans Beck.

Bôle: Culte de clôture du Culte de l'enfance di 9 mai à 10h à la maison de paroisse. Petit-déjeuner à 9h, apportez pain ou brioche, le reste est offert.

Bôle, service de transport. Rendez-vous devant le temple, un quart d'heure avant l'heure du culte.

Cultes extraordinaires

Auvernier: Culte des Rameaux avec G. Bader le 4 avril à 9h45 au temple (sainte cène). **Vendredi saint:** culte liturgique à 9h45 au temple, sainte cène, R.-A. Guinchard. **Pâques:** culte à 9h45 au temple, sainte cène, Mme R.-A. Guinchard.

Bôle: Les cultes des Rameaux, Ve saint et Pâques auront lieu au temple à 10h, les 4, 9 et 11 avril.

Bôle: Culte franco-suisse! Le 25 avril à 10h, célébration avec nos invités d'Ardèche présidée par la pasteure de Bôle ainsi et le pasteur de Saint-Sauveur de Montagut. Deux français pour le prix d'un! Un apéritif suivra.

Brot-Dessous: Culte de Vendredi saint à la Chapelle, avec le retour des beaux jours!

Colombier: Vendredi saint et Pâques le 9 et 11 avril à 9h45 avec le chœur mixte.

Colombier: Fin de précatéchisme, culte animé par les enfants de 5^e primaire qui nous emmèneront dans une histoire de ballons pour nous parler de Dieu. le 2 mai à 9h45.

Rochefort: Culte méditatif le 25 avril, 10h au temple.

Vie spirituelle

La BARC: Etudes bibliques, «Comment traduire l'Évangile et la foi dans notre existence de croyant». Les études bibliques se poursuivent à la maison de paroisse à Bôle lu 19 avril à 20h et s'achèveront lu 10 mai à 20h. En cas d'impossibilité, tél. 032 842 57 49.

Rochefort: Groupe de recueillement œcuménique ma 20 avril à 19h30 à la cure.

Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak
N° gratuit ☎ **0800 800 841** Livraisons gratuites à domicile

■ Enfants - Jeunes ■

Bôle: Culte de l'enfance, sa 24 avril, 9h15 à la maison de paroisse, préparation du culte de clôture.

■ Parents - Adultes ■

Colombier: Culte des familles. Un temps joyeux et festif pour enfants et parents, le 25 avril à 9h45.

Colombier: Garderie d'enfants pendant le culte, le 4 avril, 16 mai et le 20 juin dès 9h30 (culte à 9h45).

■ Culte dans les homes ■

Bôle – Célébrations à la Résidence La Source, dans le salon de la Résidence. Lu 19 avril et 10 mai à 10h. 5 avril, 15h30, célébration œcuménique de Pâques présidée par l'Abbé et la pasteure. 9 avril, 10h, célébration de Vendredi saint.

Paroisse de La Côte

Voir aussi nos activités sur le site www.erenet.ch/lacote
Renseignements: lacote@protestant.ch



Pompes funèbres
ARRIGO
 Des obsèques selon vos désirs
Peseux 032 731 56 88

■ Vie communautaire ■

Corcelles: Réunion de prière mensuelle chaque dernier lu du mois, 17h-18h à la cure.

Corcelles: Club de midi, repas en commun pour tous ceux qui le souhaitent. S'inscrire à Mme Chautems au 032 731 21 76. Je 22 avril, 12h à la chapelle.

Peseux: Pour le baptême pour votre enfant, contactez un pasteur de la paroisse et réservez, pour une préparation avec d'autres parents, la soirée du 29 avril, dès 20h à la maison de paroisse. Parents, parrain-marraine bienvenus.

Peseux: Prière œcuménique hebdomadaire tous les mas, 9h-9h30 à la chapelle sous la maison de paroisse.

■ Cultes extraordinaires ■

Corcelles: Culte de Vendredi saint avec Delphine Collaud (Sainte Cène). Ve 9 avril, 10h au temple.

Corcelles: Culte de Pâques avec Eric McNeely (Sainte Cène). 11 avril, 10h au temple.

Peseux: Veillée pascale avec l'Abbé Deagostini et D. Collaud. Sa 10 avril, 21h à l'Eglise catholique.

Peseux: Culte de Vendredi saint avec Eric McNeely (Sainte Cène). Ve 9 avril, 10h au temple.

Peseux: Culte de Pâques avec G. Bader (Sainte Cène). 11 avril, 10h au temple.

Peseux: Culte commun des familles avec la participation des enfants ayant vécu le camp de Pâques. 18 avril, 10h au temple.

Peseux: Culte unique avec Antoinette Steiner. 2 mai, 10h au temple

■ Vie spirituelle ■

Corcelles: Etude biblique à la carte. Première de trois rencontres sur l'Épître de Jacques. Jadis dédaignée par les Protestants et utilisée dans un sens apologétique par les Catholiques, cette épître peut, à l'heure du dialogue œcuménique, donner à réfléchir aux uns comme aux autres. Responsable: Eric McNeely. Je 6 mai, 20h à la chapelle.

Mazille (France): Retraite du Conseil paroissial sur le sujet du culte, son sens dans le passé, dans le présent, et à l'avenir. 1 et 2 mai.

■ Enfants - Jeunes ■

Corcelles: Culte de l'enfance tous les vendredis, 17h30-18h30, à la chapelle.

Peseux: Culte de l'enfance tous les vendredis, 18h-19h, à la maison de paroisse.

Peseux: Assemblée générale de la Jeunesse de la Côte. Les Eglises sont associées depuis 20 ans au travail de la Jeunesse de la Côte. L'occasion de se rendre compte des nouvelles perspectives. Me 21 avril, 20h dans Local de la Jeunesse de la Côte, Grand Rue 22.

Storckensohn (Alsace): Camp de catéchisme de 2e année sur le thème «Dix commandements: contraintes ou chances?» Du 22 au 25 avril.

■ Culte dans les homes ■

Corcelles: Foyer de la Côte, Célébrations/animations tous les jeudis, à 15h15 dans la cafétéria (2e étage).

Paroisse du Joran

■ Vie communautaire ■

Bevaix: Eglise ouverte le 2^e sa du mois entre 9h et 11h. Si vous voulez découvrir l'église ouverte et y vivre des moments de rencontres et de paix, arrêtez-vous un moment. Prochains rendez-vous: 8 mai et 12 juin. Entre 9h30 et 10h, méditation commune.

Cortailod: Le temple sera ouvert dans les jours qui précèdent les moments forts de Pâques. Beauté, simplicité, présence: vous êtes invités à venir pour un temps d'arrêt, de solitude ou de rencontre, les 5, 6 et 7 avril, entre 17h et 19h.

Joran: Passion du chant. Rendez-vous le 22 avril à 19h30 à Boudry (locaux sous le temple), pour le plaisir de chanter et de mieux découvrir les ressources inexplorées du Vitrail notamment.

Joran – Parent seul avec enfant, groupe d'échange pour personnes séparées, divorcées, veuves, ou célibataires. Les enfants sont pris en charge. Prochaines rencontres: 15 mai et 26 juin à Cortailod ou région. Le 15 mai sera consacré au thème «l'enfant et le divorce» avec Valérie Bader, Psychologue Psychothérapeute FSP. Renseignements au 032 842 54 36.

■ Cultes extraordinaires ■

Joran: Jeudi saint le 8 avril à 19h à la salle de paroisse de St-Aubin et à celle de Boudry, rue Louis-Favre 58, sera célébrée la soirée de l'Agneau pascal. Venez entourer les catéchumènes de vos lieux de vie.

Joran: Vendredi saint, culte célébré dans chacun des temples de la région, le 9 avril à 10h. A St-Aubin, participation d'un clarinetiste et de M. et Mme Woods, pianiste et organiste.

Joran: Aube pascale. Après le samedi marquant un vide de vie, tous sont invités à l'aube pascale le di de Pâques 11 avril à 6h à la Galerie Jonas au Petit-Cortailod ou un thé chaud sera servi.

Joran: Culte de Pâques le 11 avril à 10h dans chaque temple. À Cortailod, la chorale de la paroisse accompagne la fête, après avoir



chanté le samedi dans les homes de la paroisse. À St-Aubin, culte avec des illustrations de vitraux de la cathédrale de Strasbourg.

Joran: Les Visionnaires. Les 33 Visionnaires se préparent à vivre un grand procès filmé, le procès de Dieu, l'occasion de discuter de son éventuelle responsabilité dans les malheurs du monde. Retrouvez-les le 25 avril à 10h au temple de Bevaix. Stand apéro à l'issue du culte.

Enfants - Jeunes

Joran: Eveil à la foi. Un programme œcuménique pour les petits enfants (avant 6 ans). Vous voulez connaître la suite de l'aventure de l'Arche de Noé? Sa 1^{er} mai à l'église catholique de Boudry, 9h30-11h30.

Joran: Précatéchisme. Le 1^{er} mai de 9h à 11h, c'est la fête du travail, bien sûr! Le prékt se réunit pour préparer le culte du 2 mai à Bevaix. Pour les enfants de 5^e primaire de la Béroche, Bevaix et Cortailod.

Boudry: Culte de l'enfance les 5, 6, et 7 avril à la cure des Vermondins, 10-12h pour des jeux, des bricolages et revivre l'histoire de Pâques.

Parents - Adultes

Joran: Etude biblique. Comment écouter ce que nous dit la Bible, mes 5 mai et 9 juin, à 20h à la cure des Vermondins à Boudry. Les vendredis 30 avril et 28 mai à 9h45 à la maison de paroisse de Cortailod.

Boudry: Parents en questions, je 1^{er} avril et 6 mai, 20h30 à la cure des Vermondins.

Aînés

Cortailod - Club des aînés me dès 14h30 à la maison de paroisse: après-midi récréatif; conférence le 2^e; repas de midi le 4^e.

Joran: Camp à Montana pour la paroisse dans la maison du Général Guisan, du 27 juin au 3 juillet. Prix: CHF 290.-. Renseignements au 032 842 10 41.

Culte dans les homes

La Béroche, La Perlaz - 2^e ma du mois à 16h. **La Fontanette** - 2^e ma du mois à 17h. **Chantevent** - 2^e je du mois à 10h15.

Bevaix, Les Jonchères - 1^{er} ma du mois à 15h30. **Le Chalet** - 1^{er} je du mois à 10h. **La Lorraine** - dernier ve du mois à 15h15.

Boudry, Les Peupliers - 1^{er} me du mois à 15h

Cortailod, Résidence En Segrin - 3^e ve du mois à 10h. **Belle-rive** - 2^e ve du mois à 10h15 (cène). **Maison de personnes âgées (Tailles 11)** - 3^e ve du mois à 11h.

La Chaux-de-Fonds

Vie communautaire

Abeille: Soupe Terre Nouvelle ve 23 avril à 12h, à la salle paroissiale, Numa-Droz 118.

Abeille: Repas communautaire printanier, ve 30 avril, dès 19h30, à la salle paroissiale. Inscription au 032 913 31 30.

Abeille: Vous aimez chanter? Prochaines répétitions du Groupe Gospel: me 21 et 28 avril, 5, 12 19 et 26 mai, 18h30-20h30, et participation au culte de confirmation du 30 mai à 9h45 à Farel. Renseignements au 032 913 66 54 / 079 645 19 67.

Farel, tricoter et se rencontrer lu 5 avril à 14h au presbytère.

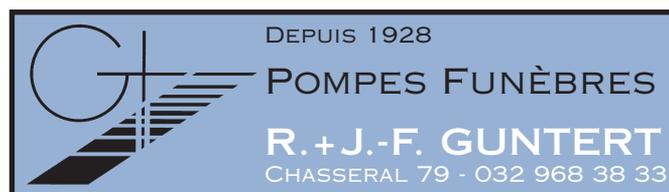
Forges: Nettoyage du centre paroissial sa 24 avril dès 8h, repas offert à midi. S'inscrire au 032 926 07 72 ou 032 926 90 90.

Eplatures: Soirée théâtrale avec la Philantroupe sa 24 mars à 20h. «Bienvenue au Coucou», dans une mise en scène de Nicole Matthey et de Pierre Tripet. Entrée libre, chapeau à la sortie, cantine, portes à 19h 30.

St-Jean: rencontre du groupe d'animation du lieu de vie me 21 avril à 20h à la salle de paroisse.

«**St Jean + sain**»: Assemblée annuelle me 28 avril à 20h à la salle de paroisse.

Kermesse ve 7 mai dès 15h et sa 8 dès 10h dans les locaux du temple. Exposition, musique, repas, tombola, match au Loto et échange de jeux vidéo... Amenez votre bonne humeur!



Semaine de Pâques

Culte des Rameaux à 9h45 à St-Jean (avec les catéchumènes); à 10h à L'Abeille.

Un labyrinthe à l'Abeille, l'église sera dépouillée de son mobilier pour laisser place à un labyrinthe tracé par des bougies. Une musique douce vous accompagnera ainsi que quelques idées de réflexion et de méditation seront proposés. Lu 5 avril, ma 6 avril et me 7 avril, 17h-21h. Le 7 avril aura une couleur rwandaise, en mémoire du génocide qui a décimé ce pays voici 10 ans.

Repas de l'Agneau pascal Jeudi saint à 18h aux Eplatures. Inscriptions au 032 926 12 51. Culte musical au Grand-Temple à 20h.

Vendredi saint au temple des Planchettes, culte à 10h15, précédé d'une marche méditative. Rendez-vous à 8h15 vers la clinique Lanixa. En cas de temps incertain, tél. 079 657 25 12. Accueil à l'arrivée, café, thé et tresse.

Cultes à 9h45 à Farel; à 10h15 à la Sagne; à 10h à la chapelle de l'Hôpital et à la Sombaille.

Samedi saint: Veillée pascale et baptêmes des catéchumènes aux Forges à 21h.

Aube pascale au temple de l'Abeille, le 11 avril à 6h, suivi d'un petit déjeuner à la salle paroissiale.

Matin de Pâques: Cultes dans tous les lieux de vie (sauf aux Planchettes), culte des familles aux Forges (voir détails dans l'Impartial). Culte à 9h30 à Temps Présent.

Cultes extraordinaires

Planchettes: Journée mondiale de prière, culte le 25 avril à 10h15, préparé par les femmes du Panama et celles du lieu de vie.

La Sagne, culte spécial Fête des Mères le 9 mai, à 10h15 au temple. Également culte de fin du précatéchisme avec la fanfare.

Vie spirituelle

La Chaux-de-Fonds: Cultes en semaine. Ve 16 avril au Châtelot à 9h30; me 28 avril à 16h à Croix fédérale 36. Ces célébrations sont ouvertes à tous!

Bulles: Avant dernière étude biblique sur l'Apocalypse (thème: Les sept visions finales). Lu 26 avril, 20h-21h30 à la chapelle.

Farel: Soirées bibliques à la découverte du livre des Actes des Apôtres, au presbytère, je 22 avril, 20h-22h. Actes 6, 8 - 8, 1 «Un témoin gênant».

Farel: Prière en matinée les jeudis de 9h à 10h au Presbytère (Temple-Allemand 25).

Forges: Prière en soirée les mercredis soirs, 19h15-20h au centre paroissial (Crypte).

Forges: Partage biblique en matinée le 1^{er} et 3^e ma, 9h15-10h15 au centre paroissial.

Grand-Temple: Lectio divina, un moment de partage biblique où chaque participant-e donne et reçoit. Lu 19 avril et 3 mai.

St-Jean. Entrée libre sur le Thème: «Dietrich Bonhoeffer, résistant et prophète d'un christianisme non religieux». Je 22 avril et 27 mai, 18h dans les locaux de l'Eglise Notre Dame de la Paix (Commerce 73).

■ Enfants - Jeunes ■

La Chaux-de-Fonds: Catéchisme du 4 au 8 avril: camp de presque «fin de catéchisme» en Alsace. Nous comptons sur votre appui spirituel: pensez à prier pour les 60 catéchumènes, moniteur-trice-s, pasteur-e-s ainsi que l'équipe d'intendance.

■ Aînés ■

Farel: Le Lien, rencontres pour les aînés: «Vivre Pâques aujourd'hui», avec Pierre Tripet. Me 7 avril, 14h30 au presbytère.

Forges: Vert-Automne sur le thème «Vivre la résurrection aujourd'hui!» par P. Tripet. Me 21 avril, à 14h30.

Le Lien et Vert-Automne: Sortie des aînés. Réservez la date du 5 mai. Informations au 032 969 20 92.

■ Culte dans les homes ■

La Chaux-de-Fonds, 1^{er} ma à 9h30 (œcuménique), home **Temps Présent**.

La Sagne, 1^{er} me à 15h30 (œcuménique 1x sur trois), home **Le Foyer**.

La Chaux-de-Fonds, 1^{er} ve à 15h30 à **La Sombaille**.

La Chaux-de-Fonds, dernier ve à 15h, home **Les Arbres**.

La Chaux-de-Fonds, 4^e ve à 9h30, home **L'Escal**.



Entre-deux-Lacs

■ Lieu d'écoute ■

Entre-deux-Lacs, L'Entre2, à Cornaux (rez-de-chaussée de la cure). Contact: 032 751 58 79. *C.-L. Kummer, enseignante; A. Stalé, accompagnatrice spirituelle; F. Calame, infirmière; J.-Ph. Calame, pasteur EREN.*

■ Vie communautaire ■

Entre-deux-Lacs: Spectacle narratif sur «l'Evangile de Marc» de Jean Chollet, directeur du théâtre du Jorat. Me 7 avril, à 20h au temple du Landeron.

Cressier: 30e édition de la Fête du vin nouveau

du ve soir 30 avril au di 2 mai. Stand de gaufres tenu par la paroisse au profit de la cible missionnaire.

Le Landeron: Groupe musical / gospel tous les mardis à 19h.

Le Landeron: Groupe de bricolage le mardi tous les 15 jours.

Le Landeron: Conseil de communauté locale lu 5 avril à 19h30.

Lignières: Si vous désirez la visite du pasteur n'hésitez pas à le contacter au 032 724 30 53 ou à le rencontrer à l'occasion d'un culte.

Marin: Les Repas du Mardi. Une équipe œcuménique vous

prépare un bon repas pour CHF 10.- dans une ambiance chaleureuse. Prochains: 6, 20 avril et 4 mai à la cure. Inscription lu matin au tél. 032 753 60 90.

St-Blaise-Hauterive: Vente de paroisse, ve 7 mai dès 14 h et sa 8 mai, 10h-14h au collège de Vigner. Souper et dîner servis sur place.

St-Blaise-Hauterive: Le bar à café L'Agape vous accueille lu-sa de 8h à 11h30 et di après le culte. (Grand-Rue 4).

St-Blaise-Hauterive: Vacances créatives en Drôme provençale du 4 juillet au 11 juillet à Vesc près de Dieulefit. Prendre le temps de nous mettre à l'écoute de la source cachée en nous et dans le monde, de retrouver notre force intérieure et la capacité d'espérer; de réapprendre à vivre l'instant présent et la richesse de relations gratuites! Vie au grand air autour d'un mas bien équipé, avec une petite piscine et court de tennis. Renseignements auprès de J.-C. Schwab, tél. 032 753 30 40.

■ Cultes extraordinaires ■

Entre-deux-Lacs: Aube de Pâques regroupée entre les paroisses catholiques et protestantes. Le 11 avril à 5h15, brève méditation à l'église catholique de Cressier. Marche jusqu'au Landeron en passant par la chapelle de Combes. A 6h45, célébration de la résurrection au temple du Landeron suivie d'un petit-déjeuner. **La fête se termine par le culte célébré à l'heure habituelle dans les différents lieux de vie de la paroisse.**

Cornaux - Cressier: Célébrations de la semaine sainte. Fête des Rameaux. 4 avril, 10h à Cressier. Ve saint: Liturgie de la Passion, 9 avril, 10h à Enges. Aube de Pâques: célébration regroupée, voir plus haut. Fête de Pâques, célébration de la Résurrection: 11 avril, 10h à Cornaux.

Cornaux - Cressier: Culte de fin d'instruction religieuse avec les catéchumènes di 25 avril, 10h,

Le Landeron: Culte et banquet de clôture du cours Alphalive di 4 avril à 10h.

Lignières: Culte des Rameaux di 4 avril 10h au Landeron et à Cornaux. 10h15 à Nods.

Lignières: Vendredi saint 9 avril à 10h15.

Lignières: Culte de Pâques le 11 avril à 10h15.

Lignières: Culte à Enges le 18 avril à 10h.

Marin: Culte de clôture pour les catéchumènes. La paroisse se réjouit d'accueillir à la table du Seigneur: Aubry Rachel; Bauen Jonas; Billod Mélanie; Bischoff Helder; Decrauzat Maude; Degiorgi Anne; Dreyer Jonathan; Eugster Fabienne; Geiser Stéphanie; von Gunten Hervé; Hirschi Alexandre; Jacobi Roxane; Krattinger Cindy; Kybourg Philippe; Magnin Jérémie; Montandon Aude; Muriset Mélanie; Nussbaum Ludovic; Schubert Raphaël; Suter Christophe; Vaucher Quentin; Vermot Kristel; Weber Sébastien; Zwahlen Vanessa. La paroisse exprime sa vive reconnaissance aux animateurs. 4 avril, 10h à l'Espace Perrier.

Marin: Culte du Vendredi saint: On y revit toute l'histoire de la Passion du Christ. Liturgie sobre mais émouvante, sans prédication. Au temple, 10h.

Marin: Culte hors les murs. Les paroissiens de Marin se joindront au culte de la paroisse de Gampelen. 18 avril, 9h30. Culte bilingue. Un service-voiture est organisé: rendez-vous à 9h15 devant la chapelle.

St-Blaise-Hauterive: Vendredi saint, ve 9 avril, à 10h.

St-Blaise-Hauterive: Aube et culte de Pâques, regroupement voir plus-haut. Culte à 10h au temple (11 avril).

St-Blaise-Hauterive: Culte avec prière et imposition des mains pour ceux qui demandent une restauration, di 2 mai à 10h au temple.

St-Blaise-Hauterive: Célébration méditative de la Parole di 2 mai, 20h à la chapelle de la cure du bas.

St-Blaise-Hauterive: Espace prière, permet à ceux qui le désirent de prier avec deux conseillers(ères) à l'issue du culte.



Vie spirituelle

Cornaux – Cressier: Ecole de la Parole, méditation et découverte de textes d'Évangiles: «Les rencontres de Jésus». Un problème de déplacements? Tél. au 032 757 11 04. Je 29 avril, 20h à la chapelle de la Maladière.

Cornaux: Café de l'amitié à la cure les mercredis à 9h.

Cornaux: Prière paroissiale avec apprentissage de chants, prière silencieuse et intercession. Prochaine rencontre: 28 avril, 19h30 au temple.

Le Landeron: Cours Alphalive tous les jeudis à 19h, avec repas.

Le Landeron: Groupe de maison le 2e et 4e ma du mois à 20h.

Le Landeron: Conférence Alphalive sa 24 et di 25 avril au Mont-sur-Lausanne. Inscription Guillaume Ndam, tél. 032 751 32 20.

St-Blaise-Hauterive: Danses méditatives. Prochaines rencontres à la Cure du haut, (Vigner 11) les jeudis 25 mars à 20h, 22 avril à 20h, 13 mai à 14h, 27 mai à 20h, 10 juin à 14h, 24 juin à 20h. Renseignements au 032 753 63 42 ou e-mail: schwab.therese@bluewin.ch.

St-Blaise-Hauterive: Ora et labora - Prie et travaille! S'inspirant de l'antique tradition monastique tous les lundis à 7h15, à la chapelle de la cure du bas. Sauf vacances scolaires.

St-Blaise-Hauterive: Prière pour les autorités chaque dernier jeudi du mois, 12h et 13h à la chapelle de la cure du bas.

Enfants - Jeunes

Cressier: Instruction religieuse lu 19 avril, 17h30-19h et sa 24 avril, 9h-12h30 au centre paroissial.

Le Landeron: Culte de l'enfance 2 avril à 15h30 au temple.

Lignières: Catéchisme ma à 17h à la cure.

Lignières: Arc-en-ciel, enseignement religieux des enfants, ve 16h à la cure.

St-Blaise-Hauterive: Garderie tous les dimanches pendant le culte, 10h au Foyer.

St-Blaise-Hauterive: Culte de l'enfance tous les dimanches pendant le culte à la cure du bas (Grand-Rue 15), sauf vacances scolaires.

St-Blaise-Hauterive: Groupe des Jeunes tous les samedis à 19h30 au Foyer des Jeunes. 3 avril: Soirée impro. 10 avril: Film, aube de Pâques. 17 avril: Soirée poterie.

St-Blaise-Hauterive: Groupe des JV à l'Agape. 3 avril, 18h: un repas amaigrissant dont vous n'oubliez pas les saveurs. Pour réserver, tél. 032 487 11 28 ou 032 724 68 58. 17 avril, 20h: La soirée Petits Prophètes: Notre petit pays, notre petite auto, notre petit prophète Osée ou Habacuc? 1er mai, 18h, repas. Chacun arrivera avec ses idées uniques. Pour réserver, tél. 032 721 17 11.

Parents - Adultes

Lignières: Rendez-vous de la Bible, voir le Bulletin des Communes.

Aînés

Lignières: Rencontre des aînés ve 16 avril, 14h à la cure.

St-Blaise – Hauterive: Rencontres du ve. 2 avril: La Pologne, vieilles villes de Gdansk, Varsovie et Cracovie, exposé- dias par R. Vionnet.

16 avril et 30 avril: Détente, jeux à l'Agape.

23 avril: Voyage en Thaïlande, exposé-dias par Mme Dufey.

7 et 8 mai: Vente de paroisse.

St-Blaise-Hauterive: Repas des aînés le 3 avril à l'Agape. Renseignements au 032 753 70 37 ou 032 763 03 03.

Cultes dans les homes

Cressier: ma 6 et 20 avril et 4 mai à 10h au Home St-Joseph. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!

Le Landeron: le 1er et 3e ve du mois à 10h15 au Home Bellevue.

Petites annonces

St-Blaise-Hauterive: A louer Bus et remorque du groupe de jeunes. Tél. 032 756 90 11.

Paroisse Les Hautes Joux

Vie communautaire

Hautes Joux: Assemblée de la paroisse avec rapports et comptes. Détail de l'ordre du jour, voir journaux des lieux de vie. Invitation à tous les paroissiens qui se sentent concernés par la vie de la paroisse. Me 21 avril, à 20h, à la maison de paroisse du Locle (Envers 34).

Brenets: Le pasteur Zachée Betché est à disposition pour des visites, tél. 021 624 02 48.

Brenets: Chasse aux œufs pour petits et grands le 12 avril à 14h30 avec confection de petits paniers, concours et collation.

Le Locle: La Passion selon St Jean. ve 9 avril, à 17h au temple.

Le Locle: Alliance évangélique avec Dominique Rittiner sur le thème «mères en contact». Ve 2 avril, à la petite salle de l'Armée du Salut (Marais 36).

**MENUISERIE
ÉBÉNISTERIE**
Fabrication
de fenêtres
bois et PVC

**POMPES
FUNÈBRES**
Toutes formalités
Transport tous pays
Contrats décès

Concorde 45 • 2400 Le Locle • Tél. 032 931 14 96

Cultes extraordinaires

Hautes Joux: Fête de fin de catéchisme et culte unique di 2 mai, à 9h45 au temple des Ponts-de-Martel.

Brenets: Les cultes se dérouleront à nouveau au temple, dès sa soir 3 avril.

Le Locle: Repas pascal, l'agneau rôti accompagné d'herbes amères précèdera le culte qui clôturera ce moment de partage. 8 avril, 19h à la chapelle du Corbusier.

Vie spirituelle

Le Locle Prière du mardi à 9h à la cure.

Le Locle Groupe du Jeudi 1er avril, 14h30 à la chapelle du Corbusier.

Brenets: Rencontres mensuelles ouvertes à tous. Étude biblique le 14 avril et prière le 12 mai à 20h à la salle de paroisse (rue du Lac 24).

Enfants - Jeunes

Hautes Joux: Nuit de Pâques vécue par les 35 catéchumènes de notre paroisse, elle partira et aboutira au Locle à la découverte de «Témoins de la Vie, témoins de la résurrection». Le culte du matin de Pâques, animé par ces jeunes, aura certainement lieu au temple du Locle vers 7h, suivi d'un petit-déjeuner.

Hautes Joux: Camp de KT dans les Cévennes, du 12 au 17 avril. Thème: «Une foi n'est pas coutume: d'autres fois non plus!» Découverte de quelques religions en écho au livre «Le roi, le sage et le bouffon».

Parents - Adultes

Hautes Joux: Préparations de mariage œcuméniques. Deux rencontres sont encore prévues le 22 avril, à 20h à la cure du Locle et le 27 avril, à 20h à Paroiscentre. Inscriptions au 032 931 16 66.

Aînés

Les Ponts-de-Martel: Club des Aînés. Rencontre avec la Mission Chrétienne des Pays de l'Est sur l'action des paquets de Noël, 6 avril, 20h à la maison de paroisse; Impressions ferroviaires avec André Berthoud, Je 15 avril à 14h; Parc nationaux des Etats-Unis avec Fred Siegen, je 29 avril.

Cultes dans les homes

Le Locle: La Gentilhommière: 6 avril à 10h30. Les Fritillaires: dernier je du mois à 14h15. La Résidence (Billodes et Côte) en alternance, messe ou culte les jes à 10h30. 11 avril: Office de Pâques à la rue de la Côte.

Les Brenets: Le Châtelard – 1er ve à 14h30.

Les Ponts-de-Martel: Le Martagon, 1er, 3e et 4e me du mois à 15h30, culte, réunion ou messe.

Paroisse de Neuchâtel

Vie communautaire

Paroisse de Neuchâtel: Groupe de discussion. Préparation de la prochaine saison, venez avec des propositions! Ma 4 mai à 18h à la maison de paroisse de Serrières.

Collégiale: Partages bibliques et discussion suivi d'une tasse de café/thé. 26 avril et 24 mai, 15h-17h, locaux paroissiaux.

Collégiale: Groupe «accueil à la Collégiale» pour l'ouverture de la saison touristique. Bienvenue à tous ceux qui souhaitent participer! Ve 7 mai, 16h30-18h à la Salle des Pasteurs.

Collégiale: Les douze vendredis. Récital d'orgue par Nicola Citadin, Trévis et Bâle (entrée libre). 30 avril, 18h30.

Collégiale: Concours de photographies noir et blanc autour du thème «Symboles de transcendance». Clichés à adresser à: Association pour la Collégiale, BP 2009, 2001 Neuchâtel, avant le 10 juin 2004.

Ermitage: Repas palabre au foyer à la suite du culte du 25 avril animé par l'Eveil à la foi. Tout le monde est convié!

Temple du Bas: Repas communautaire. Ve 2 avril, 12h-14h au sous-sol.

Temple du Bas: Petit déjeuner à partager avant le culte du 25 avril, à 9h au sous-sol.

Valangines: Groupe de partage biblique lu 26 avril à 20h à la cure de Gratte-Semelle.

Valangines: Vente paroissiale. Réservez le ve 4 juin. Pour donner un coup de main, tél. 032 724 78 78 ou 032 724 21 95.

Cultes extraordinaires

Paroisse de Neuchâtel: Culte regroupé avec les catéchumènes qui rentrent du «camp de Pâques». 18 avril, 10h au Temple du Bas.

Charmettes: Culte des Rameaux présidé par C. Bacha du lieu de vie de Serrières. 4 avril au temple.

Charmettes: Culte narratif de Vendredi saint, la Passion relue par Pierre Aubert au travers du personnage de Malchus, serviteur du grand prêtre à qui Pierre tranche l'oreille. Le 9 avril au temple.

Charmettes: Culte de Pâques à 10h (11 avril) et Ecole du dimanche. Le 2 mai, un moments fort pour petits et grands. Renseignements: Gisèle Vuillemez, tél. 032 731 31 82.

Collégiale: Aube de Pâques. Rendez-vous au cloître le 11 avril à 6h pour la célébration du matin de Pâques puis à la Salle des Pasteurs vers 7h30 pour le petit déjeuner communautaire.

Collégiale: Clôture du colloque «cinq siècles d'histoire neuchâteloise» Cette célébration festive sera présidée par le P.-O. Léchet de l'Institut d'Histoire de Genève et le Ch. Kocher. La chorale de la paroisse de Saint Pierre-le-Jeune de Strasbourg, dirigée par R. Weeda (musicologue), présentera un Cantique Spirituel de Maturin Cordier, régent du Collège de Neuchâtel entre 1538 et 1541. Le 25 avril, 10h au temple. Disposé à héberger un/e choriste? Tél. 032 724 74 91.

Collégiale: Culte avec Ioan Sauca, prêtre orthodoxe, Dir. de l'institut œcuménique de Bossey. Une verrée suivra à la Salle des Pasteurs. 2 mai, 10h au temple.

Collégiale: Culte radiodiffusé suivi de l'Assemblée cultuelle de la Collégiale à la Salle des Pasteurs. 23 mai, 10h au temple.

La Coudre: Fête des Rameaux le 4 avril à 10h

La Coudre: Culte de Vendredi saint, le 9 avril à 10h.

La Coudre: Culte de Pâques le 11 avril à 10h. Le pasteur invite les paroissien(ne)s à exprimer leur foi en la Résurrection, par un texte bref (lu par l'auteur ou le pasteur), une pensée, un témoignage, une prière ou encore un objet, un dessin, des fleurs, un geste, une danse ou un morceau de musique. Merci de bien vouloir faire signe au pasteur environ une semaine avant Pâques.

Ermitage: Un culte «vitraux» sera célébré par les paroissiens ayant réalisé les 2 nouveaux vitraux du 125e, suivi d'une discussion pour la suite du projet. 2 mai, 10h au temple.

Ermitage: Office du Jeudi saint, agape suivie de la Sainte Cène. 8 avril, 19h au foyer.

Temple du Bas: Culte des Rameaux avec sainte-cène; le 4 avril à 10h15.

Temple du Bas: Culte de Vendredi saint avec sainte cène, ve 9 avril à 10h15.

Temple du Bas: Culte de Pâques avec sainte cène. Le 11 avril à 10h.

Valangines: Culte tous âges de Vendredi saint (9 avril) à 10h et de Pâques (11 avril) à 10h avec chants du «Vitrail».

Valangines: cultes avec cène pendant le temps pascal, du 4 avril au 30 mai.

Valangines: Culte tous âges marquant la fin de l'année du culte de l'enfance, le 9 mai au temple.

Serrières: Culte avec l'Aumônerie de jeunesse le 2 mai à 10h au temple.

Serrières: Culte en famille permettant à tous les membres de la famille d'y participer intégralement. Suivi d'un apéritif. Di 9 mai, 10h au temple.

CONFISERIE

POUSSENIEN
PAVÉ DU CHÂTEAU

TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT
CHOCOLATS PURES ORIGINES

Waldor

CHOCOLATERIE

ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL
CH-2000 NEUCHÂTEL
TEL/FAX 032 725 20 49



Vie spirituelle

Collégiale: Temps de prière et de ressourcement les mercredis, 12h15-12h30 à la chapelle.

Collégiale: Préparations de cultes avec le pasteur autour du texte de prédication du dimanche qui suit, les 13 avril, 4 et 18 mai, et le 6 juin, 18h-19h (nouvel horaire!) à la Chambre-Haute, Collégiale 3.

Maladière: Ecole de la Parole, Rencontres avec Jésus, au fil de l'évangile selon Marc: Jésus face au pouvoir, Pilate (Marc 15.1-15). 29 avril, 20h à la chapelle.

Temple du Bas: Recueillement chaque je à 10h à la salle du Refuge (sous-sol du temple, entrée nord-est).

Valangines: Méditation de la Parole, chant, prière les jeudis, 6h30-6h50.

Enfants - Jeunes

La Coudre: Éveil à la foi, culte en famille avec le groupe «café-sirop» sur le thème de Jonas. Di 25 avril à 10h.

La Coudre: Éveil à la foi. Rencontre du groupe «café-sirop», je 6 mai à 9h.

La Coudre: Fête du Précatechisme, Culte, sa 8 mai à 18h.

Ermitage: Le groupe d'Éveil à la foi animera le culte, suivi d'un repas communautaire au foyer. 25 avril, à 10h.

Ermitage: Culte de l'enfance. Les enfants sont attendus sa 24 avril à 10h au foyer.

Ermitage: Précatechisme tous les ves au foyer.

Valangines: Culte de l'enfance, sa 24 avril, 9h30-11h30 à la salle de paroisse.

Valangines: Culte de jeunesse, lu 19 avril, 18h-19h à la salle de paroisse et pique-nique jusqu'à 19h30.

Serrières: Eveil à la foi le 8 mai, 10h30-11h30 à la maison de paroisse.

Serrières: Culte de l'enfance le 8 mai, 10h-12h à la maison de paroisse.

Temple du Bas: Eveil à la foi, me 28 avril, 16h au temple.



Parents - Adultes

Mont-sur-Lausanne: Conférence Alphalive des 24-25 avril 2004. Bien peu de nos concitoyens connaissent les richesses de la foi chrétienne. Il est grand temps de leur offrir un lieu pour découvrir notre foi, notre spiritualité, dans un langage accessible et une ambiance conviviale. Les cours Alphalive ont fait leurs preuves dans 130 pays et accueilli 5,5 millions de personnes. Pour découvrir ce cours, et pourquoi pas participer à sa mise sur pied, rejoignez-nous. Renseignements: www.alphalive.ch et Nicole Rochat, tél. 032 721 31 34 (nicole.rochat1@bluewin.ch).

Neuchâtel: Cours Alphalive les mardis à l'Ermitage. Pour en savoir plus sur la foi chrétienne, rencontrer, échanger avec d'autres gens et poser toutes les questions que vous avez sur le cœur. Bienvenue à chacun le 27 avril, 19h-21h45 (repas léger inclus) au foyer de l'Ermitage, Charles Knapp 40. Au terme de cette soirée, vous aurez l'occasion de vous inscrire pour la suite du cours. Merci de vous annoncer pour le repas à Nicole Rochat, tél. 032 721 31 34.

Neuchâtel: Préparation au mariage pour les couples qui souhaitent se marier prochainement et qui aimeraient se préparer à ce grand

événement! Une équipe oecuménique vous attend pour une réflexion en groupe, ludique et sympathique! Inscriptions auprès de Geneviève Erard, tél. 032 724 26 82 ou 032 889 57 19. Ve 30 avril, 20h-22h et sa 1er mai, 9h-17h.

Neuchâtel: Vous souhaitez faire baptiser votre enfant? Une équipe oecuménique vous accueille pour réfléchir ensemble au sens du baptême. Inscriptions auprès de Nicole Rochat, tél. 032 721 31 34. Vieux-Châtel 6, ma 11 et 18 mai à 20h15.

Aînés

Ermitage: Course annuelle du groupe des aînés. Au programme la visite du Bois du Petit-Château ou du Musée d'histoire naturelle à La Chaux-de-Fonds. Inscriptions auprès de R. Fitzé, tél. 032 725 38 48.

Temple du Bas: Rencontre des aînés Je 15 avril à 14h 30 au sous-sol du temple.

Valangines: Groupe des aînés. avec Marc Burgat et ses diapositives «De la création à la résurrection». Je 15 avril à 14h30.

Serrières: Rencontre des aînés avec nos amis de la paroisse de St-Marc. Ve 23 avril à 15h à la maison de paroisse.

Cultes dans les homes

Home de Clos-Brochet: Culte* ou messe** Les jeudis à 10h30: *15, 29 avril; **22 avril, 6 mai. Je 8 avril à 10h30: Célébration oecuménique de Pâques.

Home de l'Ermitage: Messe / Culte avec cène Ve 2 avril / 23 avril à 10h.

Pension le Clos de Serrières: Culte / Messe avec cène, ma 13 avril / 27 avril à 10h45.

Résidence des Trois Portes: Culte avec cène, 13 avril à 15h.

Foyer Féminin de l'Armée du Salut: Culte avec cène, ve 2 et 30 avril à 10h.

Deutsche Kirchgemeinde

Kirchgemeindehaus Poudrières 21, Neuchâtel – Gemeindegottesdienst. 6. April um 14.30 Uhr. Jeweils am zweiten Mittwoch des Monats.

Kirchgemeindehaus Poudrières 21, Neuchâtel – Kirchliche Erwachsenenbildung am 14. April: Bildbetrachtung zu einem biblischen Text.

Kirche Bevaix – Musikalisch-liturgische Abendfeier, mit Charlotte Grupp-Büchner, **Gründonnerstag, 8. April**, 19.00 Uhr.

Val-de-Ruz

Vie communautaire

Val-de-Ruz Ouest: Foire de Coffrane. 26 avril: L'occasion de partager un moment autour d'un café et d'une pâtisserie ou trouver un objet au stand couture et bricolage de la paroisse.

Val-de-Ruz Nord «La Cascade», Cernier: Grand marché sa 8 mai. N'oubliez pas de passer au stand de la paroisse prendre un petit café, déguster nos délicieuses pâtisseries maison et trouver le petit cadeau qu'il vous faut pour la fête des mères!

La Cascade: Vous aimez chanter? La chorale paroissiale cherche du renfort dans le but de participer à des cultes particuliers à 3 ou 4 reprises annuelles. Contactez Ginette Stalder au 032 853 45 56.

Cultes extraordinaires

Paroisses Val-de-Ruz: Culte Régional ve 9 avril, 10h au temple de Valangin.

Paroisse Val-de-Ruz Nord – La Cascade: Rectificatif au tableau des cultes paru dans la VP 161. 1er di: Savagnier/ 2e di: Dombresson/ 3e di: Fenin/ 4e di: Dombresson.

Cernier: Culte de Pâques 11 avril à 10h.

Coffrane: Culte de fin de précatéchisme 2 mai à 10h.

Paroisse Ouest: Pas de moyen de transport pour aller au culte? Une voiture passe les trois premiers dimanches de chaque mois (chaque fois que le culte a lieu à 10h) aux lieux et heures suivants:

Montmollin:	9h40	devant le Bureau communal
Coffrane:	9h45	devant l'Eglise
Geneveys s/C.	9h50	devant le Bureau communal
Valangin:	9h40	devant l'Eglise
Fontaines:	9h45	devant la salle de paroisse
Boudevilliers:	9h50	à l'ancien Pit-Stop

Infos: F. Hammann, 032 857 11 95. Garderie durant le culte à Coffrane.

Boudevilliers: Culte de Pâques le 11 avril à 10h.

Dombresson: Culte de Pâques à 10h avec la première des nouvelles orgues.

Dombresson: Culte de fin de catéchisme le 25 avril, à 10h.

Fontainemelon: Culte animé par le groupe de prédicateurs laïcs, 18 avril à 10h.

Savagnier: Aube de Pâques, célébration régionale et oecuménique suivie d'un petit déjeuner. Le 11 avril à 5h30.

Savagnier: Culte de confirmation, 2 mai, à 10h.

Vie spirituelle

Coffrane: Groupe de discussion autour de différents textes bibliques ou thème relatifs à la foi chrétienne. Une fois par mois, 9h45-11h30. Renseignements au 032 857 13 86.

Cernier: Groupe de prière Le Jardin. Renseignements: M Fivaz au 032 853 15 68.

Fontainemelon: Groupe de prière les mardis à 9h30 à la salle de paroisse.

Landeyeux: Le groupe de prière Fontaine se réunit tous les mardis à 20h15 à la chapelle de Landeyeux (sauf vacances scolaires).

Enfants - Jeunes

Val-de-Ruz: Préparation aux baptêmes. Cette soirée s'adresse aux parents qui vont faire baptiser leur enfant jusqu'à cet été. Me 28 avril, 20h à la maison de paroisse de Fontaines. Les personnes intéressées contactent M. et P.-A. Gretillat au 032 853 23 32.

La Cascade: Samedi-Dieu. En quatre étapes, les enfants vivront la dernière semaine de la vie de Jésus, de St.-Martin (Les Rameaux) aux Hauts-Geneveys (Résurrection de Jésus) en remontant les quatre lieux de vie de la paroisse. Rendez-vous à la cure de St.-Martin à 10h et clôture par un culte – parents bienvenus – à la Chapelle des Hauts-Geneveys. 3 avril, 10h-16h45.

La Cascade Chézard-St.-Martin: Les enfants du groupe de sensibilisation à la foi se retrouvent, pour une animation Terre Nouvelle sur le Togo. Ma 27 avril, 11h30-13h30 à la maison de paroisse.

Chézard-St.-Martin: Précatéchisme les jeudis 1er et 29 avril, 16h-17h30 à la maison de paroisse.

Paroisse Ouest, Coffrane: Précatéchisme, pour les élèves de 5e primaire. Ve, 12h-13h15 (avec pique-nique) à la cure. Pour le transport des enfants, tél. F. Hammann au 032 857 11 95.

Paroisse Ouest: Ciné-Dieu me 5 mai, 14h-16h à la salle de paroisse de Fontaines. Information: Mme Carnal au 032 857 11 37 ou F. Hammann au 032 857 11 95.

Paroisse Ouest: Le groupe Jeunes/Préados se retrouve le ve 30 avril à la salle de paroisse de Coffrane, 18h15-21h30, avec pique-nique. Informations: Sylvie Tardy, tél. 032 857 14 55.

Savagnier: Eveil à la foi sur le thème de Pâques, pour les enfants de 2 à 5 ans, parents bienvenus. Me 21 avril, 16h à la cure.

Aînés

La Cascade, Cernier: Expression de la figure du Christ chez les artistes avec Françoise Surdez. Le mouvement catholique des retraités nous rejoindra pour cette rencontre. 14 avril, 14h30 à la maison Farel.

La Cascade: Camp des aînés du 10 au 17 juillet 2004 à Adelboden (Pension Hari tout confort). Thème: «Les figures féminines dans la Bible». De quoi nous tenir en haleine durant cette semaine! Inscriptions au 032 853 64 01. Des papillons seront envoyés aux personnes intéressées.

Dombresson, Villiers et Le Pâquier: Club des aînés. Rencontre avec Rosette Poletti sur le thème «Qu'est-ce que donner un sens à sa vie?» 2 avril, 14h à la salle de paroisse.

Assemblée générale (l'ordre du jour suivra). 14 mai, 14h à la salle de paroisse.

Cultes dans les homes

Cultes assurés une fois par mois à Vert-Bois (Fontainemelon), au Petit-Chézard et aux Lilas (Chézard-St.-Martin) Renseignements: Françoise Surdez, tél. 032 852 06 79.

Val-de-Travers

Vie communautaire

Côte-aux-Fées: Aube de Pâques le 11 avril à 6h du matin, devant l'église. Nous chantons la résurrection dans tous les coins de la Côte-aux-Fées. Invitation à tous ceux qui aiment chanter «A toi la gloire».

Côte-aux-Fées: Concert et Vidéo sa 17 avril à 20h au Temple. Concert de Gil Bernard avec une vidéo de témoignages de rescapés de la Shoah.

Noiraigne: Accueil café encore les mardis 20 et 27 avril à la Cure, puis pause estivale. Reprise le 5 octobre.

Travers: Groupe «Pourtous» lu 19 avril, dès 11h à La Colomnière. Repas et loto.

Travers: Foire ve 30 avril. Stand pâtisseries et le bric-à-brac.

Cultes extraordinaires

La Côte-aux-Fées: Agneau pascal. Célébration de Jeudi saint, le 8 avril à 19h au temple organisée par Fontaine-Dieu.

Côte-aux-Fées: Culte de Vendredi saint le 9 avril à 10h.

Côte-aux-Fées: Culte de Samedi saint suivi d'une veillée de prière toute la nuit. 10 avril à 20h.

Côte-aux-Fées: Culte de Pâques le 11 avril à 10h.

Couvet: Culte de Pâques 11 avril, 10h15 au temple.

Fleurier: Culte pour tous animé par les catéchumènes de 8^e le 25 avril à 19h45.

Môtiers: Aube pascalle suivie du déjeuner à la cure. 11 avril, 6h au temple.

Noiraigne: Pâques avec la participation de musiciens et d'enfants, 11 avril à 9h.

Travers: Culte du Vendredi saint, lecture de la Passion, 9 avril 10h15

Travers: Pâques avec la participation de musiciens et d'enfants, le 11 avril à 10h15.



Vie spirituelle

Côte-aux-Fées: Veillée de prière. Sa 10 avril dès 21h (après le culte de 20h): des équipes se relaient toute la nuit - à l'Eglise et chacun chez soi - pour prier et lire la Bible... Selon cette parole de Jésus: «*Veillez et priez, afin de ne pas tomber en tentation*». Ouvert à tous.

Côte-aux-Fées: Rencontre missionnaire inter-église je 29 avril, 20h à la Maison de commune. Vital Desjardin du mouvement «Christ est la réponse», nous parlera de son ministère en Espagne. Invitation à tous.

Couvet: Groupe de prière 1^{er} et 3^e lu à 19h au foyer de l'étoile (St. Gervais 8).

Fleurier: Groupe de prière tous les mercredis à 10h à la cure.

Môtiers: Danses sacrées tous les mardis (sauf le premier), de 19h à 20h à la cure protestante. Le cercle est ouvert à toute personne, quelle que soit sa confession religieuse.

Môtiers: Réunion de prière tous les jours, lu-ve à 7h30 à la cure. Sauf vacances scolaires.

Travers: Groupe de prière 2^e et 4^e lu à 9h45 à la cure.

Les Verrières: Office de Taizé Je 29 avril, 20h15 au temple.

Parents - Adultes

Fleurier: Pastorale de baptême jes 29 avril et 6 mai à 20h à la cure protestante, rue du Pasquier 9. Vous réfléchissez au baptême de votre enfant ou à la présentation? Ces soirées réunissent les parents, parrains, marraines qui sont concernés par cette démarche.

Aînés

Môtiers: Repas Contact le 27 avril, à 12h à la salle de paroisse un délicieux repas de Pâques vous attend.

St-Sulpice: Repas Contact le 22 avril, à 12h à la Salle de gymnastique un repas aux saveurs de printemps vous attend.

Les Verrières: Rencontre le 21 avril à 11h30 à la cure. Animation: F. Perret.

Cultes dans les homes

Buttes: Culte Je 8 avril à 14h15 au Home Clairval.

La Côte-aux-Fées: Culte en commun avec l'Eglise Libre Je 8 avril à 9h30 au Home «Foyer du Bonheur»

La Côte-aux-Fées: Culte en commun avec l'Eglise Libre Je 8 avril à 10h45 au Home «Les Maronniers».

Couvet: Culte lu 5 avril à 14h au Home Dubied.

Couvet: Cérémonie œcuménique de Pâques 11 avril à 10h à l'Hôpital.

Fleurier: Cérémonie œcuménique de Pâques Ma 6 avril à 14h au Home «Les Sugits»

Fleurier: Culte Me 7 avril à 14h au Home Valfleuri.

Couvet: Culte Ma 4 mai à 14h au Home Dubied.

Fleurier: Culte Me 5 mai, à 14h au Home Valfleuri. **Culte** Je 6 mai à 14h15 au Home Clairval.

Cora

CLUB DE MIDI 6 et 20 avril: Repas et jeux. 4 mai: Repas de Pâques.

CAFETERIA Lu-je, 9-11h/ 13h30-17h. Ve 8-11h. Notre cafétéria subira des réfections. Elle sera transférée dans notre grande salle et restera ouverte tous les matins.

BUREAU Lu-je, 8h-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h-12h.

ANIMATION ENFANTS Pour enfants et jeunes de 6 à 13 ans. 31 avril: me bricolages (plâtre) de Pâques, 14h-17h. 4 mai: Fabrication de savon pour la Fête des Mères, 14h-17h. Inscriptions au 032 861 35 05.

LOCAL DES JEUNES Ouvert sur demande en présence des animatrices.

REPAS DES JEUNES En collaboration avec le Collège du Val-de-Travers.

BRIC-A-BRAC Rue de l'Industrie 16a, Fleurier. Ouvert le me de 15h45 à 18h et le sa de 9h à 11h. Ramassage tél. **032 861 35 05.**

PERMANENCES SOCIALES Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmis/ Je: Pro Senectute. Renseignements au 032 861 43 00. Juriste, tél. 032 968 37 31.

LA POULIE Ministres: *Marilou Munger, Raoul Pagnamenta et Paolino Gonzales.* Renseignements au 032 861 35 05.

PUERICULTRICE Consultations tous les jeudis après-midi.

TRANSPORTS BENEVOLES Nous contacter au moins 48h à l'avance, sauf cas d'urgence. Participation financière de CHF -.60/km pour couvrir les frais. **Tél. 032 861 35 05.**

Communautés

Grandchamp

Établie à Areuse, cette Communauté de sœurs offre aux personnes qui le désirent une possibilité de retraite, d'initiation à la prière, à la lecture de la Parole et à la vie liturgique de l'Eglise, un chemin de discernement spirituel ainsi que des journées personnalisées de prière et de méditation.

Cours de lecture midrashique avec le professeur Armand Abécassis Me, 21 avril, de 14h à 17h15.

Retraite d'un jour – en lien avec le thème «une vivante espérance» accompagnée par s. Sabine. Je, 13 mai de 9h30 à 20h.

Retraite individuelle selon St. Ignace – «Tu m'apprends le chemin de la vie» accompagnée par s. Christel. Du sa 15 mai à 16h au di 23 mai à 14h.

Retraite de pentecôte «Un souffle nu» – accompagnée par s. Françoise. Du ve 28 mai à 17h au lu 31 mai à 16h.

Atelier d'hébreu biblique – animé par Thérèse Glardon. Sa 5 juin de 9h à 12h. Inscription: voir ci-après.

Lire et (re)découvrir la Bible à la lumière de l'hébreu. Sa, 5 juin de 14h30 à 16h30 animé par Thérèse Glardon. Inscriptions auprès de Thérèse Glardon, 1441 Valeys-Montagny, tél. 024 446 26 39.

Renseignements et inscriptions: Communauté de Grandchamp, Accueil, Grandchamp 4, 2015 Areuse, T. 032 842 24 92 F. 032 842 24 74 e-mail: accueil@grandchamp.org

Effata, Fontaine-Dieu

Culte régional du Jeudi saint Le je 8 avril, la communauté invite tous ceux qui le souhaitent à vivre cette célébration à l'église de la Côte-aux-Fées. Ce culte, mémorial de la Pâques juive ainsi que de l'institution de la Cène aura lieu à 19h. Cette célébration peut être vécue en famille...

Retraite de Pâques Elle est remplacée par la retraite «Parole de Vie» de la semaine de l'Ascension, soit du ma soir 18 mai au di 23 mai! Ce temps est vécu en silence, avec des temps d'accompagnements personnels, de lectio divina, d'enseignements, une occasion donc pour la réflexion et la prière.

Prière du soir tous les soirs à 19h, y compris le week-end!

Tous les jes à 18h: repas offert à tous. Culte et communion à 19h.

Contact: Communauté Effata, Les Leuba 1, 2117 la Côte-aux-Fées, tél. 032 865 13 18, e-mail: fontainedieu@hotmail.com

Don Camillo

La communauté **Don Camillo** est installée depuis 1988 à Montmirail, sur la commune de Thielle. Notre vie communautaire est rythmée par des offices en allemand, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30. Ils sont ouverts à tous. Le culte du di est célébré à 10h (en allemand). Merci de vérifier l'heure par téléphone avant de passer: tél. 032 756 90 00. Home page: www.doncamillo.ch.

Diaconie

Aumôneries

Soucieuse des défavorisés, des êtres qui souffrent dans leur corps et/ou dans leur âme, l'**EREN** est présente dans des lieux où son message et sa disponibilité peuvent apporter espoir et réconfort.

La clinique La Rochelle à Vaumarcus, tél. 032 836 25 00, est une maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession. Elle est particulièrement réservée aux personnes qui ne nécessitent pas un traitement en maison psychiatrique. Elle prend en charge, uniquement sur ordre médical, les personnes souffrant de dépression et d'anxiété, rencontrant des difficultés familiales ou professionnelles. La solitude, les problèmes liés aux dépendances de toutes sortes et les fins de traitement peuvent également être des indications d'admission. Un office religieux est proposé chaque semaine le je. L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les ma et je toute la journée ainsi que le ve matin.

L'Hôpital psychiatrique de Perreux – Office religieux public, le di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2^e et 4^e di du mois. Messe ou liturgie de la parole avec eucharistie le 1^{er} et 3^e di. Quand il y a un 5e di, les aumôniers célèbrent ensemble un office œcuménique. Aumônier: Fred Vernet, pasteur, tél. 032 843 22 09, est présent généralement: me matin, je et ve toute la journée, di matin à quinzaine. Il peut être atteint via le 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini, agent pastoral, tél. 076 446 91 52, est généralement présente le lu et le ma toute la journée, le me après-midi et le di matin à quinzaine. Elle peut être atteinte entre-temps via le 032 855 17 06.

Maison de santé de Préfargier à Marin – tél. 032 755 07 55. L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent le lu après-midi, le me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, y est, elle, les lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion, est proposée le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

Le Centre de soins palliatifs de La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds – tél. 032 913 35 23. L'aumônier Gérard Berney y est envoyé par les trois Eglises reconnues du canton (catholique romaine, catholique chrétienne et réformée). Il y est généralement présent les ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion y est proposée le je à 16h dans la chambre haute de la maison.

Les hôpitaux du canton. Les aumôniers sont à: **La Chaux-de-Fonds**: Liliane Malcotti, tél. 032 967 22 86 ou 931 55 56; **Neuchâtel**: Rémy Wuillemin, tél. 032 724 09 54; Eva Putsch, 032 724 15 73; **La Béroche**: Michèle Allisson, tél. 032 835 25 31; **Landeyeux**: Françoise Surdez, tél. 032 854 45 45; **Val-de-Travers**: Jean-Philippe Uhlmann, tél. 032 913 49 60; **Le Locle**: Responsable: Ellen Pagnamenta, tél. 078 746 57 17.

Etablissements de détention. Marilou Münger, diacre, tél. 032 861 12 69.

La rue. À **La Chaux-de-Fonds**: Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de toutes sortes de dépendances. À **Neuchâtel**: Viviane Maeder est responsable de l'aumônerie de rue, tél. 076 579 04 99.

Sourds et malentendants

Information importante: Changement de lieu de culte – Le bâtiment qui abrite la chapelle du CSP de La Chaux-de-Fonds où nous

nous rassemblons depuis de nombreuses années va subir des transformations. Aussi, à partir du mois de mars, nous nous réunirons à **10h15 au Temple du Bas à Neuchâtel**. Pas de changement pour Tavannes.

Culte à Tavannes: Di 25 avril 11h. Rendez-vous sur le parking en face de l'église. La célébration sera suivie de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.

Culte au Temple du Bas: Di 16 mai à 10h15, (entrée du bâtiment située côté rue du Temple-Neuf) suivi de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.

Aumônerie, pour toute information, les parents d'enfants et d'adolescents sourds et malentendants, ainsi que les personnes touchées par les questions de surdité, peuvent prendre contact avec l'aumônier, tél. 032 857 20 16, télécopie: 032 857 21 22. Relais téléphonique *Procom*: 0844 844 051 (pour les personnes sourdes).

Aide multiforme

Le Centre social protestant (CSP) offre, via ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux, gratuitement et sur rendez-vous, des consultations dans les domaines social, juridique et conjugal, ainsi qu'une aide dans les démarches des requérants d'asile. Pour adresse: **Neuchâtel**: Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds**: Temple-Allemand 23, 032 968 37 31; **Fleurier**: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Le CORA(Fleurier) propose l'après-midi, de 14h à 17h, des permanences sociales, voir rubrique «Val-de-Travers».

Lieu d'écoute

La Margelle à Neuchâtel – tél. 032 724 59 59 – rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville 7 propose des entretiens pastoraux gratuits aux personnes qui traversent une période de questionnement, de doute, de deuil, de séparation ou de révolte, et qui veulent faire le point sur leur vie spirituelle et retrouver un chemin d'espérance. Contacts: Denis Perret, tél. 032 853 29 36; Solveig Perret-Almelid, tél. 032 941 15 05, Guy Labarraque, tél. 032 724 55 20; Jean-Louis L'Eplattenier, tél. 032 731 21 44; Ruth Stierlin, tél. 032 724 19 70.

La Poulie à Fleurier, tél. 032 861 35 05. Paulino Gonzalez, abbé; Raoul Pagnamenta, pasteur et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche ou en questionnement le ve de 15h à 19h au CORA. www.erenet.ch/valdetravers.

La Poulie à Fleurier, tél. 032 861 35 05. Paulino Gonzalez, abbé; Raoul Pagnamenta, pasteur et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche ou en questionnement le ve de 15h à 19h au CORA. www.erenet.ch/valdetravers.

Culture

Collégiale: Les douze vendredis. Récital d'orgue par Nicola Cittadin, Trévise et Bâle (entrée libre) le 30 avril, 18h30.

St-Aubin - Le Locle - Neuchâtel: La Passion selon St Jean. Concert par le chœur mixte de la Béroche associé pour l'occasion au groupe vocal du Moutier, avec F. Acolas, soprano, G. Tasco, alto, Ch. Gindraux et J.-M. Mächler, ténors, B. Chabloz et P.-A. Dubois, basses. Direction: Ch.-Ph. Huguenin. Entrée libre-collecte. Voir annonce en page 2 de la VP.

St-Blaise – 6e concert de la saison Musique au chœur 2003-2004. Au programme: Arie et canzonette de compositeurs italiens par Boiko Zvetanov (ténor) et Veneziela Naydenova (piano). Prix d'entrée: Adultes: CHF 20.-; AVS: CHF 15.-; Jeunes, étudiants, apprentis: CHF 12.-. Enfants, accompagnés jusqu'à 10 ans: gratuit. Réservation au 032 725 30 60 ou 032 753 49 24. **25 avril 2004 à 17h au temple de Saint-Blaise.**



ÉDITORIAL



E R E N
Église réformée évangélique du canton de Neuchâtel

Le Louverain

Centre de formation
Tagungszentrum
Centro di formazione

2004 - Le poisson nage dans les paroisses



photo: Pierre Bohner

Devant le Louverain, un poteau à fleuri, sur lequel des panneaux indicateurs rappellent à chacun combien il est proche de ce lieu sur la montagne. Alors, profitez de vous ressourcer en eau claire et pure; elle n'est pas très tangible mais bien présente dans les esprits! Le poisson nage-t-il en ce lieu-dit depuis le temps de Noé ou a-t-il toujours été virtuel? Voilà une question qui pourrait être débattue autour du feu dans cet endroit propice à la réflexion.

S'élever pour mieux voir

La Montagne a de tout temps été un lieu de réflexion et de dialogue. Bien des guerres ont trouvé leur solution sur une montagne. Dieu a également remis les 10 commandements sur une montagne. Essayons donc de maintenir cette tradition de recherche de la Paix et de l'entente avec les autres!

Comprendre les autres courants religieux importants est une approche originale pour essayer de construire la paix entre les communautés de ce monde. Le dialogue interreligieux est introduit par Mireille Marie, qui nous sensibilisera aux nuances des rites et des sons des cultures méditerranéennes à l'occasion d'un concert puis d'un stage.

Le dialogue est à la mode et pourtant...

Un des objectifs du Louverain est d'offrir des outils de dialogue en organisant des camps aux orientations les plus diverses, mais aussi en mettant son infrastructure à disposition des organisateurs. Le poisson sur la montagne poursuit donc son chemin en tentant de donner à ceux qui viennent au Louverain l'envie de communiquer entre eux, pour qu'ils soient plus à l'aise encore dans cet art difficile une fois de retour dans leur foyer.

M. von Wyss, président du collège

Renseignements et inscriptions

Un bulletin d'inscription figure en dernière page. Pour adresse: Le Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane (CH). tél. 032/857 16 66, Fax: 032/857 28 71
E-mail: secretariat@louverain.ch, site Web: www.louverain.ch, compte de chèques postaux: ccp 20-5300-7. Nous n'acceptons que les inscriptions par écrit, fax et e-mail. De manière générale les stages sont payables à l'avance. Une confirmation et un bulletin de versement vous seront envoyés environ trois semaines avant le début du stage.

Pour arriver au Louverain:

En train: gare CFF des Geneveys-sur-Coffrane (ligne Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds). Transport gratuit de la gare au Louverain (sur demande 24h à l'avance).
En voiture: autoroute Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds, sortie Boudevilliers, suivre les indications «Geneveys-sur-Coffrane», traverser le village et monter au Louverain.



12-16 JUILLET 04

CAMP POLYSPORTIF

Découvrir le judo, l'escalade, la voile, le tennis, la plongée sous-marine et d'autres activités sportives, ou se perfectionner sous la direction de moniteurs confirmés. Avec la participation de **Me K. Mikami**, 8^e dan de judo, rencontrer des jeunes de différentes régions et différents pays, profiter de l'été pour jouer et s'amuser!

Stage sous la direction de Luc Dapples

Prix:

- seulement judo: 150.-
 - seulement activités polysportives: 150.-
 - hébergement et pension complète: 200.-
 - cours complet avec pension: 440.-
- 15% de réduction par membre d'une même famille

N'hésitez pas à nous contacter en cas de difficultés financières.

Délai d'inscription: 12 juin 04



photo: Le Louverain

1^{ER} - 6 AOÛT 04

STAGE DE YOGA AVEC BABACAR KHANE

Le désormais incontournable séminaire international de yoga. La vocation du yoga est d'encourager chacune et chacun dans sa foi et ses convictions avec respect. Profitez de l'encadrement d'un maître yogi et de la tranquillité du Louverain pour trouver votre richesse intérieure.

Prix: de 465.- à 761.- en fonction de l'hébergement et de l'animation choisis

Renseignements: Luc Dapples

Inscriptions: jusqu'au 15 juin 2004

SOCIÉTÉ

VENDREDI 7 MAI 04

Projection puis table ronde - de 19h00 à 22h00

«LE REGARD DE DELPHINE» - UN FILM DE FICTION DE NAGO HUMBERT ET JENNIFER ALLEIN

Le regard de Delphine, c'est l'histoire d'une petite fille atteinte d'une grave maladie, de ses souffrances et de ses interrogations. C'est l'histoire de la douleur de ses parents qui tentent de survivre dans un milieu hautement technicisé dans lequel la communication est plus que paradoxale. C'est l'histoire de médecins et d'infirmières tentant de gérer leurs émotions, déchirures entre la toute puissance de la science médicale et leur conception de l'éthique. C'est simplement l'histoire de femmes et d'hommes qui doivent faire face à la seule certitude universelle de notre temps: la mort.

A la suite de la projection du film «Le regard de Delphine», table ronde avec quelques personnalités pour aborder les questions liées à la souffrance d'un enfant, pour parler des émotions de ceux qui entourent (les parents, frères et sœurs, grands-parents, personnel soignant), pour comprendre et gérer ces émotions avec des éclairages éthiques, médicaux et religieux.

L'ÉTHIQUE DES ÉMOTIONS - CES QUESTIONS QUE L'ON RÉPRIME FACE À LA SOUFFRANCE

Les émotions sont au cœur de la relation d'accompagnement. Elles manifestent que nous sommes touchés, affectés par autrui et que nous avons le pouvoir de le toucher. Cependant les émotions peuvent devenir perturbantes (les nôtres et celles d'autrui). Elles peuvent nous confronter à nos limites. Accompagner nécessite donc de mieux connaître nos propres réactions émotionnelles et à les accepter. Cela nécessite aussi de savoir prendre en compte le vécu émotionnel d'autrui, ceci afin de garantir la qualité de la relation pour un véritable accompagnement de la personne.

Table ronde avec la participation de: Nago Humbert, responsable des soins palliatifs de l'hôpital mère-enfant Ste-Justine à Montréal et professeur à la faculté de médecine de l'université de Montréal; Denis Müller, professeur d'Éthique à l'université de Lausanne; Rémy Wuillemin pasteur aumônier des hôpitaux de la ville de Neuchâtel; Grégoire Gremaud, médecin à la Chrysalide, établissement de soins palliatifs à la Chaux de Fonds.

Entrée libre, une collecte sera organisée au profit de *Médecins du monde Suisse* / ccp : 12-16220-6

STAGES D'ÉTÉ

5-9 JUILLET 04

ILES EN VUE - VACANCES CRÉATIVES POUR ADULTES, FAMILLES ET ENFANTS DE 7 À 13 ANS

A la découverte de l'environnement surprenant: notre eau, notre air, notre terre...

Familles et enfants non accompagnés de 7 ans révolus, et les personnes qui aiment les histoires, les activités créatrices, les expériences denses et joyeuses.

Les ateliers: cycle de la nature, construire mon île, une nuit à la belle étoile, théâtre, peinture, modelage, cuisine, nature, travaux manuels, excursions, films et contes.

Animation: **Claudine Laperrouza, Ueli Locher,**

Patric Savioz, Karine Robert, Sara Jeanloz et Elisabeth Reichen-Amsler.

Dates: lundi 5 juillet à 11h - vendredi 9 juillet à 16h

Prix - animation et pension complète (ch. à 2 lits): 395.- (adultes), 295.- (13 à 18 ans); 250.- (7 à 12 ans); 125.- (0-6 ans). Ces prix sont de Fr. 120.- inférieurs aux coûts réels grâce à l'EREN.

Délai d'inscription: 12 juin 2004

N'hésitez pas à nous contacter en cas de difficultés financières.

8-14 AOÛT 04

25^E SEMAINE DE CHANT CHORAL - REQUIEM DE JOHN RUTTER AVEC YVES BUGNON

Découvrir, travailler et produire en concert une œuvre durant une semaine complète, avec une centaine de choristes venant de toute la Suisse romande.

Renseignements: 032 857 16 66 ou

luc.dapples@louverain.ch

Prix	Adultes	AVS, étudiants	Enfants
Animation	180.-	162.-	100.-
Pension complète			
• dortoirs	330.-	295.-	160.-
• ch. à 2 lits	390.-	350.-	210.-
• sous tente	220.-	195.-	130.-
Repas seuls	180.-	160.-	120.-

Concert au Temple du Bas (NE), vendredi 13 août 04 à 20h30

INTERRELIGIEUX

Concert au temple de Peseux, vendredi 30 avril 04 à 20h30

De l'Orient d'hier à l'Occident d'aujourd'hui

Récital musical et poétique avec Mireille Marie et Michèle Perrin Froidevaux

Ce récital puise notamment dans le répertoire poétique du soufisme, courant mystique oriental né au Moyen Age. Le soufisme privilégie la quête spirituelle de Dieu, au-delà de toute idéologie religieuse, de quelque nature qu'elle soit. Cette quête se déploie au travers d'une aspiration à l'amour du divin. Aujourd'hui, le soufisme représente un des courants musulmans les plus ouverts au dialogue interreligieux, appelant les croyants non pas à renier leur propres convictions, mais à se mettre à l'écoute de la richesse d'une spiritualité aspirant à l'amour d'une vérité qui nous dépasse.

Mireille Marie offrira divers chants sacrés issus du pourtour méditerranéen (arabo-andalou et byzantin), qu'elle accompagne d'instruments musicaux orientaux comme le daf (tambour sur

cadre) ou la tempura (luth médiéval). Ses nombreux voyages en Andalousie, au Maroc, au Liban, en Corse et en Sardaigne lui ont ouvert les portes d'un répertoire spirituel très large, montrant une fois de plus combien la spiritualité d'aujourd'hui est redevable à la mystique qui nous a précédé.

Michelle Perrin Froidevaux s'associera au chant sacré par la récitation de textes poétiques, ceux du philosophe et poète persan Rûmî, mystique soufi du 13e siècle, ainsi que de poèmes d'Idrîs Lahore, médecin et poète contemporain, auteur également d'ouvrages sur le bouddhisme.

Mêlant lamentation et exaltation, ce récital montrera une fois de plus combien une spiritualité, nourrie par le chant et la poésie, peut stimuler le respect et l'ouverture.

Entrée libre - collecte

AUMÔNERIE DE JEUNESSE

ME VOILÀ - PROGRAMME DE L'AUMÔNERIE DE JEUNESSE

L'aumônerie cantonale de jeunesse participe à la création du programme cantonal: «ME VOILÀ» ME VOILÀ est un programme de promotion de la santé et prévention primaire des dépendances dans les associations de jeunesse.

Il s'agit de réduire les facteurs de risques et de renforcer les moyens de protection, tout en permettant de développer une identité personnelle saine et stable.

Cet effort est soutenu par les 4 piliers suivants:

Sensibilisation

Nous voulons sensibiliser les enfants et les jeunes à prendre conscience de leur comportement, à reconnaître les sentiments de colère, de rage, mais aussi les sentiments liés à la joie, l'amour et le respect.

Découverte de soi

Nous permettons aux enfants et aux jeunes de prendre conscience de leurs forces et faiblesses,

d'être à même d'exprimer et de vivre leurs propres besoins.

Collaboration

Nous encourageons la collaboration de telle manière à ce que les enfants et les jeunes apprennent à gérer les conflits, à prendre des responsabilités pour eux-mêmes et vis-à-vis des autres.

Vivre dans son corps

Ce dernier axe invite les enfants à prendre conscience que leur corps est un espace personnel et privé dont ils ont le droit d'exprimer les limites.

En s'inscrivant dans un programme structuré comme ME VOILÀ, l'Aumônerie cantonale met en valeur ses propres ressources dans la formation des équipes d'accompagnement des camps.

Werner Habegger

18-20 SEPT. 04 AU LOUVERAIN

STAGE «LIBÉRER SA VOIX»
AVEC MIREILLE MARIE

Mireille Marie est interprète de chants sacrés. Elle a créé l'euphonie vocale, méthode d'harmonisation et de connaissance de soi par le chant. Enseignante depuis 10 ans, elle s'est en outre formée aux chants médiéval, arabo-andalou et maronite. Elle organise de nombreux stages et voyage à la recherche des traditions vivantes en Corse, Andalousie, Sardaigne, Maroc, et Liban.

Axes de l'enseignement: préparation du corps instrument, développement de l'écoute, méditation en mouvement sur les voyelles et leur chant harmonique, pose de voix et du souffle par l'apprentissage des points de soutien dans le corps en vocalise, apprentissage de chants sacrés, improvisation.

Prix: 400.- (stage et pension complète, ch. à 2 lits)

En cas de difficultés financières, veuillez prendre contact avec Luc Dapples au Louverain

Délai d'inscription: 31 août 2004



Photo: Mireille Marie

2-3 OCT. 04 AU LOUVERAIN

STAGE CHAMPIGNONS

Poursuivant la tradition établie depuis plusieurs années, le weekend champignons tentera d'aller à la rencontre de ce monde mystérieux. En effet, plus d'une centaine de sortes ne demandent qu'à être identifiées et appréciées... Tout savoir sur ces hôtes des bois à travers le monde, les civilisations, les religions et ... la cuisine!

Avec Yves Delamadeleine, Martin Krähenbühl, Daniel Job et Jean Keller, mycologues passionnés.

Prix du cours: 100.- (cours et pension complète)

Délai d'inscription: 15 septembre 2004

AGENDA AVRIL 2004 - OCTOBRE 2004

CENTRE DU LOUVERAIN & THÉOLOGIE, EDUCATION ET FORMATION (ThEF)

AVRIL

DU VENDREDI 23 À 20H AU SAMEDI 24 À 17H
À SORNÉTAN

Explorations théologiques n°VI

Albert Anker

Ethique et société II

«L'école et l'éducation: entre l'efficacité et la justice»

Avec Pierre de Salis et Philippe Kneubühler

VENDREDI 30 À 20H30 AU TEMPLE DE PESEUX

Chants sacrés et poésies d'Orient et d'Occident

Textes de Djalâl-od-Dîn Rûmi et Idriss Lahore

Avec Mireille Marie et Michelle Perrin

MAI

SAMEDI 1^{ER} DE 9H AU DIMANCHE 2 À 16H30
AU LOUVERAIN

Stage de yoga avec Babacar Khane

VENDREDI 7 DES 19H00

AU LOUVERAIN

Film: «Le regard de Delphine»

de Nago Humbert et Jennifer Allein

Table ronde: «L'éthique des émotions - ces questions que l'on réprime.»

Avec Nago Humbert, Denis Müller, Rémy Wuillemin et Grégoire Gremaud

Bulletin d'inscription

à renvoyer au Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Tél.:.....

Stage choisi:.....

Date du stage:.....

Remarques:.....

Signature:.....

Lieu et date:.....

DU VENDREDI 14 À 20H AU SAMEDI 15 À 17H
À SORNÉTAN

Explorations théologiques n° VII

Rembrandt

Perspectives théologiques I

«Le christianisme comme vocation»

Avec Pierre de Salis et Philippe Kneubühler

JUIN

DU VENDREDI 18 À 20H AU SAMEDI 19 À 17H
AU LOUVERAIN

Explorations théologiques n° VIII

Le Douanier Rousseau

Perspectives théologiques II

«La Terre promise...»

Avec Pierre de Salis et Philippe Kneubühler

JUILLET

DU LUNDI 5 À 9H AU VENDREDI 9 À 17H
AU LOUVERAIN

«Iles en vue»

Vacance créatives pour adultes, familles et enfants de 7 à 13 ans; à la découverte de l'environnement surprenant... notre eau, notre air, notre terre.

Avec Elisabeth Reichen-Amsler et son équipe d'animation

DU LUNDI 12 À 9H AU VENDREDI 16 À 17H
AU LOUVERAIN

Traditionnel camp polysportif pour enfants de 8 à 16 ans

Judo, tir-à-l'arc, voile, escalade, plongée sous-marine, tennis, natation.

Sous la direction de Luc Dapples;

avec la participation de M^e Mikami, 8^e dan

DU LUNDI 26 À 9H AU VENDREDI 30 À 17H
AU LOUVERAIN

Stage de judo et sophrologie

Organisé par le Judo Club de Boudry, avec la collaboration de l'académie caycédienne de sophrologie de La Chaux-de-Fonds et le soutien du Centre du Louverain

Avec Lionel Langleais, Eric van der Velde et

Luc Dapples (renseignements: JC Boudry ou ldapples@bluewin.ch)

AOÛT

DU DIMANCHE 1^{ER} À 14H AU VENDREDI 6 À 16H
AU LOUVERAIN

Traditionnel stage de yoga

Avec Babacar Khane

DU DIMANCHE 8 À 9H AU SAMEDI 14 À 12H
AU LOUVERAIN

25^e semaine de chant choral

Le Requiem de J. Rutter

Sous la direction d'Yves Bugnon;

animé par Elisabeth Reichen-Amsler

VENDREDI 13 À 20H AU TEMPLE DU BAS
À NEUCHÂTEL

Concert du chœur du Louverain

Le Requiem de J. Rutter

Sous la direction d'Yves Bugnon

SEPTEMBRE

DU SAMEDI 18 À 9H AU LUNDI 20 À 16H
AU LOUVERAIN

Libérer sa voix

Stage avec Mireille Marie

Attention: places limitées

OCTOBRE

DU SAMEDI 2 À 9H AU DIMANCHE 3 À 16H30
AU LOUVERAIN

Champignons

Stage mycologique

Avec Yves Delamadeleine, Martin Krähenbühl, Daniel Job et Jean Keller

DU LUNDI 4 À 9H AU SAMEDI 9 À 11H
AU LOUVERAIN

Voilà les extraterrestres!

Traditionnel camp d'enfants sous la direction de Christophe Bridel



L'argent: source de violence ou signe de liberté?

Au mois de février, la Journée d'Offrande a été l'occasion pour les protestants de manifester leur soutien à l'engagement et aux activités de leur Eglise. En mars, les paroisses ont tenu leur assemblée de printemps demandant l'adoption de leurs comptes et le Conseil synodal va présenter les siens au Synode de juin.

Le thème de l'argent est plus que jamais d'actualité, comme possibilité offerte de créer des projets porteurs d'amour et de vie, mais hélas aussi comme source de violence. Porteur de mort, il est présent au cœur même de la passion du Christ - Jésus a été vendu pour trente deniers. Les textes du Nouveau Testament démasquent avec beaucoup de finesse les différents aspects de l'argent et proposent des pistes de liberté pour son utilisation.

L'argent-dieu

Dans le Nouveau Testament, quand Jésus parle de l'argent, il le personnifie. Plus encore, il en fait un dieu et il lui donne un nom: Mamon. L'argent n'est donc pas un objet que l'homme demeurerait libre de s'approprier ou non. Il peut à tout moment devenir un dieu auquel on sacrifie sa vie. Quand il parle d'argent, l'Evangile ne nous interpelle pas d'abord sur la manière dont nous utilisons notre argent. Il nous interroge sur ce qui fonde notre existence.

L'argent contre la mort

Mamon désigne ce qui est solide, en qui l'on peut avoir confiance. Mamon s'offre comme garantie de stabilité. Derrière l'attrait de l'argent, c'est la peur de la mort que nous trouvons tapie. La pulsion qui pousse l'homme vers l'argent s'alimente au fond dans l'envie de se prémunir contre les limites qui enserrent l'existence humaine. Devenu réceptacle privilégié de la peur de la mort, l'argent investit une idole consolatrice. L'Evangile démasque dans l'argent une puissance spirituelle, et nous fait ainsi savoir que l'attitude adoptée à son égard décide du sens de notre vie.

L'argent trompeur

L'argent est trompeur parce qu'il circule dans un système économique créateur d'injustices. Mais aussi parce qu'il n'offre pas ce qu'il promet. Il est un dieu aux promesses illusives, car celles-ci ne transforment pas nos impuissances en pouvoir et nos fragilités en éternité. «Celui qui aime l'argent n'est jamais rassasié.» Ecclésiaste 5.9.

Conséquences pour l'Eglise

Le Nouveau Testament lève la frontière entre l'ordre spirituel et l'ordre matériel. L'utilisation de nos biens n'est plus une question basement matérielle à laquelle notre foi demeurerait étrangère. La construction du budget de l'EREN comme d'un budget paroissial, parce qu'il signale nos priorités de vie, est une affaire hautement spirituelle.

Il ne s'agit pas de se sentir coupable parce qu'on possède de l'argent. Dans la perspective de la liberté évangélique, il s'agit de déployer sa réflexion et son imagination pour que les biens servent à l'enrichissement de beaucoup. L'argent peut être ainsi utilisé comme un signe créateur d'amitié et de vie. Le Nouveau Testament révèle la trace de quatre manières de gérer l'argent:

- le dépouillement radical, certains choisissent la voie de la pauvreté volontaire et de l'ascétisme, au nom de Jésus, comme un don d'eux-mêmes et de leurs biens;
- la communauté des biens, qui répartit les biens en fonction des besoins de chacun;
- la collecte, à laquelle l'apôtre Paul a consacré une partie de sa vie à la recommander et à en organiser auprès des églises qu'il a fondées, est un acte du culte qui exprime la foi du croyant et illustre la communion entre les chrétiens;
- le bénévolat, où l'acte de celui qui, ses besoins matériels étant assurés par ailleurs, peut mettre gratuitement ses compétences au service de l'Eglise.

Si ces différentes formes de gestion des biens sont bien sûr présentes dans notre Eglise, il est toutefois utile de continuer à s'interroger sur notre fidélité personnelle et communautaire au message du Christ dans ce domaine. Il est aussi nécessaire d'annoncer un Evangile qui démasque les impostures et ouvre des chemins de liberté.

Isabelle Ott-Bächler ■

Présidente du Conseil synodal

INITIATIVES PROFANES

La lecture de deux articles dans la presse profane peut aussi nourrir cette réflexion. Dernièrement, *L'Hebdo* relatait l'engagement d'une avocate américaine qui consacrait son temps et ses compétences à aider les immigrés qui réussissaient à franchir la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. À la question de savoir si elle gagnait sa vie avec ce type de travail, elle raconta qu'au début de ses activités professionnelles elle avait dû s'endetter lourdement, mais que maintenant, quelques-unes des personnes qu'elle avait aidées - et qui s'en étaient bien sorties - la soutenaient financièrement, en signe de reconnaissance. Quant au magazine suisse alémanique *Cash*, il a consacré sa page titre du mois de février aux propositions d'un professeur de l'université américaine de Harvard de limiter à un plafond maximum les salaires de certains chefs de grandes entreprises ou de sportifs aussi prestigieux que coûteux. Le débat est ouvert.



La Grande Puce
 rue des Sablons 48
Meubles, vêtements, livres
et objets divers

Ouvert mardi à vendredi de 15 à 18 heures.
 Samedi de 9h30 à 14 heures.

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Parce que l'entrée dans l'Église est ouverte aux jeunes, parce que la spontanéité, l'enthousiasme et l'élan de la jeunesse d'aujourd'hui sont les plus grands atouts pour l'Église réformée évangélique de demain, nous mettons au concours un poste d'

ANIMATEUR-TRICE DE JEUNESSE À 50%.

Il s'agira de se mettre au service de la jeunesse réformée évangélique des Franches-Montagnes, et de collaborer avec un pasteur et un conseil de paroisse jeunes et dynamiques ainsi que d'assurer un lien avec l'animation cantonale de jeunesse de notre Église.

- Confession: Réformée.
- Formation: Animateur-trice de jeunesse ou formation jugée équivalente.
- Qualification minimale: CFC. Possibilité de formation en cours d'emploi.
- Salaire: Selon échelle des traitements des animateurs de jeunesse.
- Entrée en fonctions: Date à convenir.
- Domicile: De préférence être domicilié ou élire domicile dans la Paroisse réformée évangélique des Franches-Montagnes.

De plus amples informations et le cahier des charges peuvent être obtenus auprès du Secrétariat de l'Église réformée évangélique de la République et Canton du Jura, rue de la Préfecture 14, 2800 Delémont. Tél. 032 422 86 66

Les postulations sont à adresser au Conseil de l'Église réformée évangélique de la République et Canton du Jura, rue de la Préfecture 14, 2800 Delémont, **jusqu'au lundi 17 mai 2004.**

Conseil de l'Église

La Librairie chrétienne
Le SYCOMORE
fête ses 20 ans!



20^e printemps fleuri:

Judi 1^{er} avril 2004 à 20 h:
 Collégiale, Salle des pasteurs

Francine Carrillo:
Le Poème et la Prière - Traversées vers l'Inépuisable

Mercredi 28 avril 2004 à 20 h:
 Foyer du Temple du Bas

Frédéric de Coninck:
La justice de Dieu et les pouvoirs des hommes.

Judi 27 mai 2004 à 20 h:
 Foyer du Temple du Bas

Philippe Baud:
Des mots pour dire la foi - Le défi d'aujourd'hui.

Mercredi 23 juin à 20 h:
 Temple du Bas

Lytta Basset:
L'injustice: que faire de ma colère?

Librairie chrétienne Le Sycomore
 Chavannes 12 - Neuchâtel - tel. 032 725 78 68



Un poste pastoral à 100%

est vacant dans la
paroisse des Hautes Joux.

Entrée en fonction: à convenir.

Profil de poste:

- Pasteur généraliste pour 50%, référent des Brenets, à l'aise avec les enfants et le travail des visites.
- Travail en équipe et principalement au Locle (à 6 km des Brenets) pour le temps restant.
- Actes ecclésiastiques en ville du Locle en collaboration avec trois autres ministres.

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, **à la présidente du Conseil synodal, case 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 16 avril 2004.** (R.G. art. 152).

Quand le salaire suffit à peine...

Beaucoup de personnes salariées, particulièrement des familles monoparentales et des grandes familles consultent le secteur social-polyvalent du Centre social protestant. Pour la plupart, leur revenu disponible est proche des normes du minimum vital CSIAS¹.

C'est en me basant sur une étude mandatée par cette même CSIAS que je vais brièvement décrire ici la notion de *revenu disponible*² et son importance comme indicateur des «trappes à pauvreté».

Définir le revenu disponible

On entend par *revenu disponible* le montant qu'il reste pour vivre après paiement des trois postes suivants: loyer, impôts, caisse maladie et, le cas échéant, les frais de crèche. L'étude a tenu compte des diverses réductions, allocations ou aides qui soulagent les ménages selon leur revenu, leur composition familiale ou leur canton de résidence.

Cette recherche a permis de mettre en évidence le fait suivant: A revenu net égal, le *revenu disponible* des ménages varie considérablement selon le domicile cantonal et les conditions cadres légales en vigueur. Ainsi, la prévention de la pauvreté est atteinte de manière très inégale, tandis que les incitations à augmenter l'activité lucrative du ménage font souvent défaut.

Le paradoxe du travailleur pauvre

Prenons le cas d'un ménage dont le taux d'emploi cumulé des conjoints dépasse 100%, mais dont le *revenu disponible* avoisine celui d'une personne au bénéfice de l'aide sociale – à savoir: CHF 1'060 pour une personne, CHF 1'660 pour deux et CHF 2'100 pour trois personnes – ces personnes vont-elles se sentir valorisées professionnelle-

ment et stimulées à progresser dans leur travail? Assurément non. Elles appartiennent à la catégorie des *travailleurs pauvres* (workings poors).

Vers une aide sociale mieux coordonnée

De nombreux acteurs sociaux de notre pays comme la CSIAS, la Confédération via diverses commissions parlementaires et les Services cantonaux de l'action sociale sont conscients que les systèmes de sécurité sociale, en amont de l'aide sociale proprement dite, doivent être bien mieux coordonnés pour devenir plus performants. La réforme pointée dans certains cantons, mais en attendant, la survie des ménages de *travailleurs pauvres* tend à se détériorer.

Au CSP, nous rencontrons ces personnes pour analyser globalement leur situation, les aider à tenir leur budget de mois en mois et les encourager à faire tout ce qui est possible pour éviter l'endettement. Si la situation peut évoluer favorablement, elle peut aussi basculer vers le chômage, l'assurance perte de gain, le complément d'aide sociale ou parfois même l'assurance invalidité. Mais heureusement, rien n'est définitif.

Par définition tout système est lent à se modifier, surtout en Suisse. Et pourtant, c'est aussi chez nous que la croyance en la réussite par la volonté et le travail est le plus fortement ancrée. Les «travailleurs pauvres», de surcroît s'ils ont plusieurs enfants à charge, ont de quoi s'angoisser. C'est pourquoi j'ai beaucoup d'estime pour eux et suis impatient de voir les revenus disponibles augmenter pour les familles de travailleurs pauvres.

Frédéric Jakob (assistant social) ■

Informations:

CSP, Neuchâtel
11, rue des Parcs, 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds
23, rue Temple-Allemand, 032 968 37 31

¹ Conférence suisse des institutions d'action sociale

² *La couverture du minimum vital dans le fédéralisme de la Suisse* de Kurt Wyss et Caroline Knupfer, CSIAS 2003.

Aux quatre pasteurs qui affirment que leurs conjoints ont tous leur identité propre...

Votre réaction à l'article de Michel Vuillomenet me laisse perplexe. Vous critiquez le choix unilatéral du journaliste et je suis bien d'accord avec vous que le portrait de quelques épouses de pasteurs ne reflète pas toute la variété des situations. Cependant il s'interroge tout simplement sur l'image que l'on se fait aujourd'hui des «femmes des pasteurs et non des maris des pasteures». D'autre part, et selon ses mots, il ne prétend pas faire le tour de la question. Vous ne reconnaissez pas vos conjoints dans les portraits esquissés. C'est votre droit. Mais quand vous dites que les vôtres ne sont pas d'abord vos conjoints mais qu'ils ont leur identité propre et même leur profession, vous me surprenez, car les personnes interviewées ont dit exactement la même chose. Je ne crois pas avoir compris qu'elles se soient d'abord définies comme épouses de pasteurs... Où est donc le problème? Le fait que certains conjoints des pasteurs soient des laïcs engagés tandis que d'autres soient plutôt des distancés de l'Eglise, voire non croyants, comme vous le dites? Personnellement, cette diversité me semble plutôt enrichissante et il faudra en parler peut-être une fois dans La VP.

Vous faites allusion à l'énerverement de vos conjoints concernant «les horaires irréguliers, l'intrusion des paroissiens dans votre vie privée et dans l'appartement de fonction, vos heures supplémentaires et le salaire qui ne correspond pas à votre disponibilité». Permettez-moi de penser que vous exagérez. Néanmoins, en décidant de devenir pasteurs titulaires d'une paroisse, après deux ans de stage / suffragance, comment se fait-il que vous et vos conjoints n'ayez pas su dans quel cadre vous exerceriez votre métier, et quelles seraient vos conditions de travail? De mon point de vue, vos allusions sont choquantes et offensantes envers les laïcs qui, eux aussi, connaissent des contraintes dans l'exercice de leur profession et qui, de plus, s'engagent bénévolement dans la vie de l'Eglise. Comment osez-vous encore leur téléphoner ou les rencontrer après leur retour du travail, le soir ou le week-end, sachant qu'ils ont aussi une vie familiale?

Maria Pinto, enseignante en lecture labiale et laïque, épouse d'un pasteur ■

Lettre ouverte**Pour le débat d'idées**

La politique, ce n'est pas aux Eglises d'en faire. En tant qu'instances d'intérêt public, elles veulent toutefois, avec d'autres, essayer de mettre des mots sur un malaise que nous sommes nombreux à ressentir. L'Eglise réformée évangélique et l'Eglise catholique chrétienne du canton de Neuchâtel tirent la sonnette d'alarme face à une économie qui, au bien commun, préférerait la maximalisation des profits individuels, aboutissant à une société à plusieurs vitesses, où il y a de plus en plus d'exclus. Fortunes rapidement acquises sur des titres boursiers à la hausse alors que des pans entiers de l'industrie s'écroulent et disparaissent, salaires et primes exceptionnels pour les uns pendant que d'autres, travaillant pourtant à plein temps, ne parviennent pas à nouer les deux bouts. Des iniquités si manifestes ne peuvent qu'exacerber la fracture sociale et les sentiments d'injustice. D'un côté, c'est la libéralisation à outrance, le règne de «l'adulte roi» - je veux et tout de suite. De l'autre, c'est l'assistance totale, le royaume des déresponsabilisés, de ceux qui voudraient un Etat qui les prenne en charge de leur naissance jusqu'à leur départ.

C'est pourquoi l'Eglise réformée évangélique et l'Eglise catholique chrétienne du canton de Neuchâtel tiennent à exprimer leur vive inquiétude face à une polarisation qui empêcherait un débat constructif et porterait ainsi préjudice à la crédibilité des élus. Les dernières campagnes d'affichage illustrent une dérive où tous les coups sont permis et le dénigrement de l'adversaire politique semble désormais à l'ordre du jour. A terme, de tels procédés menacent durablement la vie en société, car l'exemple donné par ceux et celles que leur engagement met aux premières loges a des conséquences sur le comportement des citoyens.

Plus que jamais, l'Eglise réformée évangélique et l'Eglise catholique chrétienne appellent les citoyennes et les citoyens à ne pas céder à la résignation, à renouveler leur engagement civil et social, et à défendre inlassablement la dignité humaine et la droiture. Les valeurs de l'Evangile, comme les idéaux humanistes de justice et de responsabilité sont là pour nous rappeler que nous ne pouvons exister les uns sans les autres, que la personne humaine échappe à toute catégorisation ou réduction idéologique, qu'elle n'est pas un objet de service. L'autre constitue un véritable vis-à-vis, une personne infiniment vulnérable et infiniment précieuse. C'est dans un dialogue, même conflictuel, mais toujours respectueux de l'adversaire, que peuvent s'inventer de nouvelles voies fécondes et prometteuses.

L'Eglise réformée évangélique et l'Eglise catholique chrétienne du canton de Neuchâtel ■

Sans phrases

Viviane Maeder

responsable de l'Aumônerie
de rue de Neuchâtel

Une colère récente?

- Quand j'ai vu quelqu'un rechuter et perdre toute estime de soi, parce qu'il était largué par son entourage.

L'autre métier que vous auriez aimé exercer?

- Comédienne, dans une troupe itinérante avec un cheval et une roulotte qui s'arrête sur la place du village.

Le personnage avec qui vous passeriez volontiers une soirée?

- Lytta Basset, pour partager avec elle quelques perles de colère et d'émerveillement.

Un projet fou que vous souhaitez réaliser?

- Partir à Taizé avec des gars de la rue.

Ce que vous détestez par-dessus tout?

- Ceux qui jugent sans connaître et qui emprisonnent l'autre d'un seul regard.

Qu'est-ce qui est important?

- De découvrir la petite étincelle qui brille au fond de chaque individu puis de souffler sur les braises.

Qu'est-ce qui vous fait douter?

- Lorsque je ne suis plus reliée à mon centre et que je manque de Souffle.

Votre recette «magique» quand tout va mal?

- Aller au bistrot et «refaire le monde» avec quelqu'un qui en a bavé.

Trois mots que vous voudriez dire à Dieu?

- On y va ensemble?

Si vous étiez un péché?

- L'impatience.

Votre principal trait masculin?

- J'aime vivre dans un désordre organisé.

Inès: derrière les murs, la liberté

Les agences de presse, les télévisions nous le rapportent pratiquement au quotidien: le Proche-Orient est depuis des décennies l'objet de très graves violences et tensions. Longtemps membre de notre comité de rédaction, Sébastien Fornerod est récemment parti s'installer dans cette région où le Christ a vécu voici deux mille ans. Il nous en propose mois après mois un regard cueilli dans la réalité du quotidien.



Habiter la vieille ville de Jérusalem: une situation enviable si l'occupation israélienne n'y rendait pas la vie impossible. Après les 33 années qu'elle y a passées, Inès Shkier en connaît chaque pierre.

Cadette de sept enfants, Inès vit avec ses parents dans un antique deux-pièces, près du Saint-Sépulcre. Son père, employé de l'Eglise catholique, est originaire de Jifna, un village près de Ramallah en Palestine. Sa mère de Nazareth, ville arabe en Israël, a transmis sa citoyenneté israélienne à sa fille.

De son enfance dans les ruelles, Inès garde une impression de liberté. Elle jouait des heures avec les gosses des seize familles qui partagent la même cour intérieure. Inès se souvient d'un temps où elle ne savait pas ce qui se passait au-dehors. Plus tard, elle a compris qu'il n'est pas facile d'être fille à Jérusalem. Car même si ses parents la laissent libre, les commérages vont bon train lorsqu'elle rentre après 19 heures.

«Les prêtres vont donc à nouveau offrir le spectacle d'un Christ mourant et ressuscitant, pour mourir et ressusciter à nouveau, et ainsi de suite»

Affligeant spectacle

Pourtant, ce ne sont pas les querelles de voisinage qui rendent la vie si dure à Jérusalem, mais bien l'occupation israélienne. Il y a sept ans, des colons juifs ont frappé un matin à la porte d'un voisin. Ils avaient un papier disant que la maison leur appartenait et en ont expulsé la famille. Aujourd'hui, leurs enfants jettent souvent ordures et œufs pourris aux passants depuis le balcon.

Dans toute la ville, l'ambiance s'est détériorée depuis le début de la seconde *Intifada*. Dans les rues, les patrouilles de l'armée accroissent la tension avec la population. Les touristes, mal à l'aise, désertent les échoppes qui ferment beaucoup plus tôt, laissant les rues vides et peu sûres. Avant, Inès évitait de traverser les marchés le soir, mais elle a décidé de surmonter sa peur parce qu'elle tient à sa liberté.

En favorisant les chrétiens au détriment des musulmans, Israël a trouvé une nouvelle arme pour diviser les Palestiniens. Inès constate, à regret, que cette politique fonctionne. Elle décrit l'agressivité des hommes musulmans envers les femmes chrétiennes. Mais aussi les moqueries lors des fêtes religieuses dans le Saint-Sépulcre où les chrétiens luttent entre eux depuis des siècles, incapables de trouver l'unité. Cette année, les Pâques

catholique et orthodoxe tombent aux même dates. Les prêtres vont donc à nouveau offrir le spectacle d'un Christ mourant et ressuscitant, pour mourir et ressusciter à nouveau, et ainsi de suite.

Prouver qu'on existe

L'occupation affecte aussi les liens sociaux. Par peur des représailles - alors qu'il suffit de toucher un soldat pour être accusé d'agression et se retrouver en prison -, les habitants se replient sur eux-mêmes et sur un espace de liberté réduit. Ils ne sortent plus, évitent les contacts, ferment leurs fenêtres et leurs yeux. Inès le regrette, mais elle admet *«qu'il n'y a pas de résistance possible avec des pierres contre des armes ultramodernes»*.

Inès refuse pourtant de suivre cette voie, consciente d'assister à cette réaction typique de repli face à un régime totalitaire. Pour elle, Ramallah est un exemple: malgré les invasions et les couvre-feux constants, la ville se relève toujours. Les magasins restent ouverts le soir, et chacun profite au maximum de sa liberté.

Comme pour tous les Israéliens, l'entrée en Palestine est interdite à Inès. Si elle y est prise par l'armée israélienne, c'est l'amende de 5'000 shekels (un peu moins de 2'000 CHF) ou même la prison en cas de récidive. Mais elle s'y rend pourtant le plus souvent possible, par des routes détournées. C'est sa manière de résister, en refusant les règles absurdes de l'occupation: *«Aujourd'hui, les gens ont peur de voyager, explique-t-elle. Mais si plus personne ne bouge, si tout le monde arrête de lutter pour la liberté, alors ce sera la fin des Palestiniens»*.



Loin des clichés

L'avenir? Inès ne se voit pas faire sa vie dans la vieille ville. Tout comme ses frères et sœurs qui ont émigré en Jordanie, en Europe et au Canada, elle rêve de sortir de ses murs et de ses ruelles tortueuses. Pour l'instant, elle doit subvenir aux besoins de ses parents qui, bien qu'ayant cotisé toute leur vie en Israël, n'ont reçu, en tout et pour tout, que 2'600 shekels de retraite (environ 850 CHF). Elle voudrait retourner à Jifna mais, dans cette société patriarcale, il est impensable qu'une fille emménage seule. Elle ne pourra donc quitter son père qu'en se mariant. En attendant de trouver un moyen d'être plus libre qu'à Jérusalem, Inès multiplie les contacts avec les étrangers. Elle s'offre pour leur faire découvrir la ville et ses habitants, et non le musée stérile qu'Israël voudrait en faire. Elle raconte la vie dans les maisons, l'histoire des familles, l'occupation. A sa manière, elle s'oppose aux médias qui présentent toujours les attentats-suicides dans les minutes qui les suivent, en oubliant d'évoquer les Palestiniens massacrés à Gaza ou Jenin.

Lorsque Inès parle de Jérusalem, c'est une ville différente de celle du papier glacé des catalogues de voyage qui surgit. Plus de religions figées ou d'histoire poussiéreuse, mais des arrières-cours où jouent les enfants et des rues où chaque pas est un défi à l'occupation israélienne.

Sébastien Fomerod ■



Photos: S. Fomerod



La sécurité alimentaire est un **droit!**

Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'homme du 3e millénaire, capable de prouesses techniques époustouflantes, n'est pas fichu de résoudre le problème de la faim. Ce, alors que notre Terre produit largement de quoi nourrir chacun. La faute à qui, à quoi? Explications de Chantal Peyer, responsable de la politique de développement à *Pain pour le prochain*.



Quelque chose qui cloche...

En effet, depuis la création de l'OMC, les pays dits «en développement» se sont engagés à réduire progressivement leurs droits de douane sur les importations de produits agricoles. Le résultat a été catastrophique pour les petits producteurs du Sud qui sont soumis à la concurrence croissante de produits subventionnés de l'Union européenne ou des Etats-Unis. Au Cameroun, par exemple, la plupart des aviculteurs ont fait faillite depuis que le pays a ouvert ses frontières aux poulets surgelés et subventionnés d'Europe. Vendus à un prix de 1000 à 1500 francs CFA sur le marché local, ces produits surgelés entraînent un dumping ou une chute générale des prix. Résultat: les éleveurs camerounais - pour qui la produc-

Durant le XXe siècle, la grande peur en matière de sécurité alimentaire s'appelait insuffisance de l'offre ou pénurie de nourriture: comment, se demandait-on dans les années 60, la terre pourra-t-elle nourrir une population qui s'élèvera à près de huit milliards d'habitants en l'an 2000? Les solutions préconisées s'appelaient alors «mécanisation» et «révolution verte», c'est-à-dire achat de tracteurs et d'outils modernes, irrigation des terres, sélection des graines, utilisation de nouveaux engrais et pesticides. Des mesures qui visaient toutes une intensification de l'agriculture et un accroissement de la production alimentaire mondiale.

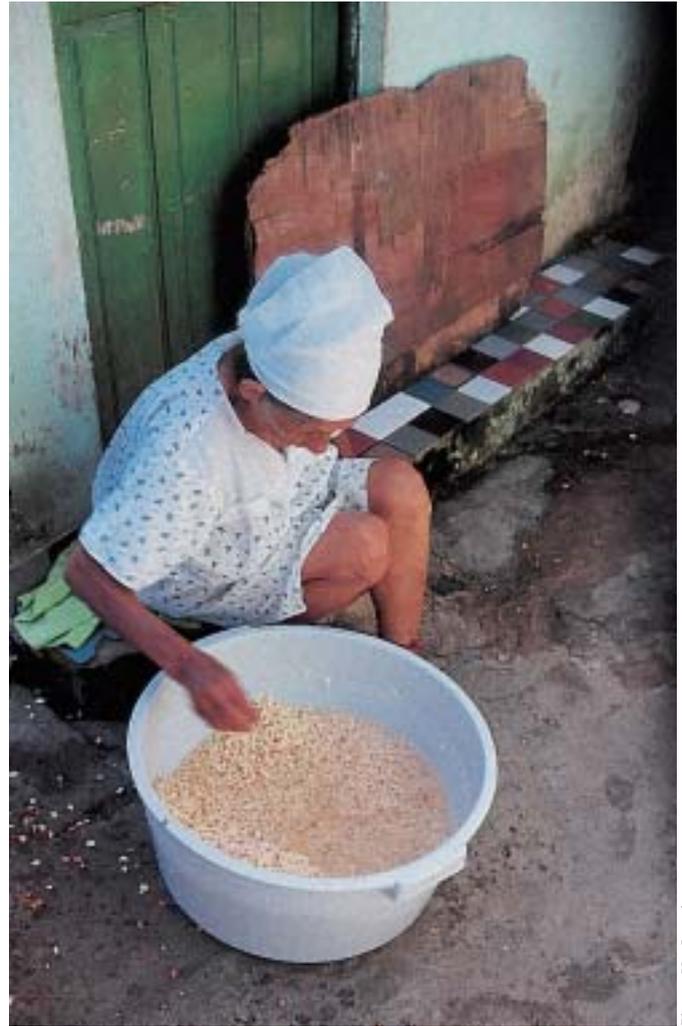
Aujourd'hui, il y a plus de nourriture par habitant qu'en 1960 et suffisamment pour nourrir huit milliards de personnes. Pourtant, le problème de la faim demeure: selon les estimations de l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), plus de 840 millions de personnes souffrent de sous-alimentation chronique. Comme le disait le Mahatma Gandhi: «*La terre est assez riche pour nourrir tout le monde, mais pas l'avidité*»...

Aujourd'hui la faim n'est donc plus - mais l'a-t-elle jamais été? - un problème de quantité, mais de répartition inégale et de politiques agraires. Et parmi ces politiques agraires, il en est certaines - celles de l'*Organisation mondiale du commerce (OMC)* - dans lesquelles nos gouvernements du Nord ont une responsabilité particulière.

tion d'un poulet (nourrir, héberger, soigner l'animal, depuis sa naissance jusqu'au moment de la vente au marché) coûte 1900 francs CFA - n'arrivent plus à vendre leur volaille et sont acculés à la faillite. Et lorsque vous dégustez un plat traditionnel à Douala, demandez l'origine de la viande: deux fois sur trois, votre poulet est surgelé et européen...

«Selon les estimations de l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), plus de 840 millions de personnes souffrent de sous-alimentation chronique»

En Jamaïque, même constat avec le lait. En effet, suite à la libéralisation des marchés, les importations de lait en poudre dans le pays ont doublé. Elles sont passées de 2000 tonnes par an de 1990 à 1993 à 4000 tonnes de 1995 à 1998. Ce lait en poudre est vendu par l'Union européenne 50% en-dessous de ses coûts de production grâce aux subventions à l'exportation... Et a entraîné la ruine de milliers de producteurs de lait locaux. Sans travail et sans revenu fixe, ceux-ci quittent la campagne et viennent grossir les rangs des exilés dans les bidonvilles. Les Jamaïcains, quant à eux, consomment de plus en plus de lait en poudre, plutôt que de boire le lait frais produit localement...



Photos: Urs Jaeggi

Le petit truc qui change tout...

Les exemples de ce type peuvent être multipliés à l'envi. Et ils expliquent une réalité: aujourd'hui la majorité des gens (80%!) qui souffrent de la faim sont des agriculteurs. Ils sont issus de pays pauvres, possèdent de petites parcelles de terre et ne pratiquent pas une agriculture intensive. Les politiques de libéralisation actuelles sont pour eux synonymes de précarité, d'exode rural et de faim. Une solution durable au problème de la faim passe donc inévitablement par une réforme des politiques agraires.

Dans le cycle actuel de négociations de l'OMC, certains pays en développement ont demandé l'introduction d'une «boîte du développement». Cet instrument leur permettrait de protéger leur marché local et leurs agriculteurs par l'introduction de droits de douane plus élevés pour des raisons de sécurité alimentaire. Il permettrait de limiter l'importation de produits subventionnés qui entraînent une chute désastreuse des prix et ruinent les producteurs locaux. Cette demande est au cœur de la *Campagne œcuménique 2004 de Pain pour le prochain* et d'*Action de Carême* qui exige que le droit à l'alimentation soit reconnu pour tous.

Chantal Peyer ■

La bombe sale

Celui qui ne parle que de fleurs ne dit pas tout... / Le poète devient muet, s'il n'a pas les mots réels / La diarrhée est une arme qui tue et blesse / Qui tue plus que le couteau / Plus que les balles des fusils / Hommes, femmes, enfants / De l'intérieur du Brésil / C'est comme une bombe D / Qui explose à l'intérieur de l'homme / Quand se déclenche lentement / La mise à feu de la faim / Une bombe placée en lui / Par des siècles de faim / Et qui explose dans le corps de celui qui ne mange pas / C'est une bombe qui élimine sans bruit / Plusieurs millions d'enfants / On finit par se demander qui a placé cette bombe / Dans le cœur de cet homme / Qui vole à cet homme / La céréale qu'il plante... / C'est celui qui transforme le café en dollars / Et le riz en faim...

poème de Ferreira Gullar, Brésil

Mobilisez-vous!

En collaboration avec une alliance internationale de plus de 80 Eglises et œuvres d'entraide, *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* lancent, dans le cadre de la *Campagne de carême*, une pétition adressée aux parlementaires suisses. Intitulée: «*Pour un commerce au service des personnes*», elle exige une réforme de l'*Organisation mondiale du commerce*. Le commerce ne peut pas évoluer avec pour seule règle la loi du profit. Il doit répondre aux besoins des pays en développement et devenir un instrument de lutte contre la pauvreté. Pour cela, l'élaboration des règles commerciales doit reconnaître, notamment, le droit à l'alimentation et l'accès aux services essentiels pour tous les citoyens.

Les signatures de cette pétition seront remises cet automne à l'Assemblée fédérale afin d'influencer le cycle de négociations en cours à l'OMC. Son succès dépend de votre soutien, alors merci d'avance de votre signature! La pétition, ainsi qu'un argumentaire et des informations détaillées sont accessibles sur le site de la *Campagne œcuménique*: www.securitealimentaire.ch (C. P.)



Les mots pour médire...

Elles évoquent, à l'échelon adulte, le «*Il était une fois...*» qui introduit habituellement les contes de fées pour enfants, et développent le même pouvoir d'impressionner, de charmer ou de stupéfier. Elles courent, aussi vite que les bruits auxquels elles s'apparentent, elles courent jusqu'à se répandre à l'occasion comme des traînées de poudre. Chacun de nous, sans forcément le savoir, a à coup sûr été au moins à une reprise en contact avec elles, et a, peut-être involontairement, participé à leur propagation. Elles: les rumeurs.

Photos: P. Bohrer



Ca commence inmanquablement ainsi: c'est l'histoire d'un mec qui connaît un mec à qui un autre mec a raconté que... Stupéfiantes, à partir de là, les extravagances, les choses toutes plus magiques, bouleversantes ou merveilleuses les unes que les autres qui ont pu arriver à des mecs dont chacun de nous connaît un mec à qui un troisième mec avait certifié que...

Et c'est de la sorte que naissent les rumeurs, «*le plus vieux media du monde*» comme les surnomme le Français Jean-Noël Kapferer en sous-titre d'un ouvrage, paru aux Editions du *Seuil*, qu'il leur a consacré voici déjà une quinzaine d'années. Un livre parmi d'autres, car le phénomène - c'en est un, et qui sévit sur les plans tant social que politique, dans la concurrence entre entreprises comme dans la vie des stars - justifie bien une littérature qui l'analyse et tente de le démystifier. Il a même conduit, dans le même sens, à la création, aux quatre coins du monde, d'une pléiade d'organismes, souvent officiels et tout ce qu'il y a de plus sérieux, dont nombre sont représentés au sein de la *Société internationale de recherche sur la légende contemporaine (ISCLR)*.

Certification journalistique

La rumeur n'est pas un banal «on dit». D'abord, parce qu'elle se veut beaucoup plus affirmative, jouant sur le plausible, le vrai débordant le faux, et partant sur le réalisme de son propos. Ensuite, parce que sa valeur tient en grande partie à sa capacité de cultiver nos fantasmes, nos angoisses, voire nos espoirs. Enfin, parce que quantité de médias - agences de presse, magazines, télévisions - les relaient aussi, accréditant leur véracité potentielle: c'est réel puisque c'est écrit!...

Les chercheurs qui les étudient distinguent plusieurs catégories de rumeurs:

- les courtes, susceptibles d'être résumées en une poignée de mots. Le genre (qui a eu la vie dure): Isabelle Adjani a le sida, ou Jim Morrison n'est pas mort. Inepties émouvantes mais gratuites;

- les récits structurés, offrant des détails significatifs. Exemple (lu à l'époque dans la presse romande): trois copains qui, croyant savourer un somptueux rôti, ont en fait dévoré... une tumeur humaine! Ça flanque quelques frissons, mais ça ne fait de mal à personne;

- les récits relevant d'une sorte de mythologie à force d'être répétés. Le style: les disparitions dans le triangle des Bermudes, ou les visites d'extraterrestres. Ça n'arrive qu'aux autres, loin de chez nous, mais allez savoir: il se passe tellement de trucs extraordinaires...

Toutes ces histoires, assimilées à «un genre folklorique de communication collective», sont depuis quelques années groupées sous l'étiquette de: «légendes contemporaines» ou «légendes urbaines». Leur caractère distant, voire plus ou moins impersonnel, les différencie des rumeurs - plus du tout «légendaires» cette fois - lancées dans un cercle restreint et proche, dans le but, le plus souvent, de nuire à quelqu'un.

«Ca commence inmanquablement ainsi: c'est l'histoire d'un mec qui connaît un mec à qui un autre mec a raconté que...»

Farfelues, mais on s'en amuse...

Ces fameuses légendes contemporaines, que disent-elles? Il y a d'abord celles qui fleurissent - «pullulent» serait un terme plus approprié; à telle enseigne que certains sites se sont spécialisés dans leur identification, voire leur dénonciation - sur le web. Les internautes ont ainsi crû apprendre, par exemple, que le *Coca light* (pas le normal!!!) avait des vertus... spermicides - une douche in utero, et adieu les risques de grossesse -, ou que l'entreprise japonaise *Fuji*, prétendument soucieuse de bonnes grâces arabes, éditait des cartes géographiques sur lesquelles le territoire israélien était «gommé» et remplacé par une grande Palestine. Tout cela est erroné, totalement erroné! Mais cela fait vibrer, et causer!



Il y a celles qui ont la vie dure, qu'on n'a jamais complètement effacées - le coup du «*il n'y a pas de fumée sans feu!*» - malgré un contenu raciste ou xénophobe. Ici, des travailleurs noirs, occupés en Afrique, auraient ainsi glissé régulièrement des mygales dans des yuccas ou des cartons de bananes à destination de l'Occident; ailleurs, à savoir dans plusieurs capitales européennes (Paris, Rome...), des jeunes filles auraient été enlevées par des trappes secrètes aménagées dans des cabines d'essayage de couturiers juifs ou arabes pour alimenter un réseau de traite des Blanches - cette histoire, devenue tristement célèbre, a démarré à Orléans.

Il y a enfin tous les «faits divers», mi-effrayants mi-excitants, véhiculés, amplifiés, déformés, apprêtés à diverses sauces locales dans le but de nous convaincre que notre époque cultive sa part de surnaturel, de farfelu, d'énigmatique, de retors. Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard, dans un ouvrage publié chez Payot, recensent un certain nombre de ces histoires, incroyables mais auxquelles on croit tout de même un peu parce, nous faisant frémir, elles

nous prouvent que l'insolite peut aussi pimenter nos existences. Ainsi, pêle-mêle, figurent dans ce vaste choix d'anecdotes fantastiques: les égouts de New-York qui abritent des colonies d'alligators, les tatouages que l'on décalque par la salive qui contiennent du LSD - on se souvient qu'à Neuchâtel, le médecin cantonal avait prononcé des mises en garde à ce propos voici quelques années -, le bambin qui fait sécher son chat mouillé dans un four à micro-ondes, les baby-sitters droguées qui tuent les bébés sur lesquels elles veillent avant de les farcir et de les passer au grill, les avions qui dissolvent les nuages de pluie avec de l'iodure ou du nitrate d'argent, les écologistes qui lâchent par les airs des masses de vipères dans les campagnes, les entrailles humaines qui cuisent lors de séances prolongées sous des lampes à bronzer, l'épouse trompée qui, par vengeance, colle le sexe de son mari à la peau de son ventre au moyen de superglu...

A manipuler avec d'infinies précautions...

Une rumeur, c'est davantage salé que sucré, acide que doux. Et généralement, ça met le doigt «là où ça fait mal», là où ça peut créer un mal. Une rumeur, ça doit croustiller, titiller, donner envie de la colporter. Qui pour faire son intéressant, qui pour voir ce qu'il adviendra du feu mis ainsi à la mèche. Une rumeur, lorsqu'elle est impersonnelle, ça peut s'apparenter à une «blague pour faire peur», et la lancer n'est dès lors pas bien grave ou méchant. En revanche, quand elle vise quelqu'un, cette même rumeur se transforme en bombe à retardement, dont on ignore a priori l'ampleur des effets. La répandre, c'est accepter de prendre part potentiellement à un acte qui peut se révéler criminel. «*Dites du mal: même si c'est faux, il en restera toujours quelque chose...*».

Laurent Borel ■

Une des plus répandues...



Cette histoire, et ses innombrables variantes, ont inondé l'Europe depuis les années 70. Une auto-stoppeuse, munie d'une combinaison de motard, est prise en charge par un automobiliste sur une route de campagne. La voiture est une trois portes, et la jeune femme, curieusement, souhaite prendre place à l'arrière du véhicule plutôt que sur le siège avant. Quelques centaines de mètres plus loin, un virage serré, et le conducteur entend sa passagère pousser un hurlement. Il s'arrête pour voir ce qu'elle a, mais... la femme s'est envolée! Inexplicablement, surnaturellement, la banquette arrière est vide!

A un poste de police où il est allé faire une déposition au sujet de cet événement insensé, l'homme apprend qu'une femme correspondant trait pour trait à celle qu'il a embarquée, s'est tuée à moto quelques années auparavant, précisément dans le virage où il a entendu le cri, et que l'épisode pour le moins surprenant qu'il a vécu se répète depuis régulièrement à la même date!

Résultat: si une personne vous raconte cette histoire en vous certifiant qu'elle est arrivée à quelqu'un qu'elle connaît, ne vous retenez pas de rire un bon coup! Des centaines de milliers de gogos, avant vous, n'ont pas su éviter de tomber dans le panneau. (L. BO.)

Très prosaïquement...

L'existence démontrée d'une quantité de rumeurs, dont le flot grossit chaque jour, pose une question fondamentale: que savons-nous vraiment? Que savons-nous qui ne soit pas le fruit d'un récit, forcément subjectif, partiel? Quel est réellement notre bagage de connaissances? Notre culture générale ne repose-t-elle pas en grande partie sur des croyances acquises - acquises d'autres croyances... -, que nous avons fini - par conformisme, lâcheté, naïveté... - par ériger au rang de vérités?

Nous sommes inondés d'images, de sons, de commentaires, de nouvelles que nous prenons pour bon argent. Qui nous dit que ces informations sont plus crédibles que les cancans de la concierge, que les bécasseries de la presse «people» ou que les rumeurs populaires?

Dans le fond, lire un journal, écouter la radio, regarder la télévision: c'est un peu un acte de foi! (L. BO.)

La mort - ma mort (I)

C'est une certitude: nous allons tous mourir un jour. Et il nous est donné d'être conscients de cette issue. *«Quelle réflexion, quels sentiments vous inspirent la mort en général, et partant la perspective inéluctable de votre propre décès?»*: plusieurs personnalités d'horizons divers ont accepté de nous livrer leur analyse sur ce thème. Premier invité de cette série: le théologien Jean-Claude Schwab.



C'est par cercles concentriques que je vais m'approcher de la question de «ma mort», en passant d'abord par «la mort», puis «les Morts», et «mes Morts».

Pour moi, l'enjeu existentiel de cette réflexion n'est pas d'exposer des pensées sublimes sur la mort, mais de rester vivant et de croître si possible jusqu'à pouvoir «mourir vivant» (*1).

1. La mort. Elle m'apparaît comme une face de la vie; sans elle, la vie ne serait pas ce qu'elle est: succulente, unique, irrempla-

çable. C'est la mort qui donne à la vie son sel; elle nous invite à la priser, la goûter, la vivre vraiment.

Quand je suis en excursion en montagne, l'idée que je pourrais mourir par accident me fait sentir le vertige de la mort, son attrait et son horreur; elle me fait aussi goûter à la bonté de la vie, surtout lorsque j'ai échappé à un danger.

De même, l'idée que je vais mourir une fois me fait mesurer combien mon parcours de vie est unique, et me fait sentir la valeur inestimable de ma vie.

NON! Tout ne revient pas au même! La mort, comme le temps irréversible, impose un sens à notre vie.

Je perçois en moi-même que la mort n'est pas juste la-fin-de-la-vie-qu'il-faudra-bien-confronter-une-fois, mais qu'elle est comme un aiguillon permanent, un défi à relever au cœur de notre existence; et que peut-être il nous faut apprendre à vivre «à partir d'elle», en l'ayant regardée en face. Elle m'invite à faire de ma vie une œuvre d'art, à «saisir l'occasion de ma vie» pour réaliser le potentiel et l'appel qui y est inscrit (*2).

2. Les Morts (et les endeuillés). La mort prend pour moi un visage plus concret chaque fois que j'accompagne un mourant ou une famille endeuillée.

Faut-il avoir vécu la même expérience qu'autrui pour pouvoir communier avec lui dans son processus d'agonie ou de deuil? Pas forcément. Je crois toutefois «qu'il ne m'est possible d'accompagner autrui vers sa mort, que dans la mesure où je suis prêt à me situer face à ma propre mort». Je suis placé devant ce défi existentiel de me situer et de vivre ma vie «à partir de ma propre mort» (*3).

Par ailleurs, tout accompagnement me questionne aussi sur la pertinence de ma foi en Jésus-Christ, et de mon espérance. Pour accompagner spirituellement la souffrance concrète d'un endeuillé ou le processus authentique d'un mourant, je suis obligé de tester pour moi la réalité du Christ vivant dans ce lieu de ma vie.

C'est pour moi une exigence, une chance inouïe et aussi un défi passionnant! Il n'est pas réservé aux professionnels de l'accompagnement; c'est un défi et un appel pour chacun.

«Mourir, qu'est-ce sinon abandonner son passé et son avenir en faveur du présent de la Présence»

3. « Mes» Morts (mes deuils). Je n'ai pas connu beaucoup de décès dans ma famille, sinon celui de mon père (quand j'avais 42 ans), ma mère (48), et mon frère (60). Chacun d'eux pourtant m'a offert l'occasion d'une croissance et d'un approfondissement dans le rapport avec la mort, et avec ma propre mort:

- découvrir la force spirituelle et thérapeutique d'une complainte écrite devant Dieu, puis «pleurée» publiquement, d'une communion partagée avec un groupe d'aînés qui tous ont déjà vécu un tel deuil, et qui gardent un profond silence dans l'amour (pendant de longues minutes) lorsque l'émotion est trop forte pour parler;

- cheminer avec celle qui m'a engendré à la vie, partager avec elle autant sur ma propre mort que sur la sienne toute proche, sur le mystère de nos vies et sur celui de notre foi au Christ ressuscité;

- m'identifier à mon alter ego de frère mourant, voir comme en un miroir dans son expérience ce que pourrait être la mienne: les forces diminuent et mettent fin à toutes les illusions de faire encore telle chose «quand j'en aurai le temps». Je me dis alors: «*C'est maintenant le temps, bientôt... ou jamais*».

- percevoir la grâce d'une vie qui s'accomplit en s'achevant; cela fait grandir en moi le désir non seulement de vivre des accomplissements, mais encore d'être en train d'accomplir ma vie, ma destinée intérieure. C'est pourquoi je me plais à relire dans les saintes Ecritures les discours d'adieu (de Moïse, de David, de Jésus, de Paul), sortes de relectures de vie *en cours de vie* ou *en fin de vie*, sortes d'exercices préliminaires de l'accomplissement de soi dans le mourir.

4. Ma propre mort. L'évocation de l'événement de ma propre mort fait ressurgir en moi la mémoire d'impressions fugitives: l'angoisse ou l'horreur, perçues très occasionnellement lorsque je me suis laissé imaginer le concret de ce moment-là: je me vois verser dans l'épouvante du néant, confronter le vide angoissant d'une fin catastrophique du monde, de mon monde, en quelques secondes dans un accident ou dans le dernier souffle.

Elle fait aussi ressurgir le souvenir marquant d'une méditation sur ma propre mort, sorte de rêve éveillé et dirigé par un conducteur spirituel. Ce rêve éveillé m'a permis de pouvoir imaginer et éprouver la grâce d'une mort lente, consciente et paisible, permettant de prendre congé de tous mes proches et amis. Il m'a permis durablement d'appivoiser en quelque sorte ce processus, et de désirer de pouvoir *vivre ma mort*, ne pas la subir seulement, ni qu'elle me soit ôtée (par médicament, par inconscience ou par immédiateté), de pouvoir être présent à ce moment-là; en tout cas d'être ouvert à la mort que Dieu me donnera.

Dans la pratique de la prière contemplative, j'ai l'impression d'apprendre positivement à mourir, de faire l'expérience d'un mourir, comme naissance. En effet, cette prière nous conduit vers l'extinction de tous nos sens, ou plutôt vers l'au-delà de tous les signes physiques et psychiques de l'existence, pour ne garder que l'être, que la rencontre avec l'Être, la présence à Celui qui est présent (*4). C'est comme une naissance.

C'est ainsi que j'aimerais mourir. C'est ainsi que j'aimerais recevoir mes dernières visites; et qu'on me dise: «*Je viens te voir comme les bergers et les mages de Noël sont venus à la crèche, pour voir la grande espérance cachée dans ce petit enfant. Je viens pour contempler l'enfantement de la Vie en toi, discerner l'Être qui est là et communier avec Lui, pour voir la Vie éternelle qui apparaît sous la faiblesse*».

Mourir, qu'est-ce sinon abandonner son passé et son avenir en

faveur du présent de la Présence. Reste le Présent et l'Amour. La présence de ceux que j'aime et qui m'aiment. J'aimerais qu'ils voient l'invisible au travers de ce qu'ils voient, comme les bergers ont vu l'espérance du monde dans un nourrisson; qu'ils reconnaissent l'être que je suis, l'Être qui m'habite, et l'Être qu'ils sont et qui les habite, celui que Jésus a révélé en plénitude. «*Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort*», dit Jésus (*5).



C'est ici le mystère de l'Être, qui nous fait participer à la vie éternelle déjà maintenant et qui est garant de notre résurrection.

Je fais ces réflexions en contemplant les rougeurs incandescentes d'un crépuscule d'hiver. Quand l'éclat du jour et du soleil s'est amoindri, alors apparaît l'immense beauté du crépuscule, ce rougeolement qui était déjà là et pourtant n'était pas visible dans la splendeur du jour: maintenant, les autres couleurs disparaissent et il ne subsiste que le rouge magnifique.

Quand la fougue de la jeunesse et l'éclat de la vie s'estompent, alors des perles, présentes depuis longtemps, peuvent apparaître dans la douceur du soir de la vie.

Chacun de ces crépuscules, où le jour s'en va dans la douceur, me rappelle que je m'avance vers le crépuscule de ma vie, plein de tendresse, plein de la promesse d'un jour nouveau... Mais il y a quand même la nuit entre les deux!

Au fur et à mesure que le soir tombe, apparaît un reflet dans la vitre: le feu de l'âtre qui a la même couleur que le coucher de soleil. Toute la journée, il a brûlé, mais je n'en voyais pas le reflet. Quand le rouge crépuscule disparaît c'est celui du feu qui apparaît: image de l'Être vrai en nous, la vie éternelle déjà là, mais qui ne deviendra visible que dans l'obscurité.

Jean-Claude Schwab ■



Photos: L. Borel



Notices

(*1) Le psychiatre Carl Gustav Jung écrit: «*Au-delà du milieu de la vie, ne reste vivant que celui qui est prêt à mourir*» cité par Anselm Grün: *Leben aus dem Tod*, Münsterschwarzach, 1995; (traduction française: *Libérer la vie - Le chrétien et le défi de la mort*, Médiaspaul, 2001).

(*2) Comme le dit si bien Karl Barth: «*L'existence offerte à l'homme dans le temps qui lui est mesuré ne lui est offerte qu'une fois, c'est-à-dire exclusivement «cette fois-ci». Donc je suis et puis être ce que je suis une seule fois pendant les brèves années du temps qui m'est accordé et qui ne me reviendra plus*». Cf. Dogmatique III.4 §56 p. 270. «*S'il était inséré dans un temps non limité, l'homme n'aurait aucun centre, aucune identité. Par conséquent, celui qui discerne l'occasion unique qui est la sienne se distingue de celui qui ne le fait pas en ce qu'il pense toujours qu'il mourra un jour et il ne craint jamais de mourir*».

(*3) Voir le titre du livre de Anselm Grün: *Leben aus dem Tod* (p.31)

(*4) Voir l'extrait du beau livre du Moine de Ligugé, (François Cassingena): *Pour toi quand tu pries*, Ed monastiques, Abbaye de Bellefontaine 2000, p. 115-120: «*Quand tu pries, ferme la porte extérieure et intérieure, celle de la mémoire du passé et de l'imagination de l'avenir, de la pensée et de la volonté, et tiens-toi dans ton réduit, présent à Celui qui est là... et une porte s'ouvre au ciel...*».

(*5) Jean 11, 25.

Exposition

«Lorsque je serai porté-e en terre...»

Comment les juifs, les chrétiens, les musulmans prennent congé de leurs défunts.

Dimanche 2 mai, Printemps des Musées

Entrée gratuite de 10 à 17 heures.

10h: visite commentée de l'exposition par Mme Elisabeth Reichen

17h: la vie - la mort en contes par Mme Alix Noble, enfants bienvenus dès 7 ans, gratuit.

30 avril - 1^{er} août 2004
Mardi à dimanche: 10 à 17 heures,
gratuit le dimanche de 10 à 13 heures.

Musées 31, La Chaux-de-Fonds.

musée d'histoire
la chaux-de-fonds

Foi et politique: six élus neuchâtelois témoignent

Foi et politique, assumées ensemble, font-elles un mélange harmonieux, fertile? Au seuil des prochaines communales, petit tour d'horizon neuchâtelois en six figures, choisies comme dans la formule magique du gouvernement cantonal. *La VP* est allée voir, pour les radicaux, le conseiller d'Etat Thierry Béguin (catholique) et plusieurs protestants: chez les socialistes, la nouvelle conseillère aux Etats Gisèle Ory et le pasteur député de Neuchâtel Francis Berthoud; chez les libéraux, le député loclois Rolf Graber et le conseiller général de Neuchâtel Philippe Ribaux. Et d'ajouter le pasteur Nicolas Cochand pour les partis locaux, qui a siégé à l'exécutif de Fleurier sous l'étiquette du *Forum*.

L'engagement des chrétiens dans la Cité au gré d'un mandat politique... Vaste sujet! A d'infinies considérations sur la laïcité ou sur la doctrine des deux règnes, on préférera ici le vécu de nos six politiciens. Ils ont accepté d'être vus à travers la grille de quelques questions, les mêmes pour tous.

La foi comme guide?

La première est déjà centrale: *En quoi votre foi guide-t-elle vos choix politiques?*

Gisèle Ory, qui préside la paroisse réformée La Chaux-de-Fonds, remarque que *«le christianisme a déclenché une véritable révolution culturelle en affirmant que tous les êtres humains ont la même valeur pour Dieu»*. Il a donné une place aux pauvres, aux faibles, aux oubliés, aux malades. D'une société de concurrence où dominait la loi du plus fort, on est passé à une société de solidarité. Mais ce n'est pas acquis à jamais. On doit lutter chaque jour pour que le droit de chacun soit respecté. Il n'est pas toujours facile d'interpréter les textes bibliques pour éclairer des problèmes d'aujourd'hui comme la misère, le génie génétique, les relations du couple, le droit de la famille... *«Pourtant, là comme ailleurs on peut proposer des solutions qui se réfèrent à une vision chrétienne. Le christianisme a institué le respect pour les biens non-matériels. Refuser de réduire l'homme à sa pure fonction économique a des conséquences, sur l'école par exemple.»*

«Du fait de mon éducation chrétienne et parce que j'ai adhéré à ses valeurs, dit Thierry Béguin, j'essaie en politique comme dans les autres domaines de m'inspirer de mes convictions. Tout en étant conscient que, comme Saint Pierre, on renie le Christ trois fois par jour... Ce qui est central, c'est le respect de la personne, quoi qu'elle ait fait, car elle est créature divine.» A la question de savoir si une de ses actions politiques lui a paru en particulier inspirée par des valeurs d'Evangile, le magistrat mentionne l'aide aux plus démunis et la mise en place, dans les écoles, du programme *«Relation sans violence»* visant à prévenir et apaiser les conflits en apprenant à respecter l'autre.

Rolf Graber se refuse à dissocier vie chrétienne et vie politique. *«Les valeurs chrétiennes que je fais miennes sont la liberté liée à la responsabilité. Elles sont indissociables, et c'est l'essence même de la Réforme. Bien sûr la foi n'a pas grand-chose à voir avec les crédits routiers: le public s'attend à ce que les chrétiens s'expriment d'abord sur des sujets touchant la vie, la mort, la famille. Dans ces trois domaines il y a un enseignement biblique. Par exemple, l'idée de bénir les couples homosexuels*



Rolf Graber

me choque...» Dans notre société, les plus démunis doivent être aidés, mais conjointement par l'Etat et par l'entourage - qui trop souvent se soustrait à sa responsabilité.

«Sans exclure d'autres choix, mes convictions chrétiennes m'amènent à défendre des intérêts, éventuellement sectoriels, dans le souci du bien commun.» Pour **Philippe Ribaux**, la défense de l'intérêt particulier est elle-même créatrice du débat, qui débouche sur la définition du bien commun. Et il y a dans l'affrontement quelque chose qui se réfère aux valeurs de l'Evangile, car ça se fait dans le respect de l'autre. Le Christ se



Francis Berthoud



Thierry Béguin

confrontait aux autres. *«Je trouve très intéressant de collaborer, en Eglise, avec des adversaires politiques. Ça a des conséquences sur le niveau du débat, car on se réfère au même système de valeurs.»*

Les pasteurs, on le sait, se frottent aussi au mandat politique. **Francis Berthoud** s'y sent guidé dans la mesure où la foi, qui implique une adhésion très forte à l'enseignement du Christ d'aimer son prochain comme soi-même et de promouvoir le partage, est à la base d'un choix politique qui va dans le sens de la justice sociale, de la redistribution des richesses. *«Durant ma première législature au Grand Conseil, suite au fameux rapport «Avons-nous des pauvres?», je me suis beaucoup investi pour la proposition et la réalisation du «Fonds de désendettement neuchâtelois». Mon engagement comme directeur du CSP était bien sûr marqué aussi par mes convictions, comme le sont mes choix d'aujourd'hui contre des baisses de la fiscalité - car l'impôt est une clé majeure de la redistribution des richesses.»* Justice, respect des plus faibles mais aussi responsabilité individuelle dans un sens libéral-humaniste sont les valeurs-critères pour le pasteur **Nicolas Cochand**: *«Nous devons avoir le souci des plus faibles, ceux qui ne sont pas en mesure de vivre en auto-*



Nicolas Cochand

nomie. A titre personnel, j'ai un haut degré d'exigence écologique mais n'en fais pas une ligne politique. Respect de l'environnement oui, mais c'est l'homme qui est prioritaire. Mettre l'homme au centre, en tant qu'individu, s'oppose à la vision néo-libérale du tout-économique. J'ai pour objectif une culture du dialogue dans le nouveau contexte politique neuchâtelois et ce sera ma motivation pour me présenter aux élections.»

A l'inverse, la pratique de la politique influe-t-elle sur la foi? Pas pour **Rolf Graber**, très peu pour **Thierry Béguin**: *«La seule chose qui titille le doute, dans ma foi, c'est la souffrance des innocents.»* **Francis Berthoud** se dit perplexe de constater que, durant ses quatorze ans de Grand Conseil, les chrétiens engagés dans les différents partis ne se sont quasi jamais retrouvés sur des points comme la politique sociale. *«La foi dans son rapport vertical avec Dieu n'est pas changée, mais le rapport horizontal aux autres oui, note Gisèle Ory. L'action politique m'apporte beaucoup dans la compréhension de l'être humain.»* **Nicolas Cochand**: *«La pratique a clarifié et rendu plus concrète ma compréhension de la politique comme diaconie au service du monde.»* Pour **Philippe Ribaux** aussi, il y a clarification: *«Le fait de se retrouver dans un climat d'affrontement oblige sans cesse à se référer à ce que la foi nous dit.»*

Il n'est pas toujours facile d'interpréter les textes bibliques pour éclairer des problèmes d'aujourd'hui comme la misère, le génie génétique, les relations du couple, le droit de la famille...

En ce-monde-de-requins?

Seulement voilà... A ce que croit savoir l'opinion, le mandat politique n'est pas toujours innocent. Il peut «nécessiter» la combine, le mensonge par omission, la rupture de promesse, la dureté aussi. Comment rester un vrai chrétien dans ce-monde-de-requins?

«On n'est pas toujours à l'aise, concède Philippe Ribaux. Il faut composer avec des réalités parfois ambiguës. Mais ne pas être à l'aise nous pousse plus loin: on se rend compte de la distance entre ce qu'on voudrait et ce qu'on peut faire, et c'est dans cette tension que la foi peut prendre place. Le chrétien, dès lors qu'il est engagé, doit tenir compte du principe de réalité, il ne peut se réfugier dans sa tour d'ivoire spirituelle.» **Nicolas Cochand** en convient: ni l'idéal de pureté ni le rejet du monde ne permettent de faire de la politique. *«Il ne faut pas confondre non plus le mensonge par omission et la pratique parfois nécessaire de la confidentialité.»*

«En tant que socialiste, je travaille d'abord pour les gens», dit Gisèle Ory. «C'est une motivation importante. Mais je refuse d'écrire ou de dire des choses que je ne considère pas comme justes. Ni mes collègues chrétiens socialistes ni moi n'avons l'impression d'évoluer dans un monde de requins, note Francis Berthoud. Le parler vrai que m'inspirent deux grands modèles – Mendès-France et Rocard – me tient éloigné des compromissions. Et puis, attention à ne pas faire de mauvais procès au monde politique: ça profite aux populistes...»

«Bien sûr qu'il m'est arrivé de voir en politique des choses choquantes, d'entendre des mensonges, relève **Rolf Graber**, mais en lui-même le monde politique n'est ni meilleur ni pire que d'autres milieux.» **Thierry Béguin** est aussi de cet avis: «Les turpitudes réelles ou supposées du monde politique se retrouvent dans toutes les corporations. Je ne pense pas que les politiciens soient plus magouilleurs que les artistes ou les garagistes... Quant aux promesses, je n'en ai jamais faites, car elles n'engagent que ceux qui les croient.»

Pas de «démission» admissible

Les nuances qu'il peut y avoir entre l'engagement politique des catholiques et celui des protestants inspirent moins de commentaires, chez nos six acteurs-observateurs, que la classique opposition gauche-droite. Selon **Thierry Béguin**, l'homme de droite croyant séparera volontiers la gestion de la Cité et l'expression de la foi, alors qu'à gauche, on sera plus volontiers prophétique. **Philippe Ribaux** perçoit à droite un certain puritanisme ne refusant pas les inégalités, et à gauche les courants d'un socialisme chrétien parfois proches de la théologie de la libération. **Rolf Graber** estime que la pensée libérale est celle qui permet la plus grande création de richesses pour le plus grand nombre. **Gisèle Ory** n'est pas de cet avis: il lui paraît difficile de concilier la droite dure et le christianisme. Songeant aux récents débats fiscaux, pour ce qui est du législatif tout au moins, **Francis Berthoud** en vient à s'interroger sur «la cohérence entre la foi et les choix de plusieurs collègues d'autres formations politiques». Le contraste gauche-droite ne paraît pas pertinent dans la sphère locale à **Nicolas Cochand** - qui en revanche perçoit chez les catholiques et les évangéliques des accents plus marqués que chez les réformés sur des questions comme la famille. Reste l'engagement de tout un chacun pour la Cité. Nos six témoins y sont chaudement favorables: «Tout le monde doit participer, sinon dans les parlements, du moins dans le réseau associatif.» **Francis Berthoud** cible son propos - et l'on ne gommara pas ici sa verve interpellatrice, même si elle s'exerce à l'endroit de *La VP*... «Je crains que l'Eglise n'accepte trop facilement le discours des édiles et se réfugie dans le spirituel. Et je suis inquiet de l'évolution de notre «Vie Protestante» qui, par rapport à la *VP* romande de naguère, s'est complètement aseptisée en matière politique - entre autres, pour ce qui est des votations fédérales.»

Propos recueillis par Michel Vuillomenet ■

Lectures

Thierry Béguin recommande une référence importante pour lui: «*Exigences chrétiennes en politique*», de Charles Journet (le cardinal), aux Ed. *Saint-Augustin*. Et l'on n'aura garde d'oublier les vingt belles pages, renvoyant à soixante corrélats, de l'article «*Politique*» de Roger Mehl et Denis Muller dans *L'Encyclopédie du Protestantisme*, aux Editions *Cerf-Labor et Fides*.



Philippe Ribaux



Photos: P. Bohrer

Gisèle Ory

Monstre ou victime... telle est **la question**

Avec «*Monster*», la cinéaste Patty Jenkins évoque un fait divers dramatique qui pose la question de la culpabilité. Avec un *Oscar* à la clef, l'exercice se révèle des plus ambigus.



A la fin des années quatre-vingt, Aileen Wuornos commet six meurtres dans l'Etat de Floride. Pour les amateurs de formules creuses, elle est l'une des premières tueuses en série (serial killer). Comment en arrive-t-on à ce genre d'extrémités? Comme de coutume, la réponse gît dans une enfance cruellement meurtrie. Sexuellement abusée dès son plus jeune âge, Aileen s'est prostituée à partir de treize ans. Au même âge, elle tombe enceinte pour la première fois (ce ne sera pas la dernière). Les années passent, notre héroïne s'habitue à faire le tapin le long de l'autoroute, s'offrant aux automobilistes et camionneurs de passage. En 1989, Aileen s'éprend d'une jeune fille en rupture de ban nommée Selby Wall. Elle voit dans cette relation sans hommes une sorte de dernière chance affective. Pendant neuf mois, Aileen s'efforce d'assurer la subsistance de «son couple». C'est durant cette même période qu'elle tue neuf de ses clients. Arrêtée en 1990, elle est condamnée à la peine capitale. Tout au long de son procès, elle n'aura eu de cesse de clamer son statut de victime ayant agi en état de légitime défense. Aileen attendra près de douze ans l'application de la sentence.

Pour son premier long-métrage, la cinéaste américaine Patty Jenkins s'est attaquée à un sujet très casse-gueule. Elle en a écrit le scénario après s'être longuement entretenue avec Aileen Wuornos quelques mois avant son exécution. Convaincue de sa sincérité, Jenkins prend assez ouvertement sa défense... Pour la réalisatrice, Aileen est donc plus une victime que le monstre décrit par les médias américains. Non sans audace, Jenkins décrit les meurtres perpétrés par sa protagoniste (dont le premier semble bel et bien un cas de légitime défense) comme une tentative désespérée de recouvrer une forme de dignité aux yeux de sa compagne qu'elle aime d'un «pur amour». Aussi courageux soit-il, ce parti pris finit par desservir un propos pourtant essentiel, d'autant plus que l'actrice Charlize Theron en fait vraiment un peu trop (voir encadré). Consacré au même drame, le documentaire impavide de Nick Broomfield constituait un plaidoyer autrement efficace!

«Tout au long de son procès, Aileen n'aura eu de cesse de clamer son statut de victime ayant agi en état de légitime défense»

Taillée pour l'Oscar

En soi, le film de Patty Jenkins n'est de loin pas dénué d'intérêt. Las, une perversion médiatique très actuelle le ronge de l'intérieur, empêchant une réelle adhésion de notre part. Par la grâce d'une savante stratégie marketing, tous les médias ont vanté urbi et orbi l'exploit «formidable» de l'actrice Charlize Theron qui n'a pas hésité à s'enlaidir pour pouvoir entrer dans la peau de son personnage. Le temps du tournage, cette personne plutôt bien faite a pris une quinzaine de kilos, a rejeté toute idée de maquillage et s'est affublée de fausses dents cariées et jaunies par un usage immodéré du tabac. Pour peu qu'il ait pris connaissance de ces informations, le spectateur, littéralement, ne voit plus que ça: la performance d'une star très glamour (mais fort réfléchie dans ses choix) qui a osé attenter à son formatage hollywoodien! Résultat, le sentiment d'empathie, pourtant fondamental en regard de ce que raconte le film, se déplace du personnage vers l'actrice dont on applaudit à tout rompre le soi-disant courage... Exit la pauvre Aileen Wuornos qui était pourtant bien à plaindre! C'était couru d'avance, ce petit numéro de transformisme a valu un *Oscar* à son interprète. Un tel satisfecit ajoute à la confusion, au malaise, avec à la clef, la désagréable sensation que toute cette entreprise n'a été menée que dans ce seul dessein: décrocher une vilaine statuette sonnante et rébuchante! Aux dernières nouvelles, Miss Theron aurait retrouvé la ligne... (V. A.)

Vincent Adatte ■

Média(t)titude

L'islam fondamentaliste, chacun en a entendu parler. Mais tout le monde ne sait pas qu'il existe aussi un islam libéral. Irshad Manji est une femme musulmane qui a étudié le Coran dans une madrasa au Canada. Elle vient de publier un livre en anglais qui secoue le monde intellectuel islamique. Le propos principal de cet ouvrage, c'est que «*Dieu seul connaît la vérité sur tout, et seul Dieu a le droit de punir l'hérésie puisqu'Il est le seul à connaître la vérité dans tous les détails*». Voilà un ouvrage qui ferait du bien aussi à certains chrétiens.

xxx

Il n'y a pas que l'ivresse du pouvoir qui était montée au pompon de Saddam Hussein. L'ancien président irakien cultivait de longue date un goût affirmé pour le cannabis, penchant pétomane qu'il confirma en troquant progressivement le «spliff» pour la seringue.

Si, selon la formule, la came isole (!) et fait dire des «côneries», notre Département fédéral de justice et police a tout à craindre - quoique... - du déménagement de Christoph Blocher à la Brunnngasse de Berne, une rue où chaque balcon vaut son pesant de pots de... chanvre!

xxx

La dernière tendance en matière de télé-réalité consiste à filmer des personnes à leur insu - avec la complicité de leur entourage - dans des situations extrêmes de terreur, de dégoût, de panique ou de honte. Ainsi aux USA, dans «*Scare Tactic*», on simule des enlèvements, des attaques, voire même des meurtres, et on filme la réaction des témoins qui croient assister à un vrai fait divers. Beurk? La télé est un média dont la spécialité est de «faire» le réel: elle «produit» le cinéma, elle «crée» les grands événements médiatiques planétaires, culturels, commémoratifs, sportifs (qui sans elle ne seraient rien), et enfin, elle «fait» les nouvelles stars. Bref, elle fait le boulot qu'on attend d'elle: nous donner toujours plus d'images issues du réel et de nos rêves - y compris nos cauchemars. La dernière tendance chez les téléspectateurs-de-réalité est de consommer le produit de leurs attentes complices et d'en ressentir un surprenant dégoût.

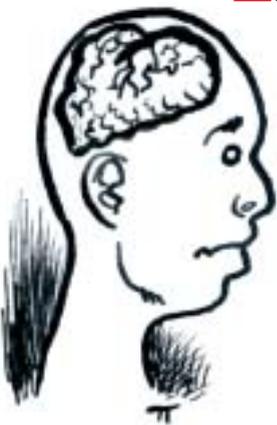
xxx

Dans une exposition sur l'imagerie animale dans les campagnes politique, le rat se taillerait la part du lion! Agissant sans être vu ni entendu, ce rongeur est l'emblème même du nuisible. Les nazis l'avaient introduit dans leur propagande antisémite! Et c'est, selon leurs termes, en «dératisant» qu'ils ont exterminé les juifs... «*Je ne savais pas que les nazis avaient utilisé cette image*», déclare naïvement Alexander Segert, créateur d'une récente affiche de l'UDC montrant des rats rouges (!) en train de ronger le porte-monnaie de l'AVS. Étonnant ce que la mémoire historique peut être sélective!...

xxx

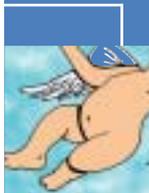
Le romantisme ne résiste pas à la science! Voulez-vous croire encore à l'amour, le vrai, le pur, celui dont on dit qu'il est aveugle? Une équipe de chercheurs américains vient, IRM à l'appui, de se charger de briser toutes vos illusions à ce sujet. L'amour, c'est désormais prouvé, c'est dans la tête que cela se passe! Principalement dans une zone du cerveau qui lie motivation et récompense, et de laquelle l'émotion est malheureusement absente. La machine est formelle: le sentiment amoureux ne poursuit qu'un seul but, la perpétuation de l'espèce! Le cœur n'a pas d'autres raisons que celles, bien triviales, que la raison reproductrice génère...

Dessin: P.-Y. Moret



Page réalisée par: Fabrice Demarle, Pierre-Yves Moret, Raoul Pagnamenta, Guy Labarraque, et Laurent Borel

Paradis



Au pied du Mur des Lamentations, les religieux orthodoxes s'en prennent aux Juives féministes qui revendiquent leur droit à prier de la même manière que les hommes dans ce lieu saint... «*Un problème de sécurité publique*», disent-ils. Une drôle d'image quand on sait que ces mêmes milieux invoquent également la sécurité pour construire un autre Mur en Cisjordanie! Pourtant (signe du ciel?), la Croix-Rouge a fait entendre sa voix sur cette construction. La vénérable institution - connue pour sa neutralité - l'a condamnée haut et fort: «*Les communautés palestiniennes vivant entre la «Ligne verte» et la barrière sont, de fait, coupées de la société palestinienne à laquelle elles appartiennent.*» Israël a le droit de protéger ses citoyens, mais dans les limites du droit humanitaire et sans violer impunément celui des Palestiniens. Ces mesures «*excèdent de loin ce qu'une puissance occupante est autorisée à faire*». Ce ne sont pas encore les chants du paradis, mais une voix respectée se fait entendre, au-delà des murs, des frontières et des extrémismes de tous bords.

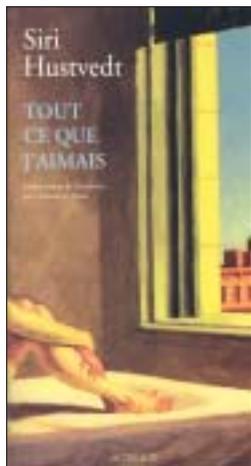


Infernal

Une communauté religieuse fière, raciste, haineuse et égocentrée à l'ombre d'un mur la coupant de ses ennemis: ce sont les protestants de Belfast. *Le Courrier International* relevait récemment que l'Irlande du Nord, peuplée à 99% de Blancs, «*détient le record des agressions racistes commises au Royaume-Uni: crachats, jets de pierres dans les rues, excréments humains sur les pas de porte, svastikas sur les murs, bombes artisanales, incendies, saccages de domiciles à coups de bates de base-ball et de pieds-de-biche, tracts sur la suprématie blanche cloués sur les portes.* (...) *Les quartiers ouvriers protestants sont le théâtre d'agressions à domicile dont le but avoué est le «nettoyage ethnique*». Duncan Morrow, représentant de la Commission sur les relations intercommunautaires, informe que le racisme, noyé dans les problèmes du territoire, a toujours été latent: «*Ici, nous avons tendance à laisser faire*, explique-t-il, *le racisme est toléré*». L'esprit du protestantisme réserve bien des surprises: ce ne sont peut-être pas encore les cris de l'enfer, mais une voix diabolique se fait entendre, justifiant les murs, les frontières et les extrémismes de tous bords.



UN DE CEUX QUE L'ON EMPORTERAIT SUR UNE ÎLE DÉSERTE...



Dieu, que la littérature sait être belle! Dieu, que ses cadeaux peuvent être des grâces! Voici un grand livre, mieux un monument! Un de ces (rares) romans dont on voit poindre la fin avec déchirement. Qu'on déguste lentement, en savourant chaque syllabe dans l'espoir d'ainsi en prolonger l'écho intérieur. Pour différer autant que possible l'instant où, la dernière page tournée, il va falloir le quitter et assumer un inévitable sentiment de deuil.

Tout y est, tous les ingrédients qui font d'un bouquin une œuvre d'art parfaitement achevée: 450 pages, et pas un mot de trop, pas la moindre phrase superflue ou bancale! «*Tout*

ce que j'aimais», c'est le titre, cumule toutes les qualités: un style maîtrisé mais coulant, un sens du récit extraordinaire, des personnages d'une profondeur bouleversante. Ajoutez à cela que Siri Hustvedt, l'auteur, s'est remarquablement documentée sur

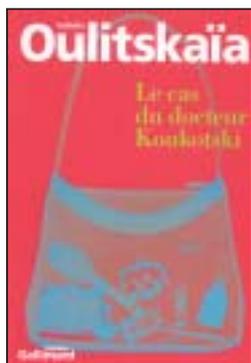
les mystères de l'âme humaine - elle nous gratifie notamment d'un ou deux passages saisissants à propos des délires hystériques -, sur la normalité et ses contraires. Mise en scène dans un contexte new-yorkais où tous les possibles se croisent, se tolèrent, se défient, l'histoire, avec un souci du détail générant un climat d'une intensité fascinante, l'histoire, pratiquement irrésistible, entraîne le lecteur dans mille méandres imprévisibles, mille fois «la vie - l'amour - la mort», mille carrefours faisant se rencontrer le hasard, la folie, la tendresse, le quotidien, le bonheur, la douleur, la chance, le rêve, pour fonder un destin.

Superbe, grandiose, poignant: «*Tout ce que j'aimais*» mérite, réclame du superlatif! Un trésor, une œuvre magistrale! Siri Hustvedt est - mais s'agit-il vraiment d'une surprise? - la seconde épouse du génial Paul Auster. Une union comme inspirée, dictée par le talent, et qui laisse supposer des partages conjugaux vraiment peu communs. Dieu, que la littérature sait être belle, généreuse, forte...

Laurent Borel ■

Siri Hustvedt, *Tout ce que j'aimais*, Ed. Actes Sud, 2003

PLONGEE DANS LA RUSSIE ETERNELLE



Si vous prenez le temps d'entrer dans ce vaste roman, vous serez pris par ses personnages et leur destinée. Vous n'en sortirez plus. Ce pourrait être un roman de Dostoïevski ou de Tolstoï. Du reste, ce n'est pas par hasard si ce dernier apparaît ici ou là par sa pensée et ses écrits. Mais l'auteur, Ludmila Oulitskaïa, se veut d'aujourd'hui. Elle développe son intrigue tout au long du XXe siècle. En filigrane, elle nous fait vivre les événements et les bouleversements que l'URSS a traversés. Elle les inscrit dans la

réalité quotidienne d'une famille élargie.

Pavel Alexeïevitch Koukotski peut être vu comme le personnage central. Gynécologue renommé, il donne son nom au roman. Il appartient à la classe privilégiée du régime dont il partage la pensée matérialiste. Mais il est vite débordé par sa femme Elena. Elle apporte avec elle Tania, une fillette d'un premier mari disparu à la guerre, ainsi qu'une vieille gouvernante très attachée à sa foi religieuse traditionnelle et vouée en toute circonstance à la prière. La famille va s'élargir encore en tirant de la misère une jeune orpheline et bientôt par les amoureux de Tania: les fils jumeaux du philosophe Goldberg. Son origine juive et sa pensée non-conformiste nous font entrer dans la réalité des arrestations arbitraires et des camps de concentration. Ces cinq ou six personnages suffisent à l'auteur pour nous entraîner dans une saga. Ainsi nous fait-elle participer aux luttes du docteur Koukotski pour légaliser l'avortement thérapeutique, à ses affrontements amicaux et interminables avec Goldberg, alors que sa femme Elena sombre dans une sénilité précoce et lui dans l'alcoolisme. Les aventures juvéniles de Tania, folles et désordonnées, nous offrent une récréation bienvenue, comme bien-

tôt la naissance de sa fille Evguénia.

Mais au-delà des événements tantôt burlesques tantôt tragiques, que les personnages nous font vivre, Ludmila Oulitskaïa présente ses interrogations sur la vie, la mort, sur les rapports entre la science et la religion. Ainsi, la deuxième partie du roman, qui en comprend quatre, nous entraîne dans un monde étrange, baigné d'une lumière crépusculaire, où une femme - serait-ce Elena prise par un délire? - rencontre des personnages bizarres. Ils reproduisent à bien des égards ceux qu'elle a connus dans sa vie réelle. Il est possible que ces nonante pages, sur les cinq cent vingt que compte ce roman passionnant, nous ouvrent à la dimension religieuse et profonde que l'auteur a aussi voulu donner à son œuvre. Dostoïevski n'est pas loin!

Michel de Montmollin ■

Ludmila Oulitskaïa, *Le cas du Docteur Koukotski*, Ed. Gallimard, 2003

Page parrainée par:

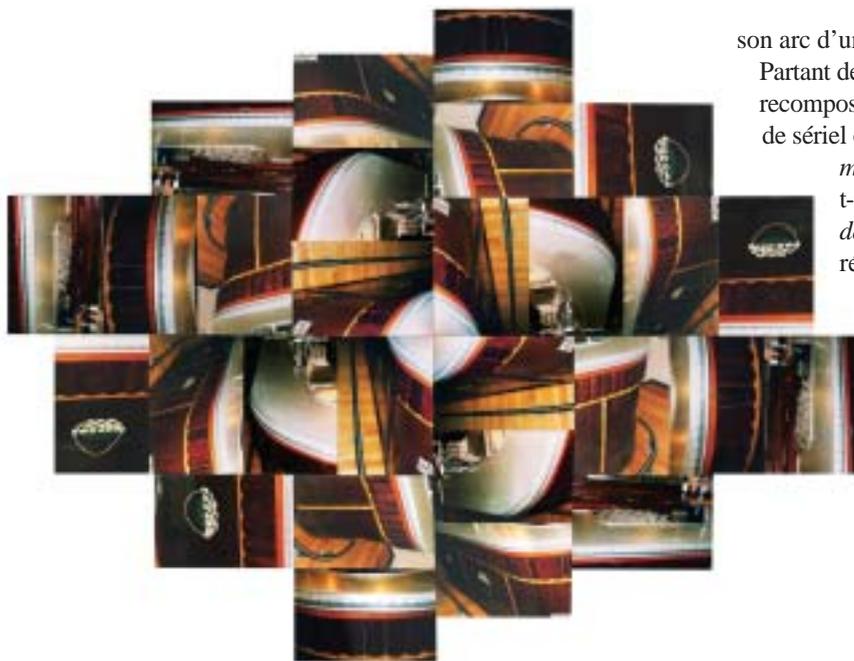
MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT
LIBRAIRE



Addorable!

Chaque ville a en son sein ses «personnages», ses «incon-tournables», ses êtres - ils sont une poignée, guère plus, d'horizons et d'abords très divers - qu'un peu tout le monde connaît, du moins de vue. Des figures emblématiques qui font partie des «meubles», et sans lesquelles la cité ne serait pas tout à fait ce qu'elle est. A Neuchâtel, au carrefour d'une certaine marginalité et d'une certaine culture, principalement musicale, Christian Addor est l'un de ces «piliers». La quarantaine bien sonnée, la dégaine toute cool, il a notamment fait partie de la «gonfle» de «La Case», entendez par là qu'il est l'un des fondateurs de la fameuse «Case à choc», très actif lieu de culture alternative. Longtemps, en parallèle de l'indispensable boulot alimentaire, c'est à la musique qu'il a voué l'essentiel de ses énergies. Mais, depuis quatre ans, notre bonhomme a doté



son arc d'une corde supplémentaire: il réalise un travail pictural. Partant de photos qu'il assemble par collage, il crée des images, recomposées, qui ont leur forme et leur substance propres. Rien de sériel ou de simplement répétitif: «C'est rythmique mais pas mathématique, kaléidoscopique mais pas symétrique, noté-il. Je ne fais pas du clonage, je cherche à préserver voire développer une énergie, une vitalité bien humaines». Le résultat, qui parle à l'œil, n'est pas qu'esthétique; cette réalité remodelée, reconstituée, recèle un climat à la fois «habité» et original. A découvrir dans les locaux du Centre culturel neuchâtelois (Rue du Pommier) jusqu'au 30 avril. Visite à compléter par un crochet au restaurant de L'Interlope (Rue de l'Evole), où le même Dodo - c'est son surnom - présente une autre facette de sa recherche: une composition vidéo et des assemblages à partir de supports désossés de films polaroïds et de protège-coins de meubles en bonisol et plastique. Les deux expositions forment un tout intitulé: «Duplexo».

Laurent Borel ■

Calver & Luthin



Dessiné: P.-Y. Moret



Ils ont dit ou écrit En rapport avec la raison

«Les sentiments, c'est pour ceux qui n'admettent pas qu'il n'y a pas de raison!»
Isabelle Sorente, romancière française

«Etre raisonnable en toutes circonstances? Il faudrait être fou...»
Raymond Devos, humoriste français

«Quand j'ai tort, j'ai mes raisons, que je ne donne pas. Ce serait reconnaître mes torts!»
Raymond Devos, humoriste français

«Si tout le monde vous donne raison, c'est que vous êtes d'une intelligence remarquable... ou bien que vous êtes le patron.»
Pierre Desproges, humoriste français

«Ce n'est pas parce qu'ils sont nombreux à avoir tort qu'ils ont forcément raison.»
Coluche, humoriste français

«On ne prête qu'aux riches et on a bien raison, parce que les autres remboursent difficilement.»
Tristan Bernard, écrivain français



Photo: P. Bohrer

«Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin.»
Pierre Dac, humoriste français

«Quand un homme offre des fleurs à sa femme sans raison, c'est qu'il y a une raison.»
Agatha Christie, romancière britannique

«Donnez la raison au loup, mais ne lui laissez pas la faim.»
Jules Renard, écrivain français

«L'altruiste est un égoïste raisonnable.»
Rémy de Gourmont, écrivain français

«L'homme est cet animal fou dont la folie à inventé la raison.»
Cornelius Castoriadis, psychanalyste et philosophe français

«Je suis un ardent défenseur du droit à la paresse. Pour moi la raison du plumard est toujours la meilleure!»
Bruno Masure, journaliste français

En bref - En bref - En bref -

Inquiétant

La moitié de la population mondiale manquera d'eau d'ici 2025. Actuellement déjà, plus d'un milliard d'êtres humains n'ont pas accès à une source potable, et le double ne dispose pas de système d'assainissement. Ces informations viennent d'être publiées par l'*Office international de l'eau*. (ProtestInfo)

Conditions effroyables

Plus de 138 millions d'ordinateurs ont été produits dans le monde en 2003. Cette opération a un coût humain très élevé: la plupart des travailleurs occupés à cette tâche sont des femmes provenant de pays en développement, confrontées à un environnement dangereux, soumises à des traitements dégradants, et qui ne perçoivent même pas le

salaire minimum légal. Un récent rapport sur la question précise que sur les trois plus grands producteurs mondiaux d'ordinateurs, *Dell*, *Hewlett Packard* et *IBM*, un seul a un code de conduite autorisant la liberté d'association et interdisant le travail des enfants et les traitements inhumains: *Hewlett Packard*. (ProtestInfo)

Signe (caché) des temps

En France, selon un rapport explosif, un million d'enfants de moins de 18 ans vivaient en 1999-2000 sous le seuil de pauvreté. Les populations issues de l'immigration, surtout récente, sont les plus touchées. Risques sanitaires, retards et échecs scolaires importants figurent parmi les principales conséquences de cette situation. (ProtestInfo)

IAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Chgt d'adresses + retours:
EREN, case 2231, 2001 Neuchâtel
(sur La Chaux-de-Fonds)